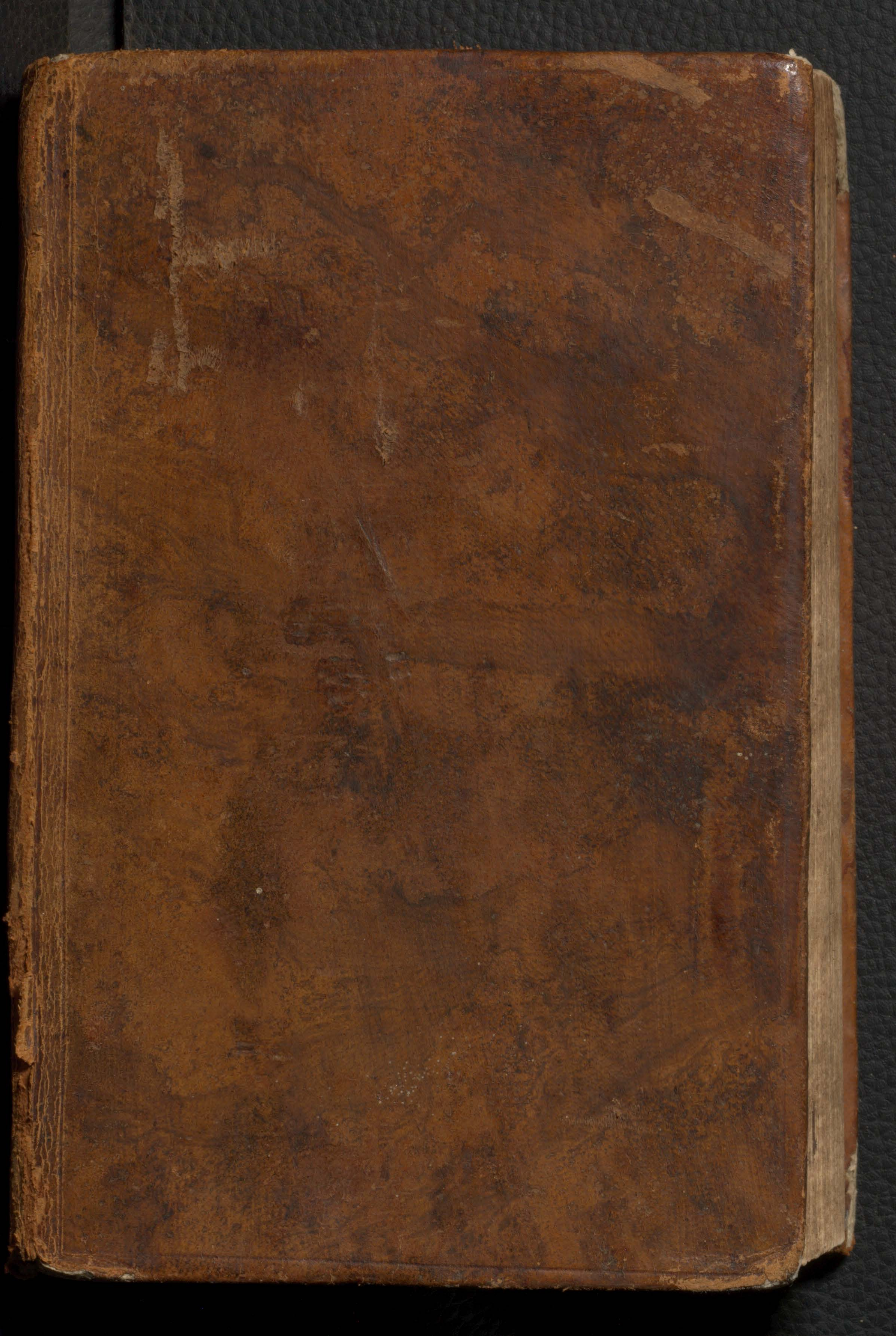
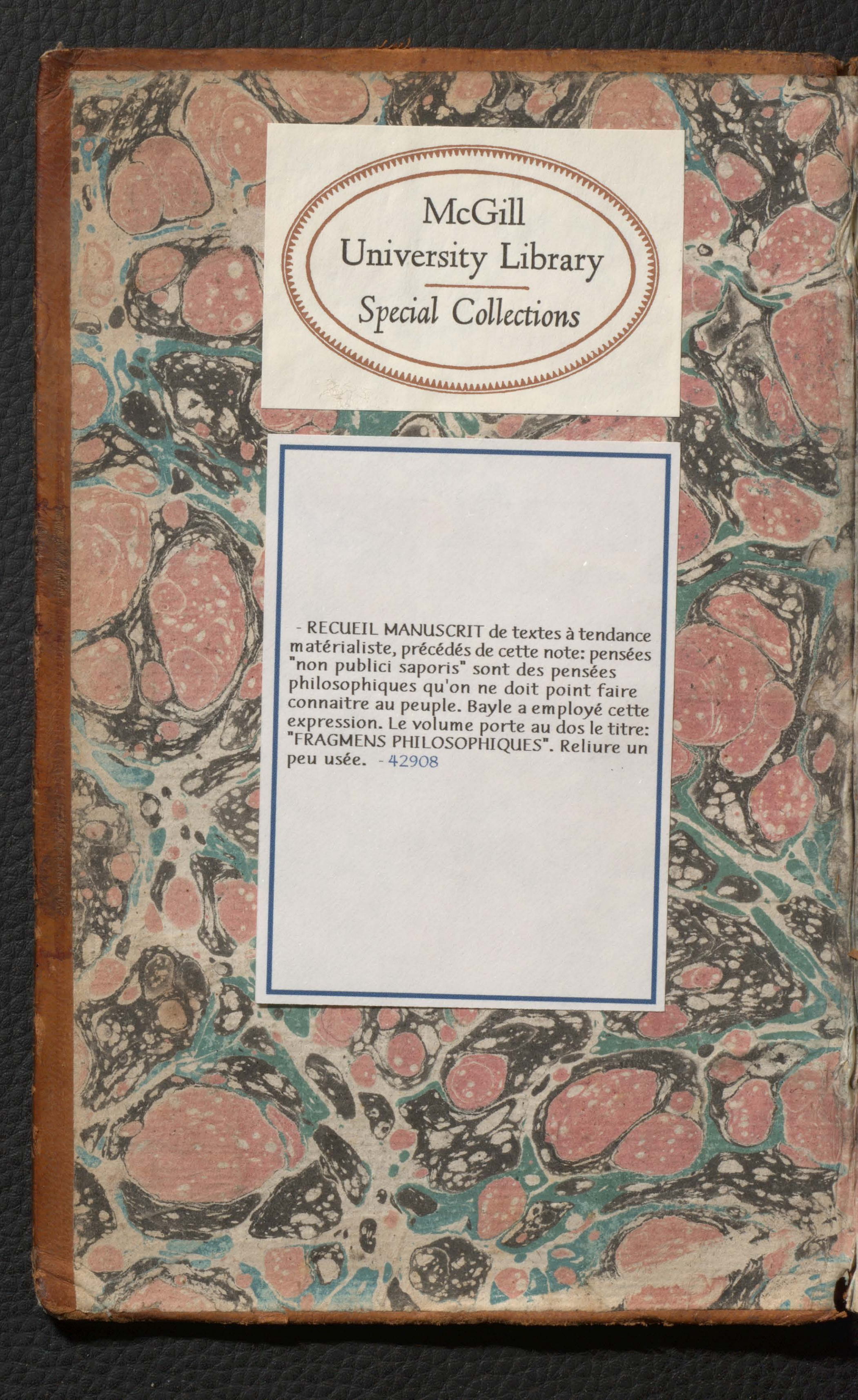
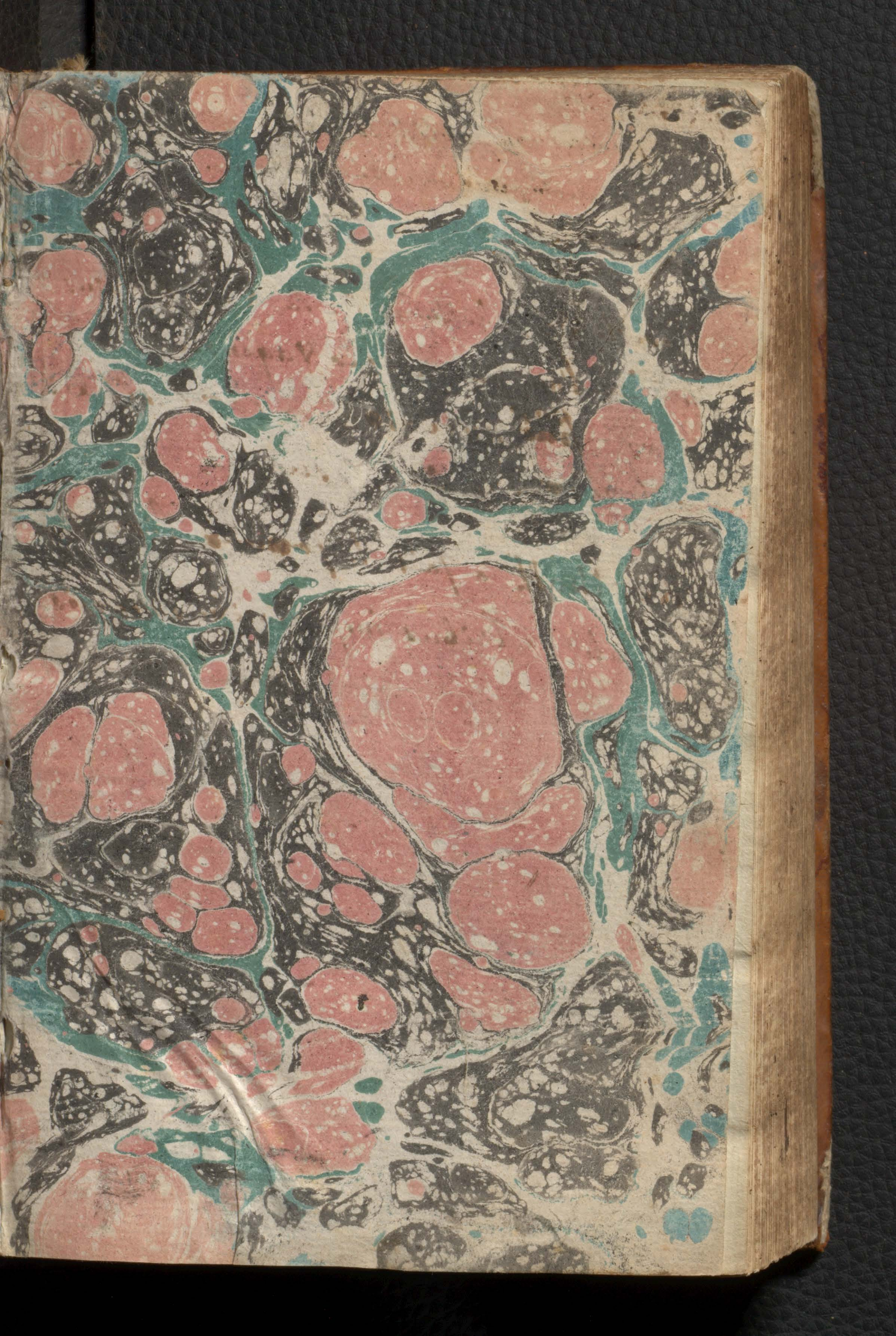



McGill
University Library
Special Collections



65. 228. 357. 394.

pensées non publici saporis sont des pensées philosophiques qu'on ne doit point faire connaître au peuple. Bayle a employé cette expression

---

il existe deux histoires de la Vie de Jesus Christ, l'une publiée par Vagenseil, et l'autre ~~par~~ par huldric, ayant pour titre: Sepher toledos Jesu.

Kortholt a fait le fameux livre intitulé: De tribus impostoribus magnis Liber

Vie de Moyse
par
un anonyme.

Commant. in Civit. Dei de St. augustin Lib. 18. Cap. 8.

Si nous voulons savoir au juste en quel tems naquit moyse, rien peut etre n'est plus obscur; C'est, dit Vivès, un grand sujet de Controverse, parmi les auteurs profanes. en effet, il y a autant de sentimens différens que d'auteurs qui en ont parlé. porphyre, d'après sanchoniaton, le fait vivre sous semiramis; appion grammérien qui a suivi en cela l'opinion de ptolomée prêtre de mendes, rapporte sa naissance au tems d'inachus; polémon le fait plus jeune; enfin tacianus a rassemblé toutes les opinions que les auteurs ont eues à ce sujet, elles ne se ressemblent aucunes. que faire au milieu de cette incertitude? il faut, comme dit Voltaire, regarder comme obscurs les faits que l'histoire ne peut eclaircir. ainsi laissant de côté l'époque de la naissance

qui il ~~etait~~
de moyse, voyons ce qu'il etait. mal-
-heureusement il regne encore ladessus une
flav. Joseph. cont. app. alex. Lib. 1o et Lib. 2e. grande obscurité. manéthon le fait prêtre
d'osiris, à héliopolis; Chérémon dit qu'il
remplissait les fonctions de scribe sacré;
apollonius molon et Lysimachus nous assurent
qu'il n'était autre chose qu'un magicien et un
Lib. 1er sect. 2e. imposteur. diodore de Sicile le met au rang
de ces législateurs qui ont eu recours à
l'imposture et au prestige pour faire croire
qu'ils avaient reçu des dieux mêmes le code
sacré qu'ils voulaient donner à leur peuple;
hist. Lib. 5e. et tacite, le dernier historien profane qui lui
a parlé, le regarde comme un des lépreux
qui furent chassés d'egypte, sans d'autre
distinction que d'avoir été choisi par les
autres pour etre leur chef; sans doute
à cause de la supériorité de ses talens.
quot capita, tot sensus: autant d'auteurs,
autant de sentimens différens; n'est-ce point
cette diversité d'opinions qui a porté milord
Examen import. pag. 16. Bolingbroke à nier l'existence de Moyse,
et à regarder son histoire comme une imitation
de la fable de l'ancien Bacchus? toujours
est-il qu'on remarque une grande conformité
entre ces deux héros de l'antiquité, et qu'on

dict. phil. art. moïse

peut pardonner au Lord anglais d'avoir embrassé une opinion qui a pour elle une grande vraissemblance. Voltaire n'a pas fait difficulté de se ranger du parti de Bolingbroke, et c'est sans doute l'opinion que nous aurions suivie, si nous n'avions pas eu le dessein d'écrire la vie du législateur Juif, d'après les historiens sacrés. ainsi en admettant l'existence de moïse comme certaine, sur la foi des Stes Écritures, voila la véritable histoire de sa vie, dégagé du préstige et du merveilleux qu'on s'est plu à y répandre.

Clém. alexand. Strom. lib. 1er pag. 342

Moyse, né d'un inceste, observe judicieusement Calvin, eut pour père amram qui epousa sa propre tante, nommée Jocabed. Comme il existait, du tems de la naissance de moyse, un edit du roi, qui ordonnait de faire mourir tous les enfans mâles qui naîtraient des hébreux; Jocabed pour soustraire le sien à la rigueur de cette ordonnance, le tint caché chez elle pendant trois mois. Comme on s'en apperçut, elle fut obligée de l'exposer sur le nil dans un panier de Jonc, aimant mieux l'abandonner à la merci du fleuve que de l'exposer à une mort certaine, en le gardant davantage chez elle.

idem. ibidem. pag. ~~342~~ 343

Clément d'alexandrie dit que le panier etait de papyrus. ibidem

Clément dit qu'elle vint sous [illegible] de Baigner ibidem

il paroit que l'enfant Criait, c'est ce qui fit que Thermuth apperçut la petite nacelle.
Clem. alex. st. lib. 1er pag. 343

Clément donne l'etymologie de [illegible] (ibidem)

heureusement Thermuth, fille du roi, vint ce jour là se promener sur le rivage, ce qui sauva la vie à cet enfant; car ayant apperçu la petite nacelle qui flottait parmi les roseaux, elle ordonna à des nageurs d'aller la chercher et de la lui remettre: elle fut ravie de la beauté de cet enfant, et comme elle n'en avait point, elle l'adopta et lui donna le nom de moïse, qui signifie sauvé des eaux.

moyse doit à cet etrange évènement tout ce qu'il devint dans la suite, car s'il n'eut pas été trouvé par la fille du roi, il eut péri misérablement dans les eaux; et en supposant même qu'il eut été sauvé par tout autre, il n'aurait jamais conçu le projet de devenir législateur. ainsi qu'on ne vienne pas attribuer à la providence ce qui n'est que l'effet du hasard, et qu'on n'aille ~~[illegible]~~ pas dire que Thermuth fut conduite sur le rivage par inspiration divine, ce serait argumenter à la façon de ceux qui disent qu'une chose doit arriver, parcequ'elle est effectivement arrivée: post hoc, ergo propter hoc.

il faudra Citer philon le premier, Clément n'ayant fait que le Copier

Clém. alexand, strom. lib. 1er pag. 343e.

philon Juif, Lib. 1er de Vit. moy.

act. des apost. Cap. 7e. V. 22e.

Moyse, adopté par la fille du roi, fut élevé dans le palais de pharaon, où il reçut une Education Très soignée. on fit venir des maîtres de toutes parts, pour l'instruire, les uns lui apprirent l'arithmétique et la géométrie, d'autres lui enseignèrent la musique et la poësie; il s'adonna surtout à la magie qu'il sut employer dans la suite avec tant d'art pour séduire son peuple; les Caldéens lui enseignèrent l'astronomie et l'astrologie. Enfin il n'est point de sciences qu'il ne connut et où il n'excéllât, tant il etait merveilleusement organisé pour devenir savant. Ces progrès qu'il fesait dans les Sciences, ne manquèrent pas de lui attirer l'estime

Théophile d'antioche sur la foi d'eusébe, dit que le pharaon d'alors se nommait Tethmose, pag. 129e.) Voir aussi eusébe, au commencement de sa Chronique..

et l'amitié du roi, aussi pharaon flattait-il moyse de la douce espérance de devenir un jour son Successeur. persone ne doutait qu'à la mort de pharaon, il ne prit les rênes du gouvernement, et on l'apellait deja le jeune roi. Cependant moyse etait parvenu à sa quarantième année, sans avoir vû réaliser l'espérance dont on le

manethon dit que Tethmose regna 23 ans et 4 mois, et qu'il eut pour Successeur Chebron (ibidem)

flattait tous les jours; Ce qui ne laissait pas de Contrarier son ambition. il etait d'ailleurs trop désireux de gouverner, pour attendre la mort du roi, et on ne peut douter qu'il ne Conçut l'odieux dessein d'exterminer son Bienfaiteur, pour s'emparer de la Couronne d'egypte. deux Circonstances semblaient devoir favoriser Ce projet. d'abord

il etait appellé à régner par droit d'adoption, ensuite les hébreux qui étaient en grand nombre en egypte, n'auraient pas manqué de seconder cette entreprise, dans l'espérance d'etre délivré de l'affreuse servitude où ils gémissaient. il est très probable que moyse aurait exécuté cet abominable dessein, s'il n'avait commis une acte de cruauté qui le rendit suspect au roi. il tua un jour un egyptien qui avait été chargé de surveiller les hébreux dans leurs travaux. ce meurtre déplut fort à pharaon qui ouvrit alors les yeux sur Moyse; il reconnut que ce jeune homme était un intrigant qui cherchait à s'emparer du trône avant le tems. d'ailleurs il se mêlait de tout et avait toujours quelque intrigue en tête. fier de son crédit, il menaçait tout le monde, et abusant de son autorité, il ôtait la vie à ceux qui lui déplaisaient. Le roi ne fut donc pas long-tems à s'appercevoir qu'il élevait chez lui un homme qui ne tendait qu'à s'emparer de

on voit dans les act. des apost. que moyse ne commit le meurtre que pour plaire aux hebreux. et il voulait deja leur faire présumer qu'il travaillait à leur delivrance. act. apost. cap. 7. v. 25.

de l'autorité souveraine, ce qui l'obligea à chasser moyse de son palais.

Chassé ignominieusement de la cour de pharaon, moyse vit par là toutes ses espérances échouées, et pour se soustraire à la juste vengeance du roi, il fut contraint de s'enfuir en arabie, dans le pays de madian, où n'ayant pas d'autre ressource, il devint berger pour gagner du pain. il y epousa séphora, fille du prêtre raguel. cette alliance toute politique qu'elle est, aurait de quoi surprendre, si l'on ne voyait pas que moyse ne s'attacha à cette famille qui jouissait d'une grande considération dans le pays, que pour exécuter avec plus de facilité le nouveau plan qu'il avait en tête. en effet son ambition ne l'abandonna point dans les deserts de l'arabie, et quoiqu'il eut perdu tout espoir de régner en egypte, il conserva toujours son esprit de domination. mais il changea de projet, et au lieu de vouloir monter sur le trône des pharaons, ce qui lui était devenu impossible, il forma le dessein d'affranchir les hébreux de la tyrannie des egyptiens et de leur domi-

des Loix. L'entreprise etait plus facile: un peuple malheureux, accablé de misères et de travaux, courbé sous le joug de la plus dure servitude, n'attend que le moment d'en etre délivré, et celui qui promet de lui rendre la liberté, est sûr de soulever ce peuple opprimé, et de se faire proclamer roi. c'est ce qui arriva à moyse. il est vrai qu'il fut favorisé en cela par plusieurs circonstances, et qu'il n'a sans doute si bien reussi que par l'habilté avec laquelle ~~il a sçut~~ il a su les mettre à profit.

moyse retiré en arabie, s'y ménage par son austerité et la singularité de ses habits une réputation pour donner du poids à ce qu'il dira.

---

dans la vie de moyse, il faudra rapporter de quelle manière il défit les egyptiens qui le poursuivirent. il faudra pour cela suivre la narration de ~~moyse~~ s. Clément d'alexandrie. il faudra faire remarquer qu'il les défit seulement

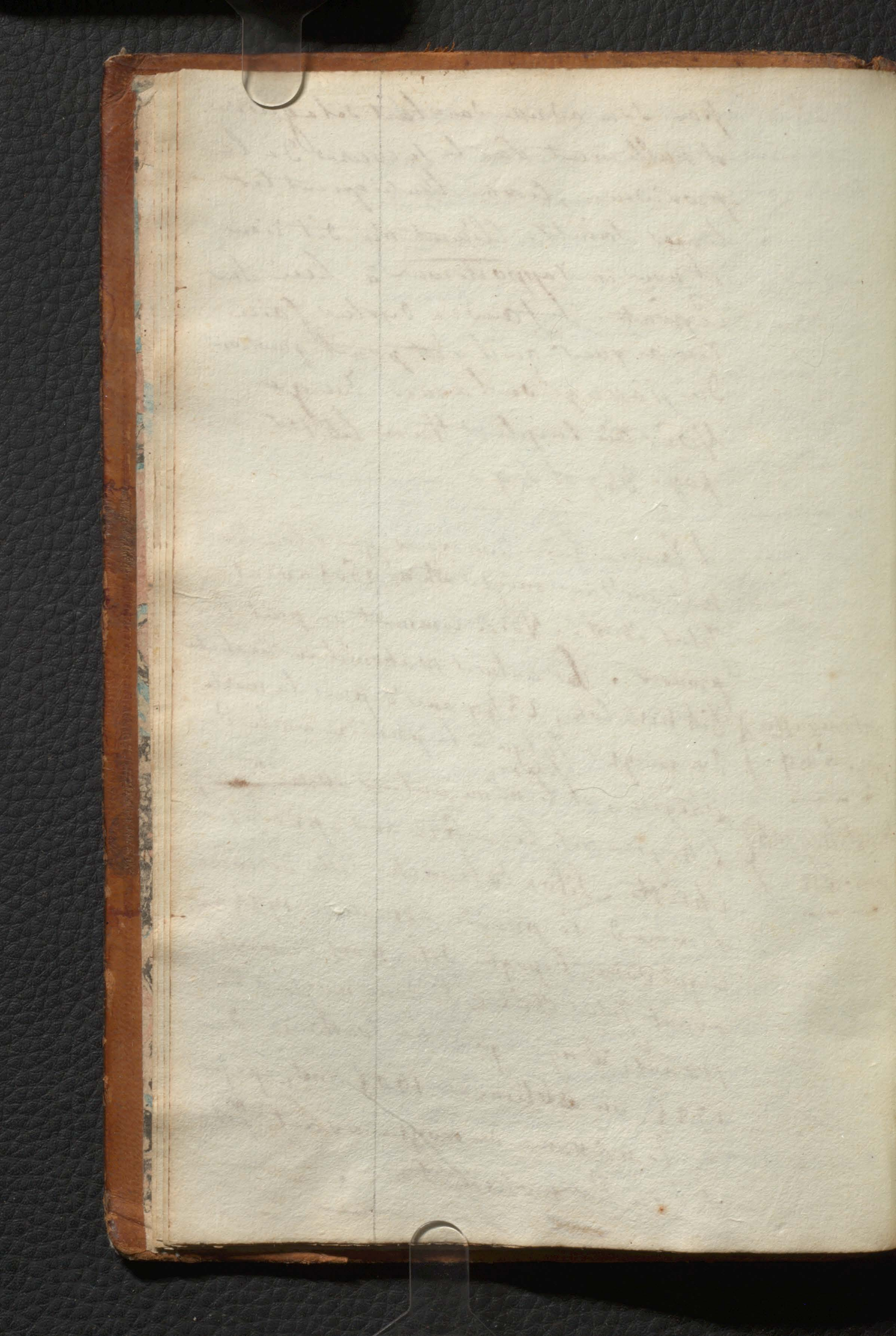
par son adresse dans l'art de la guerre et nullement par le secours de la providence, comme l'enseignent les livres saints. Clément n'en dit rien et nous en rapporterons à lui sur ce point. il faudra de plus faire remarquer qu'il n'est point question du passage de la mer rouge Voir au surplus Strom. lib. 1er pag. 347 et seq. —

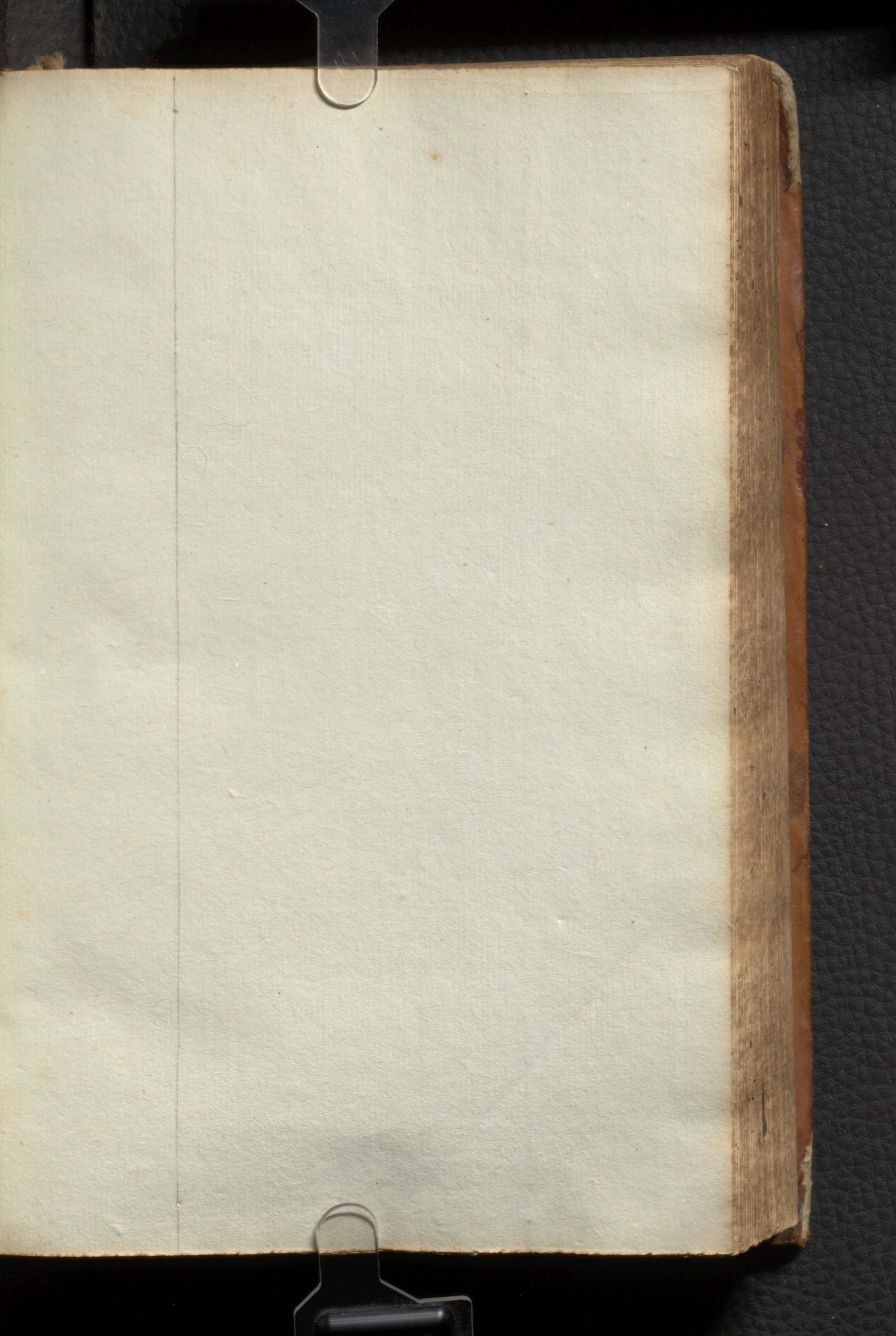
---

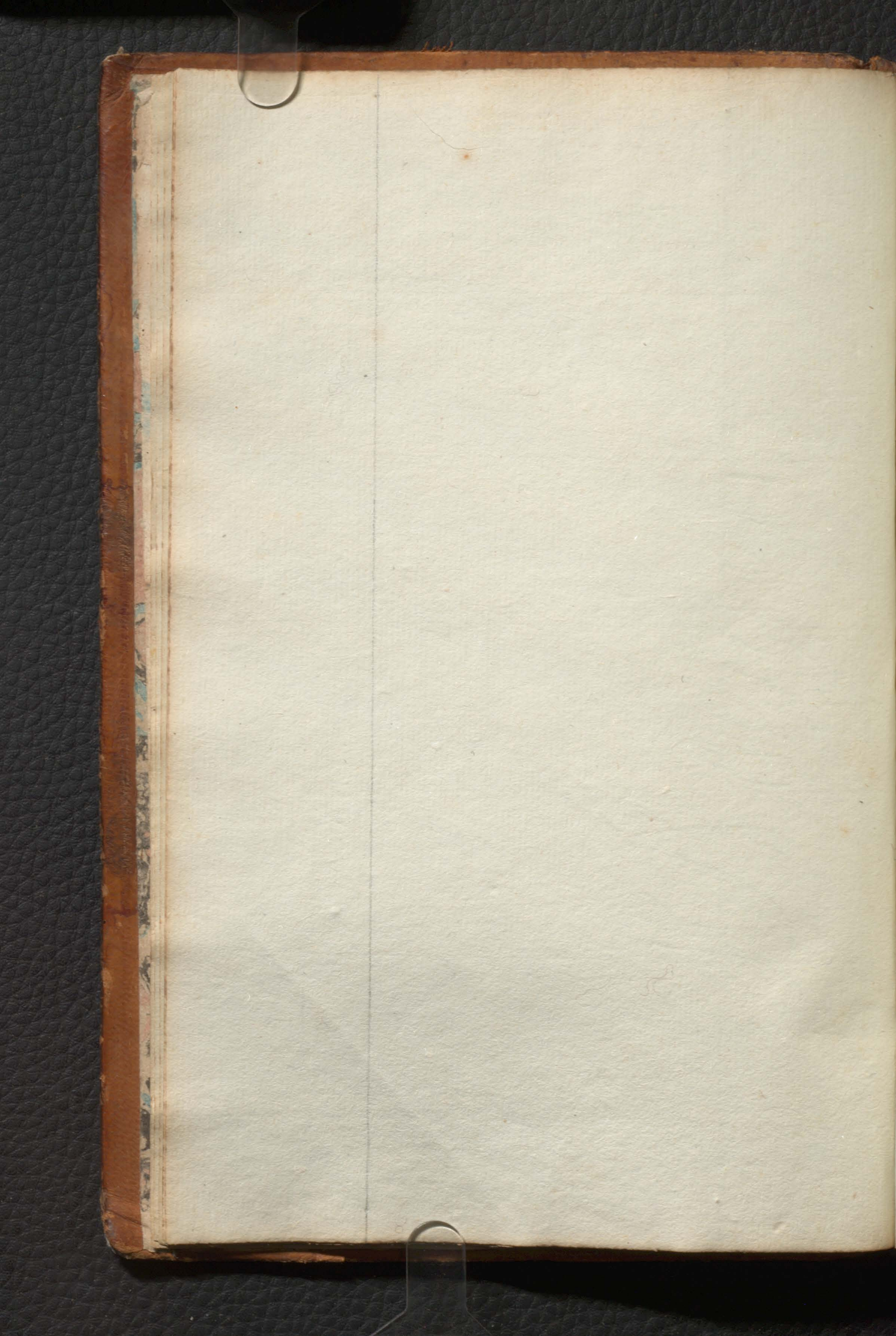
il faudra faire remarquer que selon les mahometans moyse est né 1605 avant Jesus Christ. Voici comment on peut le prouver. les auteurs mahometans comptent, dit herbelot, 2347 ans depuis la mort de moyse jusqu'à la première année de l'hégire, et le même auteur ~~atteste que~~ ‡ selon l'hégire eut lieu 622 ans après Jesus Christ. si l'on retranche cette dernière somme de la première, l'on aura 1725 ans, ce qui donne l'époque de la mort de moyse avant Jesus Christ. si donc moyse a vécu 120 ans, il n'y a qu'à les soustraire de 1725, on obtiendra 1605 ans, époque de la naissance de moyse avant Jesus selon les mahometans.

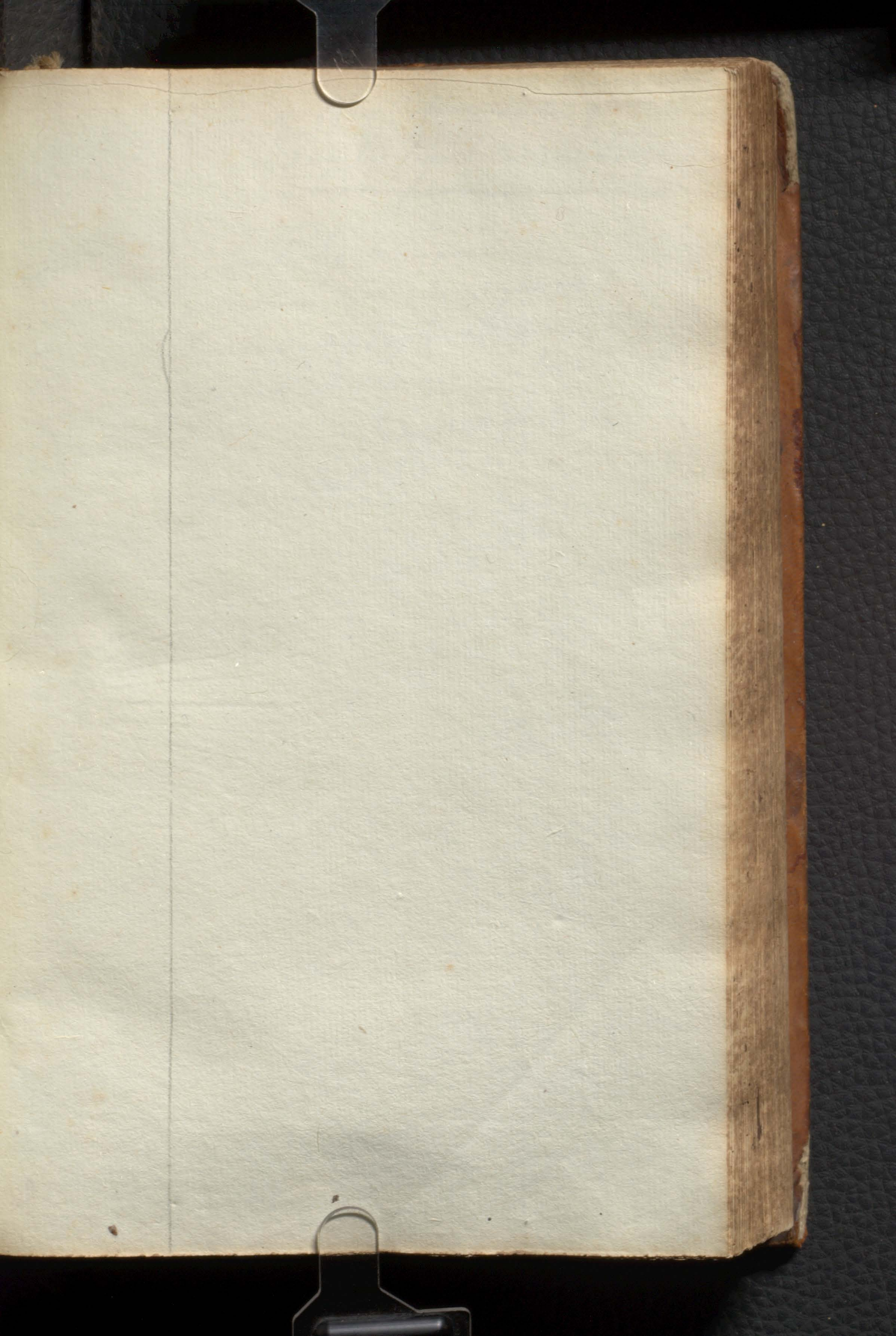
art. moussa, pag. 649.

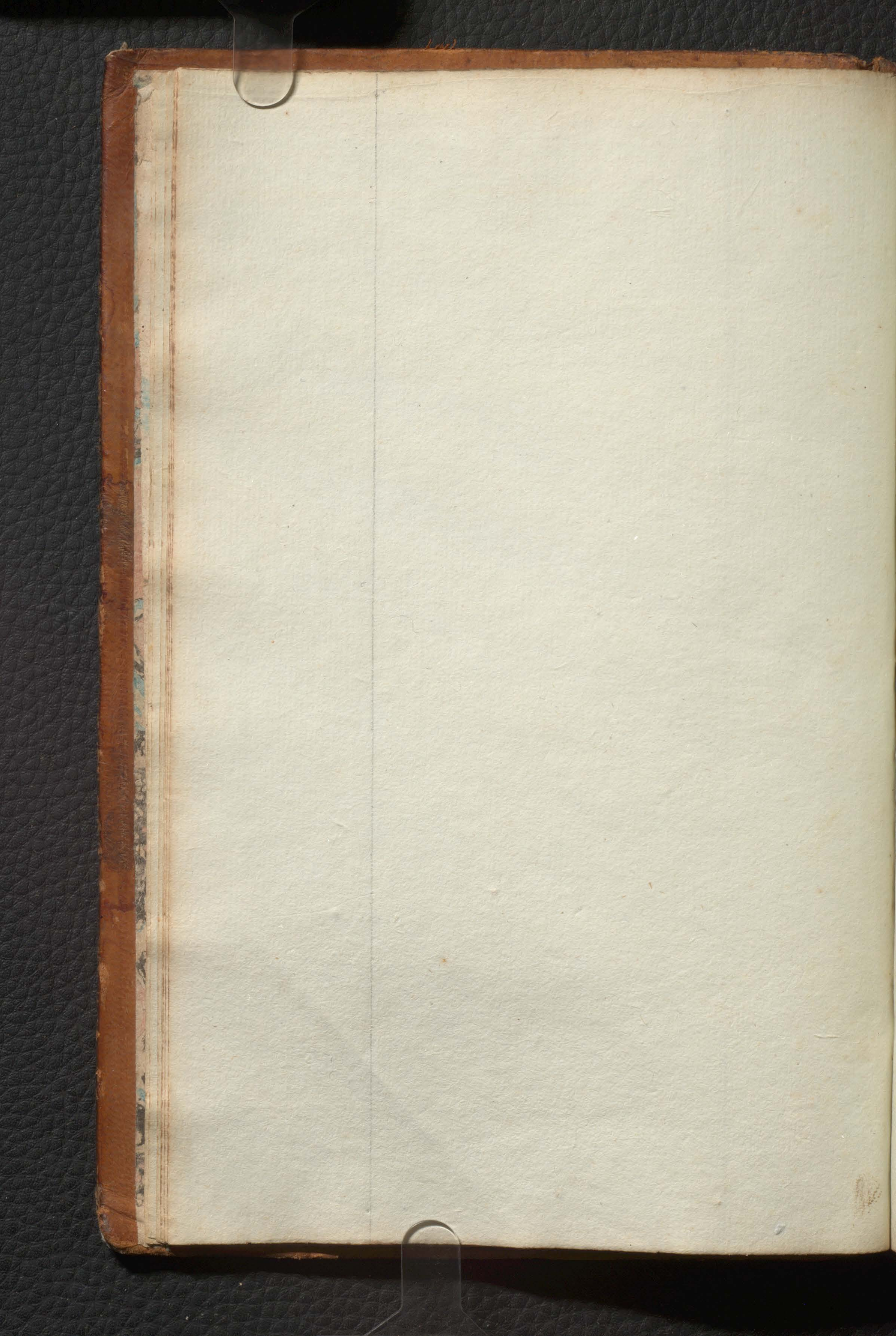
‡ art. hegrah pag. 412





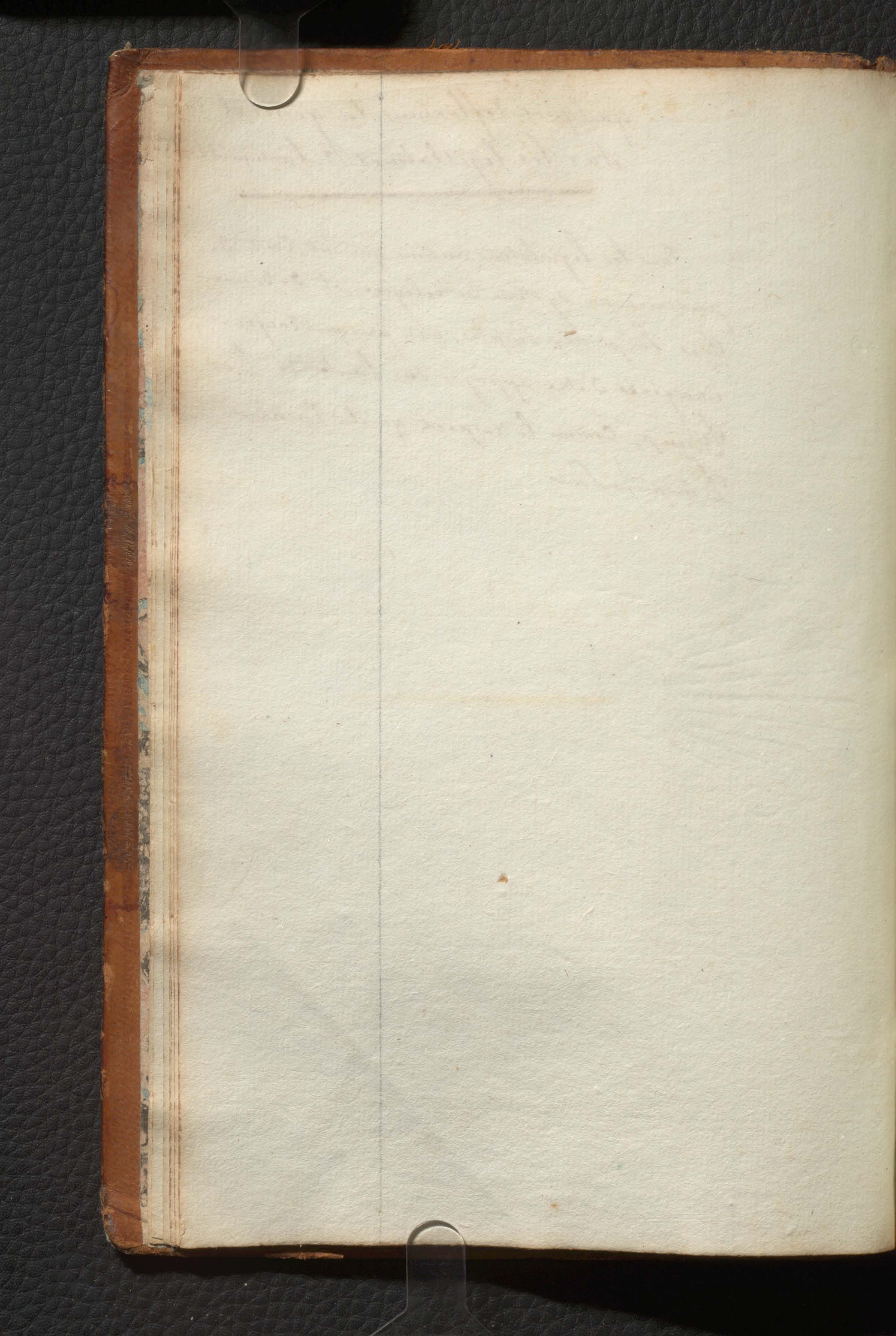






quelques reflexions en général sur les legislateurs de l'antiquité.

Tous les legislateurs anciens qui ont tenté de prescrire un systême de religion, et de donner des loix aux peuples, ont presque toujours imaginés d'être appuyés sur l'autorité des Dieux. Comme le respect qu'ils tachaient d'inspirer pour



Notice

Et fragmens de Cinquante Evangiles.

A l'article de l'évangile selon les Egiptiens, Nomb. I. de la liste alphabétique de Fabricius, et nomb. XI de la nôtre, ce judicieux écrivain observe que St. Clément romain ne nomme ni la personne qui interrogeait le Seigneur, ni l'évangile d'où il a tiré ces paroles

* nomb. II, not. 6.

que nous rapportons de lui.* le Seigneur étant interrogé par une certaine personne « quand son règne devait arriver, lui dit:

« Lorsque deux seront un, et ce qui est
« dehors sera comme ce qui est dedans, et
« que le mâle avec la femelle ne seront
« ni mâle ni femelle. » au lieu que

++ ibid. note C, D.

St. Clément d'alexandrie ++ nomme l'évangile selon les égyptiens dans lequel cette question est faite par Salomé; et la réponse du seigneur commence ainsi : ..
lorsque vous foulerez aux pieds l'habillement de la pudeur, et lorsque deux seront un &c.
ainsi la citation dans St. Clément romain n'est pas exacte.

il en est de même d'une autre qui se lit dans l'épître de St. ignace aux smirniens+, et lorsque le seigneur

+ C. 3.

« vint à ceux qui étaient autour de
« pierre; il leur dit: Tenez moi et me
« touchez, et voyez que je ne suis pas
« un démon incorporel. et aussitôt
« ils le touchèrent et ils crurent, étant
« convaincus par sa chair et par l'esprit. »

+ hist. eclés. l. 3. p. 37.

Eusèbe+ avoue qu'il ne sait point où le martir d'antioche a puisé ce passage; mais St. Jérôme+ le reconnait pour tiré d'un évangile qu'il avait

+ in catalog. script. eccles.

traduit depuis peu et le rapporte avec quelques différences. „ et lorsqu'il vint à „ pierre et à ceux qui étaient avec pierre, il „ leur dit : voilà, touchez moi et voyez que je „ ne suis pas un démon incorporel ; et „ aussitôt ils le touchèrent et ils crurent. „ il cite ailleurs+ ces diverses paroles comme étant de l'évangile des hébreux dont se servent les Nazaréens. cette citation de St. ignace n'est pas plus exacte que celle de St. Clément romain.

+ Ioann. in. l. 18 esaia.

non-seulement on peut conclure de là que les évangiles apocryphes ont été cités par les pères apostoliques, mais en même temps résoudre une grande difficulté touchant les quatre évangiles authentiques. C'est que, comme il est incontestable que les noms de Saint Mathieu, de St. marc, de St. luc et de St. Jean ne se trouvent dans aucun des pères apostoliques avant St. Justin, on en infère que leurs évangiles n'existaient pas, et que les seuls apocryphes avaient cours dans ces premiers temps.

mais si l'on pose en fait que les pères apostoliques ont cité peu exactement les évangiles authentiques et les

apocriphes, sans en nommer aucun, rien n'empêche de dire que St. matthieu et St. luc sont cités dans ce passage

+ epist. II, C. 5 de St. Clément romain+ " Car le Seigneur
" dit: vous serez comme des agneaux
" au milieu des loups; mais pierre
" répondant, dit: si donc les loups
" mettent les agneaux en pièces? jesus
" dit à pierre: que les agneaux ne
" craignent pas les loups après votre mort;
" et vous, ne craignez pas ceux qui
" vous tuent et ensuite ne peuvent
" rien vous faire; mais craignez
" celui qui, après que vous serez morts,
" a la puissance de l'ame et du corps, et
" les peut envoyer dans la Gehenne. "

+ matthieu. C. 10, V. 16. En effet, on lit dans St. matthieu+
" voilà, je vous envoie comme des
+ ibid. V. 28. " brebis au milieu des loups+. ne craignez
" point ceux qui tuent le corps et ne
" peuvent tuer l'ame mais plutôt
" craignez celui qui peut perdre et l'ame
" et le corps dans la Gehenne. " on
+ luc, C. 10. V. 3 trouve aussi dans St. luc+: " allez, voilà
" je vous envoie comme des agneaux

+ ibid. C. 12, V. 4 et 5. Entre les loups.+ or je vous dis, à vous qui
"êtes mes amis: n'ayez point de peur de ceux
"qui tuent le Corps et après cela n'ont —
" Plus rien à faire D'avantage; mais je
" vous montrerai qui il faut que vous —
" Craigniez. Craignez Celui qui, après qu'il
" aura tué, a la puissance d'envoyer —
" dans la Gehenne; oui, je vous dis,
" Craignez Celui là. "

Malgré la dissemblance de ces textes, —
on insiste sur ce que l'évangile de St. matthieu
Parle de Zacharie fils de Barachie, qui
ne fut tué suivant Josephe+, que pendant
+ Bell. Jud. l. 4, C. 19. la Guerre des Juifs Contre les romains.
Donc, ajoute-t-on l'évangile de St. matthieu
fut écrit après cette guerre qui y paraît
+ matthieu. C. 24, V. 6. Prédite.+

Cette allégation spécieuse semble
porter à faux dès que l'évangile des —
+ Voyez n. XXXVI. Nazaréens+ nous apprend que le Zacharie
dont Parle St. matthieu était fils de
Joiada.

Sans nous étendre d'avantage sur —
l'utilité des évangiles apocriphes, voyons
en peu de mots ce que l'on connait de

ces anciens écrits.

I

Evangile d'andré apôtre.

Cet évangile n'est connu que par le décret du pape Gélase, dont on a parlé dans l'avant propos.

II

Evangile d'apelles.

outre St. Jérôme cité dans l'avant-propos, Bède+ fait mention de cet évangile dont St. epiphane+ a conservé ce passage: le christ a dit dans l'évangile: Soyez d'honnêtes banquiers; servez vous de toutes choses, en choisissant de chaque écriture ce qui vous sera utile.

+ Comment. in luc.

+ haeres. 44, n. 2.

III

Evangile des douze apôtres.

St. Gérôme, origene+, St. ambroise+ et Théophilacte+ en ont parlé.

+ homil. I. in luc. ex vet. vers

+ Proem. Comment in luc.

+ ad d. lucae Proemium.

IV

Evangile de Barnabé.

Il est compris dans le décret de gélase

V

Evangile de Barthélemy apôtre.

Son nom se trouve dans le décret de Gélase, dans St. Jérôme et dans Bède.

VI

Evangile de Basilides.

on ne Connait de Cet évangile que le nom Cité par St. Jérôme, origène et St. ambroise.

VII

Evangile de Cérinthe.

\+ hæres. 51, n. 7 St. epiphane+ pense que cet évangile est un de Ceux dont parle St. luc en Commençant le

\+ hæres. 30, n. 14. Sien. il avait insinué auparavant+ que cérinthe se servait de l'évangile de St. matthieu.

VIII

histoire delafamille du christ, trouvée sous l'empereur Justinien.

Cette histoire, qui setrouve dans suidas, le fit mettre par le pape Paul IV. au nombre des livres défendus, au rapport de possevin qui parle aussi dans son apparat, de la réfutation qu'hentenius en publia à paris, l'an 1547, àlafin du Commentaire d'euthymius Zigabenus sur les quatre évangélistes qu'il avait traduits en latin.

IX

histoires des desposynes sur la Généalogie du christ.

\+ Euseb. hist. eccles. L. I. C. 7, et nicephor. L. I, C. 2. Jules africain, dans sa lettre à aristide+,

+ Josephe, hist. des juifs, l. 14. c. 2, avoue cependant qu'il était petit fils d'antipas, iduméen, gouverneur de toute la Judée.

rapporte qu'hérode honteux de son origine ignoble+ fit brûler tous les monumens des anciennes familles d'israël; mais qu'un petit nombre, jaloux de l'antiquité de leur noblesse, suppléèrent à cette perte en se faisant une nouvelle généalogie, soit de mémoire, soit en s'aidant des titres particuliers qui leur restaient. de ce nombre étaient ceux qu'on appella desposynoi en grec, parcequ'ils étaient proches parens du Sauveur.

X

Evangile des ebionites.

+ hæres. 30, n. 13

St. epiphane+ dit qu'ils avaient altéré et tronqué l'evangile de S. matthieu qu'ils commençaient ainsi: Sous le regne d'hérode roi de judée, Jean fils de Zacharie et d'elisabeth, que l'on disait être de la race du prêtre aaron, vint baptiser dans le fleuve du Jourdain du Baptême de la pénitence, et tout le monde allait à lui. le peuple ayant été baptisé, Jesus y vint aussi, et fut baptisé par jean. et lorsqu'il fut sorti de l'eau, les cieux s'ouvrirent,

et il vit le St. esprit de dieu qui descendait — sous la forme d'une Colombe, et qui entrait en lui. et une voix éclata du Ciel, — disant: vous êtes mon fils bien aimé, je me suis complu en vous. et ensuite: je vous ai engendré aujourd'hui: et aussitôt — dans ce même lieu brilla une grande — Lumière. + ce que jean ayant vu, lui dit: qui êtes vous, Seigneur? la voix reprit — du Ciel: celui ci est mon fils bien aimé, en qui je me suis Complu. a ces mots — jean se jetant à ses pieds: Seigneur, — dit-il, Baptisez-moi, je vous prie; mais lui l'en empêchait, disant: laissez; — il est àpropos que nous accomplissions ainsi toutes choses. ailleurs + les ebionites — font dire à jesus: je suis venu pour abroger les sacrifices, et si vous ne cessez de sacrifier, la Colère de dieu contre vous ne Cessera pas. ensuite +: ai-je désiré de manger la chair, cette Pâque avec vous? paroles que luc + Rapporte sans — interrogation et sans parler de la chair. — Enfin, + outre l'évangile sous le nom de Matthieu, les mêmes ebionites — paraissent en avoir supposé sous —

+ St. Justin dans son Colloque avec — Thriphon, pag. 315. dit qu'en ce même Temps il parut du feu dans le Jourdain.

+ epiphan. haeres. 30, n. 16.

+ idem, n. 21.

+ C. 22, v. 15.

+ epiphan. haeres. 30, n. 22.

Celui de Jacques et des autres disciples

XI.

Evangile selon les égiptiens.

S^t. Jerôme fait mention de cet évangile,
et S^t. epiphane+ dit que les sabelliens
y puisaient leur erreur ; Comme si le
Sauveur y déclarait à ses disciples que le
père et le fils et le S^t. esprit sont le même.

S^t. Clément romain+ et S^t. Clément
d'alexandrie en citent ses paroles : le Seigneur
étant interrogé par une certaine+ Salomé
quand son regne devait venir, lui dit : +
lorsque vous foulerez aux pieds l'habillement
de la pudeur et lorsque deux seront un,
et ce qui est dehors sera comme ce qui
est dedans, et que le mâle avec la femelle
ne seront ni mâle ni femelle+. Salomé
demandant : Jusqu'à quand les hommes
mourront-ils ? le Seigneur dit : Tant
que vous autres femmes enfanterez. et
lorsqu'elle eut dit : j'ai donc bien fait,
moi qui n'ai point enfanté ; le Seigneur
repliqua : nourissez vous de toute herbe,
mais ne vous nourissez pas de celle qui
a de l'amertume+. enfin, on rapporte
que le Sauveur avait dit : je suis venu

+ haeres. 62, n. 2.

+ Epist. 2, n. 12

+ Clem. alex. L. 3. Strom. pag. 465.

+ ibid,

+ idem, l. 3. Strom. p. 445.

+ idem, p. 452.

pour détruire les ouvrages de la femme ; c'est-à-dire, de la femme de la Cupidité ; or ses ouvrages sont la génération et la mort.

XII.

évangile des encratites.

St. epiphane + pense que l'évangile dont se servaient les encratites était celui que tatien avait Composé en fondant ensemble les quatre évangiles Canoniques ; mais il parait se Tromper lorsqu'il dit que quelques uns l'appellaient selon les hébreux : en effet, St. jérôme, qui traduisit ce dernier en grec et en latin, ne dit nulle part qu'il ait vu celui de tatien, dont se servaient non-seulement ses disciples mais encore les autres catholiques qui habitaient en Sirie sur les bords de l'euphrate, Comme l'atteste Théodoret. +

+ hæres. 46, n. I.

+ hæretic. fab. l. 1, c. 20.

XIII.

Evangile de l'enfance du Christ.

Gélase déclare apocriphes les livres de l'enfance du Sauveur. on donnera en françaix le fragment de Celui que Cotelier a traduit du grec en Latin, et ensuite un autre Complet que Sike de Brême a mis en latin d'après L'arabe. le savant M. Simon parle d'un autre manuscrit, n. 377, de la

Bibliothèque de berne, dans lequel
l'arrivée des mages a jerusalem est
rapportée deux ans après la naissance
de jesus. il ajoute au voyage de marie
„ et de joseph en egipte, que le troisième
„ jour de leur départ, marie dans le désert
„ se trouva fatiguée de la trop grande
„ ardeur du soleil; et voyant un
„ palmier elle dit a joseph, reposons nous
„ un peu sous son ombre, et joseph se
„ hâtant la conduisit vers le palmier et
„ la fit descendre de sa monture. lorsque
„ marie fut assise, regardant les branches
„ du palmier et les voyant chargées de
„ fruits, elle dit a joseph: j'ai envie,
„ si cela se pouvait, de manger du fruit
„ de ce palmier. alors joseph lui dit: je
„ suis surpris que vous me disiez cela,
„ puisque vous voyez quelle hauteur ont
„ les rameaux de ce palmier. pour moi, je
„ suis bien en peine où nous prendrons de
„ l'eau pour remplir nos outres qui
„ sont déja vides, et pour nous ranimer.
„ alors le petit enfant jesus d'un air
„ joyeux dans le sein de la vierge marie
„ sa mère, dit au palmier: arbre recourbez

„ vous, et rafraichissez ma mère de vos fruits.
„ aussitôt à cette parole il inclina son
„ sommet jusqu'aux pieds de marie, et
„ cueillant tous les fruits qu'il avait, ils se
„ rafraichirent. or après que tous les fruits
„ furent cueillis, il demeurait incliné
„ attendant pour se relever l'ordre de celui
„ qui l'avait fait baisser. alors jesus lui dit:
„ palmier, dressez vous et vous affermissez,
„ et soyez comme les arbres qui sont dans
„ le paradis de mon seigneur et de mon père.
„ ouvrez aussi de vos racines la veine qui
„ est cachée en terre, il en coulera des eaux
„ pour nous désaltérer. aussitôt le palmier
„ se dressa et des sources d'eaux très claires
„ et très douces commencèrent à sortir par
„ ses racines. „

XIV.

Evangile éternel.

Comme il est fait mention d'évangile
+C. 14, V. 6. éternel dans l'apocalipse+, les frères mendiants,
vers le milieu du treizième siècle, en
composerent un, par lequel l'évangile de
christ devait être abrogé. cet ouvrage
fut condamné par le pape alexandre IV.

à être Brulé, mais en secret, pour ne pas scandaliser les frères.+

+ matt. paris, ad ann. 1257, p. 939

XV.

Evangile d'eve.

On lisait dans cet évangile+: j'étais arrêté sur une haute montagne, lorsque je vois un homme d'une haute taille et un autre fort court. ensuite+ j'entends une voix comme celle du tonerre. je m'approche donc de plus près pour écouter, alors il me parla de cette manière: je suis le même que vous; et vous êtes le même que moi; et en quelqu'endroit que vous soyez, j'y suis, et je suis dispersé par toutes choses. et de quelque endroit que vous voudrez vous me cueillez. or en me cueillant vous vous cueillez vous même. ensuite je vis un arbre portant douze fruits chaque année, et il me dit, c'est-là le bois de vie. St. epiphane qui rapporte ces deux passages, dit que les gnostiques interpretaient ce dernier des regles des femmes.

+ epiphan. hæres. 26, n.o 3.

+ idem, n. 5

XVI.

Evangile des Gnostiques.

+ idem. haeres. 26, n. 8.

les gnostiques+ outre certaines interrogations de Marie, avaient aussi d'autres evangelistes sous le nom des disciples.

XVII.

Evangile selon les hébreux.

+ Comment. in luc.

Bède+ remarque que l'évangile selon les hébreux ne doit pas être compris parmi les apocriphes, mais parmi les histoires ecclésiastiques, d'autant que St. Jérome, interprête de l'écriture sainte, en a pris nombre de témoignages.

XVIII.

évangile d'hésychius, ou hésyque.

+ Syntagm. de 70. interpret. C. 7.

+ Praefat. in evangelia.

ils sont compris dans le décret de gélase, quoique usserius+ pense qu'hésychius egiptien, de même que lucianus martyr, avaient plutôt entrepris de corriger les livres saints que de les falsifier. St. Jérome aussi+ les cite l'un et l'autre, en rendant compte au pape damase des travaux qu'il avait lui même à essuyer en pareille conjoncture.

XIX

Protévangile de Jacques le mineur.

Le décret de gélase en fait mention

Postel l'a traduit de grec en Latin; et on le donne en françois.

un évangile de jacques le majeur, trouvé en espagne l'an 1595,+ fut Condamné par innocent XI l'an 1682.+

Enfin, Cotelier+ et Labbé+ parlent d'un Evangile manuscrit qui est à la Bibliothèque du roi de france, N. 2276, dont voici le titre: Commence l'histoire de Joachim et d'anne, et de la nativité de la Bienheureuse mère de dieu, marie toujours vierge, et de l'enfance du Sauveur. moi Jacques fils de Joseph, &c.

+ Bivarius, pag. 57. not. ad Commentitium Chron. lucio dextro Suppositum a. C. 37

+ Tom. 7. act. Sanctor. maii, p. 285 et 393.

+ in not. ad constitut. apostol. l. 6, C. 17.

+ Bibl. nov. M. SS. p. 306.

XX

Evangile de Jean du trépas de Ste marie.

il est nommé dans le décret de gélase. quelques manuscrits l'attribuent à Jacques.+

+ lambecius, Comment. de Bibliot. vindobon. L. 4. page 130.

XXI.

évangile de Jude iscarioth.

Cet évangile n'est Connu que par ce qu'en disent St. irénée+, St. epiphane+ et Théodoret.+

+ L. I. Contra hæres. C. 35.

+ hæres. 28, n. I.

+ L. I hæretic. fabul. C. 15.

XXII

Evangile de Jude Thadée.

on ne le Connait que par le décret de Gélase.

XXIII
Evangile de Leucius.

il est nommé leuticius, leutius, leontius, lucius, leicius, Seleucus dans le décret de gélase; et S.t augustin + l'appelle d'abord leontius, et ensuite deux fois leucius. — Grabe + parle d'un manuscrit de cet évangile, qu'il a vu dans la Bibliothèque d'oxford, et le passage qu'il en rapporte se trouve aussi article XLIX de l'évangile de l'enfance il s'agit d'un maitre d'école qui mourut pour avoir frappé jesus.

+ l. de fide contra manichaeos.

+ ad irenaeum, l. 1, c. 17.

XXIV.
Evangile de Lucianus.

voyez ce qu'on en dit n. XVIII, article d'hésychius.

XXV. XXVI. XXVII.
évangiles des Manichéens.

le 1.r est ~~compté~~ l'évangile de thomas apôtre, mentionné dans le décret de gélase, dans l'histoire des manichéens de pierre de Sicile + et dans leontius +. ce dernier y joint l'évangile de Philippe.

le 2.e est l'évangile vivant dont parlent Photius +, Cyrille de Jerusalem + et S.t epiphane +, il est nommé le premier

+ l. 30, edit. raderi.

+ de Sectis lect. 3, pag. 432.

+ MS. l. 1, contra manichaeos.

+ Catechesi 6, p. 97.

avant ceux de thomas et de philippe, par thimothée prêtre de constantinople+ ou du moins par celui qui a interpolé tout ce passage qui manque dans quelques éditions et dans quelques manuscrits.

Le 3e enfin, réfuté par diodore+, fut écrit, au rapport de photius+ par ada, qui le nomma Modion, en fesant allusion au boisseau dont parle S.t marc+ sous lequel on ne met pas la lumière. Meursius+ se trompe en disant que ce dernier est le même que l'évangile de Thomas. Tollius+ et Cotelier+ nomment expressément l'écrit d'ada avec l'évangile vivant et celui de thomas sans parler de celui de Philippe, le nom d'ada se trouve aussi dans l'évangile de nicodème, article XIV.

XXVIII.

Evangile de Marcion.

C'était l'évangile de S.t luc que marcion prétendait avoir été écrit par S.t paul, à ce que disent S.t irenée+, origène+, tertullien+ et S.t epiphane+.

+ meursius in Variis divinis, pag. 117.

+ in libris 25 adversus Manichaeos.

+ in bibl. Cod. 85.

+ C. 4, v. 21.

+ in gloss. graeco-barbaro, pag. 172.

+ in insignibus itineris italici, pag. 142.

+ Tom. I, patr. apostol. pag. 537.

+ liv. 1. chap. 29, liv. 3, chap. 12.

+ liv. 2. Contra Celsum, pag. 77.

+ liv. 4, contra marcion chap. 3.

+ haeres. 42.

XXIX. XXX. XXXI.

trois livres de la naissance de Ste. marie.

+ haeres. 26. n. 12. — St. epiphane+, St. grégoire de nysse+ et —

+ homil. de nativit. S. mariae virg. T. 3, pag. 946. — St. augustin+, parlent des deux premiers. on

donnera le troisieme en françois d'après la

+ Contra faustum, — l. 23, c. 9. — traduction latine que St. jérôme en a

faite sur l'hébreu attribué à St. matthieu.

XXXII.

livre de Ste. marie et de sa sage femme.

ce livre, compris dans le décret de gélase, —

+ Contra helvidium. — est réfuté par St. jérôme+.

XXXIII. XXXIV.

Interrogations de marie grandes et petites.

+ haeres. 26, n. 28 — St. epiphane+ est le seul qui fasse mention

de ces deux livres dont se servaient les

gnostiques.

XXXV.

livre du trépas de marie.

C'est le même dont on a parlé sous le nom

de St. jean, n. XX.

XXXVI.

Evangile hébreu de St. matthieu dont se

servaient les Nazaréens.

+ l. 4, ad matt. c. 23, v. 35. — St. Jérôme+ dit que le Zacharie tué entre

le temple et l'autel, y est appellé fils

+ l. 2, c. 24, v. 20. — de Jojada comme dans les paralipomènes+,

au lieu de fils de Baratkie Comme dans St. matthieu. eusebe+, d'après papias, croit que cet évangile est le même que celui selon les hébreux. N. XVII, parceque l'histoire d'une femme qui fut accusée de plusieurs crimes devant le Seigneur, est rapportée dans l'un et dans l'autre.

+ hist. eccl. l. 3. C. 39.

XXXVII.

évangile de Mathias.

Son nom se trouve dans le décret de Gélase, dans St. Jérome, origène+, eusebe+, Béde+ et St. ambroise.+

+ in luc homil. I.
+ hist. eccl. l. 3. C. 25.
+ Comment. in luc.
+ Proœm. in luc.

XXXVIII.

on lit au Commencement de quelques Manuscrits et à la fin de quelques autres, que l'empereur Théodose trouva dans les archives publiques, dans le prétoire de Ponce pilate à Jérusalem, cet évangile écrit en hébreu par nicodème la dix-neuvième année de l'empereur Tibère César, le 8 des Calendes d'avril, qui est le 23 mars, sous le Consulat de Rufus et de lion, la quatrième année de la deux cent deuxième olympiade, Joseph et Caïphas étant primeres

des prêtres.

au reste, quoique cet évangile soit le seul qui parle du péché originel + et de la descente de Jesus aux enfers, il ne faut pas croire que S.t augustin y ait puisé qu'il en dit dans une de ses lettres +. ce père nous apprend lui même + qu'il avait su par révélation le mistère de la grâce. un semblable secours suffisait pour expliquer tous les dogmes qui ne sont pas assez clairement énoncés dans l'écriture authentique.

+ article 22.

+ Epist. 99, ad evodium, edit. Benedictin. 164.

+ L. de dono p. Sanctor. c. 4.

XXXIX.

Evangile de Paul

S.t Jérôme + entend ses mots des épîtres de Paul, + selon mon évangile, de l'évangile prêché par cet apôtre et écrit par son disciple S.t luc. Voyez n. XXVIII, l'article de Marcion.

+ in Catalogo.

+ Rom. c. 2, v. 16. — galat. c. 1. v. 8, et 2. tim. c. 2, v. 7.

XL.

évangile de la perfection.

on ne le connait que par ce qu'en dit saint epiphane + Clément d'alexandrie, + fait aussi mention d'un ouvrage de tatien sous le titre de la perfection selon le sauveur. il est parlé d'un évangile parfait dans

+ haeres. 26. n. 2

+ Strom. l. 3, p. 460.

+ article 25. Celui de l'enfance du christ. +

XLI.

evangile de philippe.

+ haeres. 26, n. 13 St. epiphane +, thimothée prêtre de

+ voyez. n. 25. Constantinople + et léontius + parlent d'un

+ ibid. évangile de philippe; mais on ignore si

c'est du même livre dont il s'agit, et si on

l'attribuait à l'apôtre de ce nom, ou bien

+ act. c. 8, v. 12, et c. 21, v. 8. à l'un des sept diacres nommé philippe. +

XLII.

Evangile de pierre apôtre.

+ Comment. in matt. t. 2, p. 223. le décret de gélase, origène +, eusebe de

+ hist. eccl. l. 3. c. 25. Césarée + et d'autres font mention d'un

évangile de pierre comme supposé,

et très different de celui de marc son

disciple, qu'on attribuait aussi à pierre,

+ Catalogo, c. 1. suivant St. Jerôme + et Tertullien +.

+ l. 4. contra marcion. c. 5.

XLIII.

livre de la naissance du sauveur.

on ne le connait que par le décret de gélase.

XLIV.

évangile des simoniens.

Il en est parlé dans les constitutions

+ l. 6, c. 16. des apôtres + et dans la préface arabique

du concile de Nicée +.

+ Tom. 2, concilior. edit. Labbe, pag. 386.

XLV.

Evangile selon les Siriens.

on n'en sait que le nom qui se trouve dans eusebe+ et St. Jérôme+. fabricius cite aussi+ une ancienne version Sirienne de l'evangile de nicodeme.

+ hist. eccl. l. 4, c. 22.
+ in catalogo.
+ t. I, p. 254.

XLVI.

évangile de tatien.

C'est le même que celui des encratites, n. XII.

XLVII.

Evangile de Thadée.

Il en est parlé dans le décret de gélase et dans eusebe+.

+ hist. l. I, c. 13.

XLVIII.

évangile de thomas.

C'est le premier des manichéens, n. XXV. son nom se trouve avec celui de Matthias dans les auteurs cités n. XXXVII.

XLIX.

évangile de Valentin.

Voyez ce qu'en dit St. irénée cité dans la préface.

L.

Evangile vivant.

C'est le second évangile des manichéens, n. XXVI.

Voici maintenant l'évangile de la

naissance de marie, dont nous avons parlé N. XXXI de la notice alphabétique.

Evangile de la Naissance de Marie.

Article Premier.

La Bienheureuse et glorieuse marie — toujours vierge, de la race royale et de la famille de david, naquit dans la ville de nazareth, et fut élevée à Jérusalem dans le temple du Seigneur. Son père se nommait Joachim et sa mère anne. la famille de son père était de galilée et de la ville de Nazareth, celle de sa mère était de Béthléem. leur vie était simple et juste devant Le Seigneur, pieuse et irrépréhensible devant les hommes: Car ayant partagé tout—

Leur Revenu en trois parts, ils dépensaient
la premiere pour le temple et ses ministres;
la seconde pour les pélerins et les pauvres,
et réservaient la troisieme pour eux et leur
famille. ainsi chéris de dieu et des hommes,
il y avait près de vingt ans qu'ils vivaient
chez eux dans un chaste mariage sans
avoir des enfans. ils firent vœu, si dieu
leur en accordait un, de le consacrer au
service du seigneur, et c'était dans ce dessein
qu'à chaque fête de l'année ils avaient
coutume d'aller au Temple du Seigneur.

II.

Or il arriva que comme la fête de la dédicace
approchait, joachim monta à Jérusalem avec
quelques-uns de sa tribu. le pontife isaschar
se trouvait alors de fonction. et lorsqu'il
apperçut Joachim parmi les autres avec
son oblation, il le rebuta et méprisa ses
dons en lui demandant comment étant
stérile il avait le front de paraître parmi
ceux qui ne l'étaient pas. que puisque dieu
l'avait jugé indigne d'avoir des enfans,
il pouvait penser que ses dons n'étaient
nullement dignes de dieu; l'écriture déclarant +
Maudit celui qui n'a point engendré

+ isaïe, C. 4, v. I, ne maudit que la femme stérile.

de mâle en israël. il ajouta qu'il n'avait qu'à commencer d'abord par se laver de la tache de cette malédiction en ayant un enfant, et qu'ensuite il pourrait paraître devant le Seigneur avec ses oblations. Joachim confus de ce reproche outrageant, se retira auprès des bergers qui étaient avec ses troupeaux dans ses paturages: car il ne voulut pas revenir à la maison, de peur que ceux de sa tribu qui étaient avec lui, ne lui fissent le même reproche outrageant qu'ils avaient entendu de la bouche du prêtre.

III.

Or quand il y eut passé quelque temps, un jour qu'il était seul, l'ange du Seigneur s'apparut à lui avec une grande lumiere. Cette vision l'ayant troublé, l'ange le rassura, en lui disant: ne craignez point, Joachim, et ne vous troublez pas de me voir: car je suis l'ange du Seigneur; il m'a envoyé vers vous pour vous annoncer que vos prières sont exaucées, et que vos aumônes sont montées jusqu'à lui.

Car il a vu votre honte, et il a entendu le reproche de Stérilité que vous avez essuyé injustement. or dieu punit le péché et non la nature; c'est pourquoi lorsqu'il rend quelqu'un Stérile, ce n'est que pour faire ensuite éclater ses merveilles et montrer que l'enfant qui naît est un don de dieu, et non pas le fruit d'une passion honteuse. Sara, la premiere mère de votre nation, ne fut elle pas Stérile jusqu'à l'âge de quatre-vingts ans?+ et cependant au dernier âge de la vieillesse elle engendra isaac, auquel la Bénédiction de toutes les nations était promise. de même Rachel+, si agréable au Seigneur et si fort aimée du Saint homme Jacob, fut longtemps Stérile, et cependant elle engendra Joseph, qui devint le maître de l'egipte et le libérateur de plusieurs Nations prêtes à mourir de faim. lequel de vos chefs a été plus fort que Samson ou plus Saint que Samuel? et cependant ils eurent tous les deux des mères Stériles+. Si donc la raison ne vous persuade point par mes paroles, croyez par l'effet que les conceptions long-temps différées et les

+ la genèse, C. 17, V. 17, lui donne alors quatre vingt dix ans.

+ Genèse, chap. 30, Vers. 23.

+ Judic. C. 13, V. 3, et I. reg. C. 1, V. 20

accoutumer Stériles n'en sont d'ordinaire
que plus merveilleux ainsi votre femme
anne vous enfantera une fille que vous
nommerez marie, elle sera consacrée au
Seigneur dès son enfance, comme vous en
avez fait vœu, et elle sera remplie du
+ luc, C.1, V.15. S.t esprit même dès le sein de sa mère; +
elle ne mangera ni ne boira rien d'impur,
n'aura aucune société avec la populace
du dehors; mais sa conversation sera
dans le temple du Seigneur, de pur
qu'on ne puisse soupçonner ou dire
quelque chose de désavantageux sur
son compte, c'est pourquoi en
avançant en âge, comme elle même
naitra d'une mère stérile, de même
cette vierge incomparable engendrera
le fils du très haut, qui sera appelé
jesus, sera le sauveur de toutes les
+ matthieu, C.1, V.21. nations, selon l'étimologie de ce nom. +
et voici le signe + que vous aurez
+ luc, C.2, V.12. des choses que je vous annonce.
lorsque vous arriverez à la porte d'or qui
est à Jérusalem, vous y trouverez
votre épouse anne qui viendra

audevant de Vous, laquelle aura autant de joie de Vous voir, quelle avait eu d'inquiétude du délai de Notre retour. après ces paroles l'ange s'éloigna de lui.

IV.

Ensuite il apparut à anne son épouse, disant: ne Craignez point, anne, et ne pensez pas que ce que Vous Voyez soit un fantôme+. Car je suis ce même ange qui ai porté devant dieu Vos prières et Vos aumônes+, et maintenant je suis envoyé vers Vous, pour annoncer qu'il Vous naîtra une fille, laquelle étant appelée marie, sera Bénie sur toutes les femmes+. elle sera pleine de la grâce du Seigneur aussitôt après sa naissance, elle restera trois ans dans la maison paternelle pour être sevrée, après quoi elle ne sortira point du temple où elle sera Comme engagée au service du Seigneur jusqu'à l'âge de raison; enfin y servant dieu nuit et jour par des jeûnes et des oraisons, elle s'abstiendra de tout ce qui est impur, ne Connaîtra jamais d'homme; mais seule sans exemple, sans tache, sans Corruption, Cette Vierge sans mélange d'homme

+ Matthieu, C. 15, V. 26.

+ Tob. C. 12, V. 15. apocal. C. 8, V. 3.

+ luc, C. I, V. 42.

Engendrera un fils, cette Servante enfantera le Seigneur, le Sauveur du monde par sa grâce, par son nom et par son œuvre. — C'est pourquoi levez-vous, allez à Jérusalem; et lorsque vous serez arrivée à la porte d'or, ainsi nommée parcequelle est dorée, vous aurez pour Signe audevant de vous votre mari dont l'état de la santé vous inquiète. lors donc que ces choses seront arrivées, Sachez que les choses que je vous annonce S'accompliront indubitablement.

V.

Suivant donc le Commandement de l'ange, L'un et l'autre partant du lieu où ils étaient, montèrent à Jérusalem; et lorsqu'ils furent arrivés au lieu désigné par la prédiction de l'ange, ils s'y trouvèrent l'un audevant de l'autre. — alors Joyeux de leur vision Mutuelle, et Rassurés par la Certitude de la Lignée promise, ils rendirent grâces Comme ils ledevaient au Seigneur qui

+ luc, c. 1, v. 52. élève les humbles.+ C'est pourquoi ayant adoré le Seigneur, ils retournèrent à la maison où ils attendaient avec

assurance et avec joie la promesse divine. anne Conçut donc et accoucha d'une fille, et Suivant le Commandement de l'ange ses parens l'appelaient marie.

VI.

Et lorsque le terme des trois ans fut révolu, et que le temps de la Sevrer fut accompli, ils amenerent au temple du Seigneur cette vierge avec des oblations. Or il y avait autour du temple quinze degrés à monter+ selon les quinze Pseaumes des degrés. Car parceque le Temple était bâti sur une montagne, il fallait des degrés pour aller à l'hautel de l'holocauste qui était par dehors. les parens placerent donc la petite Bienheureuse vierge marie sur le premier. et Comme ils quittaient les habits qu'ils avaient eu en Chemin, et qu'ils en mettaient de plus beaux et de plus propres, Selon L'usage, la vierge du Seigneur monta tous+ les degrés un à un Sans qu'on lui donnat la main pour la Conduire ou la Soutenir, de maniere qu'en Cela Seul on eut pensé quelle était déja d'un âge parfait. Car le Seigneur, dès l'enfance de La vierge, opéroit déja quelque chose de grand, et fesait voir d'avance

+ Ezéchiel, chap. 4, vers. 6 et 34, seq.

+ la chose est rapportée un peu differemment, article 4 du protévangile de Jacques.

Par ce miracle combien grand, Seraient
les Suivants. ayant donc Célébré Le
Sacrifice Selon la Coutume de la loi+ et
+ Sam. C. 1, V. 25. accompli leur Vœu, ils l'envoyèrent dans
l'enclos du temple pour y être élevée
avec les autres Vierges, et eux retournèrent
à la maison.

VII.

Or la Vierge du Seigneur en avançant
en âge profitait en Vertus, et Suivant Le
+ Ps. 27, V. 10 Psalmiste+, Son père et Sa mère l'avaient
délaissée, mais le Seigneur prit soin d'elle.
Car tous les Jours elle était frequentée
par les anges, tous les Jours elle Jouissait
de la Vision divine, qui la préservait de
tous les maux et la Comblait de tous les
Biens. C'est pourquoi elle parvint à
L'âge de quatorze ans, Sans que non
Seulement les méchans pussent rien
inventer de répréhensible en elle, mais
tous les bons qui la Connaissaient trouvaient
Sa Vie et Sa Conversation dignes d'admiration.
+ il est nommé Zacharie dans le protévangile de Jacques alors le pontife+ annonçait publiquement
que les Vierges que l'on élevait publiquement
dans le temple, et qui avaient cet âge
accompli, s'en retournassent à la

maison pour se marier selon la coutume de la nation et la maturité de l'âge. les autres ayant obéi à cet ordre avec empressement, — la vierge du Seigneur marie fut la seule qui s'excusa de le faire, disant que non seulement ses parens l'avaient engagée au service du Seigneur, mais encore qu'elle avait voué au Seigneur sa virginité, qu'elle ne voulait jamais violer en abitant avec un homme. le pontife fort embarassé, ne pensant par qu'il fallut enfreindre son vœu, ce qui serait contre l'écriture, qui dit: vouez et rendez[+], ni s'ingérer d'introduire une coutume inusitée chez la nation, ordonna que tous les principaux de Jérusalem et des lieux voisins se trouvassent à la solemnité qui approchait, afin qu'il put savoir par leur conseil ce qu'il y avait à faire dans une chose si douteuse. ce qui ayant été fait, — l'avis de tous fut qu'il fallut consulter le Seigneur sur cela. et tout le monde étant en oraison, le pontife, selon l'usage[+], se présenta pour consulter dieu. et sur le champ, tous entendirent une voix qui sortit de l'oracle et du lieu du propitiatoire[+], qu'il fallait suivant la prophétie d'isaïe, chercher —

+ Ps. 76. v. 11.

+ Num. C. 27. v. 21.

+ ut Num. C. 7. v. 8 et 9.

quelqu'un à qui cette Verge devait être recommandée et donnée en mariage, Car on
+ Chap. 11 v. 1. Sait qu'isaïe dit: + il Sortira une Verge de la racine de Jessé, et de cette racine, il S'élevera une fleur Sur laquelle Se reposera L'esprit du Seigneur, l'esprit de Sagesse et d'intelligence, l'esprit de conseil et de force, l'esprit de Science et de piété, et elle Sera remplie de l'esprit de la Crainte du Seigneur. il prédit donc, Selon cette prophétie, que tous ceux de la maison et de la famille de David qui Seraient nubiles et non mariés, n'avaient qu'à apporter leurs Verges à l'autel, et que l'on devait recommander et donner la Vierge en mariage à Celui dont la Verge après avoir été apportée produirait une fleur, et au Sommet de laquelle l'esprit du Seigneur Se reposerait en forme de Colombe.

VIII.

Joseph entr'autres, de la maison et de la famille de david, était fort âgé, et tous portant leurs verges selon l'ordre, lui seul cacha la sienne. C'est pourquoi rien n'ayant apparu de conforme à la voix divine, le pontife pensa qu'il fallait de rechef consulter dieu, qui répondit que celui qui devait épouser la vierge était le seul de tous ceux qui avaient été designés qui n'eut pas apporté sa verge. ainsi Joseph fut découvert. car lorsqu'il eut apporté sa verge, et qu'une Colombe venant du Ciel se fut reposée sur le sommet, il fut évident à tous que la vierge devait lui être donnée en mariage. ayant donc Celebré le + droit des noces selon la Coutume, lui se retira dans la ville de Bethléem, pour arranger sa maison et pourvoir aux choses nécessaires pour les noces. mais la vierge du Seigneur marie avec sept autres vierges de son âge et sevrées avec elle, qu'elle avait reçues du prêtre, retourna en galilée dans la maison de son père.

+ C'est à dire les fiançailles, dans lesquelles on écrivait le nom de l'époux et de l'épouse sur des Tablettes dans une assemblée solennelle. Philo. de leg. special. pag. 608, edit. genev.

IX.

Or En Ces Jours là, C'est à dire au

Premier temps de son arrivée en galilée, l'ange lui fut envoyé de dieu pour lui raconter qu'elle concevrait le seigneur, et lui expliquer principalement la manière et l'ordre de la conception. enfin étant entré vers elle, il remplit la chambre où elle demeurait d'une grande lumière, et la saluant très gravement il lui dit: je vous salue, Marie vierge du seigneur très agréable, vierge pleine de grâce, le seigneur est avec vous, vous êtes bénie par dessus toutes les femmes, bénie par dessus tous les hommes nés jusqu'à présent. mais la vierge qui connaissait déjà bien les visages des anges, et qui était accoutumée à la lumière céleste, ne fut point effrayée de voir un ange, ni étonnée de la grandeur de la lumière; mais son seul discours la troubla, et elle commença à penser, quelle pouvait être cette salutation si extraordinaire, ce qu'elle présageait, ou quelle fin elle devait avoir. l'ange divinement inspiré allant au devant de

Cette pensée : ne Craignez point dit-il, marie, Comme si je cachais par cette salutation quelque chose de contraire à votre chasteté. Car vous avez trouvé grâce devant le Seigneur, parce que vous avez choisi la chasteté. c'est pourquoi étant vierge, vous concevrez sans péché et enfanterez un fils. Celui-là sera grand,
+ Ps. 72, v. 8. parcequ'il Dominera + depuis la mer jusqu'à la mer, et depuis le fleuve jusqu'aux extrémités de la terre. et il sera appellé le fils du très haut, parcequ'en naissant humble sur la terre, il regne élevé dans le Ciel. et le Seigneur dieu lui donnera le siége de david son père, et il régnera à jamais dans la maison de Jacob, et son regne n'aura point de fin. il est lui-même le roi des rois + et le Seigneur des
+ deut. C. 10, v. 17, et 1. timot. 1. 6, v. 10. Seigneurs, et son trône + subsistera dans
+ Ps. 45, v. 6. le siécle des siécles. la vierge Crut à ces paroles de l'ange ; mais voulant savoir la manière, elle repondit : Comment cela pourra-t-il se faire ? Car puisque suivant

mon vœu je ne connais jamais d'homme, comment pourrai-je enfanter sans l'accroissement de la semence de l'homme? à cela l'ange lui dit: ne comptez pas, marie, que vous conceviez d'une manière humaine. car sans mélange d'homme vous concevrez vierge, vous enfanterez vierge, vous nourrirez vierge: car le saint esprit surviendra en vous, et la vertu du très haut vous couvrira de son ombre contre les ardeurs de l'impureté. c'est pourquoi ce qui naîtra de vous sera seul saint, parcequ'il seul conçu et né sans péché il sera appellé le fils de dieu. alors marie étendant les mains et levant les yeux au ciel, dit: voici la servante du seigneur (car je ne suis pas digne du nom de maitresse) qu'il me soit fait selon votre parole (il serait trop long et même ennuyeux de rapporter ici tout ce qui a été précédé

ou Suivi la Naissance du Seigneur. c'est pourquoi passant ce qui se trouve plus au long dans l'évangile, finissons parceque ~~et~~ il n'y est pas si détaillé.) note du saint Jérôme auquel on attribue la traduction Latine.

X.

Joseph donc venant de la judée dans la galilée, avait intention de prendre pour femme la vierge qu'il avait fiancée : Car trois mois s'étaient déja écoulés, et le quatrième approchait, depuis le temps qu'il l'avait fiancée : Cependant le ventre de la fiancée Grossissant peu à peu, elle Commença à se montrer enceinte, et cela ne put être Caché à Joseph. Car entrant vers la vierge plus librement Comme époux, et parlant plus familièrement avec elle, il s'apperçut qu'elle était enceinte. C'est pourquoi il Commença à avoir l'esprit agité et incertain, parcequ'il ignorait ce qu'il avait à faire de mieux. Car il

+ Matthieu, C. 1. V. 19. ne voulut point la dénoncer + parcequ'il
était juste, ni la diffamer par le
soupçon de fornication parcequ'il
était pieux. C'est pourquoi il pensait
à rompre son mariage secrètement
et à la renvoyer en cachette. Comme il
avait ces pensées, voici que l'ange du
Seigneur lui apparut en songe, disant:
Joseph fils de David, ne craignez point,
c'est-à-dire, n'ayez point de soupçon
de fornication contre la Vierge, ou ne
pensez rien de désavantageux à son
sujet, et ne craignez point de la
prendre pour femme. Car ce qui est
né en elle, et qui tourmente votre
esprit, est l'ouvrage non d'un homme,
mais du St. esprit: car de toutes les
Vierges elle seule enfantera le fils de
dieu, et vous le nommerez jesus, c'est-
à-dire sauveur, car c'est lui qui
sauvera son peuple de leurs péchés.
Joseph donc suivant le précepte
de l'ange prit la Vierge pour femme,
+ Matthieu, 1. V. 25. cependant il ne la connut pas +; mais

en ayant soin chastement il la gardoit
et déja le neuvieme mois depuis la
Conception approchait, lorsque Joseph
ayant pris sa femme et les autres choses
qui lui étaient nécessaires, s'en alla
à la Ville de Bethléem d'où il était. or
il arriva, lorsqu'ils y furent, que les
Jours pour accoucher furent accomplis,
+ luc 2, v. 6. et 7 et elle enfanta son fils premier né,
Comme l'ont enseigné les saints évangélistes,
notre Seigneur Jesus-christ, qui étant
dieu avec le père et le fils et l'esprit saint,
vit et règne pendant tous les siècles
des siècles.

Pour suivre l'ordre historique des
Matières, nous plaçons au second rang
le proto évangile de Jacques, qui est le
dix-neuvieme de la notice. fabricius
avertit qu'il a retouché la version de
Postel, et qu'il a mis entre deux crochets
(....) ce qui ne se trouve pas dans
Le Grec.

Protévangile attribué à Jacques surnommé le Juste, frère du Seigneur.

article Premier.

Dans les histoires des douze tribus d'israël, on voit que Joachim étoit fort riche, et offrait à dieu des doubles offrandes, disant en soi même: ~~que le~~ que mes facultés soient celles de tout le peuple pour la remission de mes péchés auprès de dieu, afin qu'il ait pitié de moi. Or le grand Jour du Seigneur approchait, et les enfans d'israël offraient leurs dons, et ruben s'éleva contre lui, disant: il ne vous est pas permis d'offrir votre don, parceque vous n'avez point laissé d'enfant en israël. Joachim en fut attristé, et il s'en

x Ruben

alla voir la généalogie des douze tribus d'israël,
disant entre soi, je verrai dans les tribus
d'israël si je suis le seul qui n'ai point
eu d'enfant en israël. C'est pourquoi en
Examinant, il vit que tous les Justes en
avaient eu. et il se ressouvint du patriarche
abraham, a qui dans ses derniers jours dieu
avait donné un fils isaac. alors Joachim
étant tout triste, n'alla point voir sa femme,
mais il se retira dans le désert, où ayant
dressé des tentes, il Jeuna quarante
Jours et quarante nuits + disant en soi
même: je ne mangerai ni ne boirai
jusqu'à ce que le Seigneur mon dieu m'ait
regardé; mais mon oraison sera ma —
nourriture +.

+ moses exod. 24, 18, 34, 28, et deut. 9, 9 et 11. elias 2, reg. 19, 8. jesus, matthieu 4, 2.

+ Jean, 4, 34.

II.

Or son épouse anne pleurait de deux -
pleurs et était accablée d'un double chagrin,
disant: je pleure ma viduité et ma stérilité.
Le grand Jour du Seigneur + étant donc arrivé
Judith sa servante lui dit: Jusqu'à
quand enfin affligerez vous votre âme?
il ne vous est pas permis de pleurer, —

+ Ps. 118. 24.

Parce que c'est le grand Jour du Seigneur.
Prenez donc ce diadême que m'a donné la
Maitresse où J'allais travailler à la
Journée, et parez en Votre tête; Car
Comme je suis Votre Servante, Vous avez
une forme royale. et anne lui dit: laissez
+ matthieu 4, 10. moi,+ Car je n'en ferai rien: dieu m'a
trop humiliée. prenez Vous garde qu'il
ne Vous ait été donné par quelque Voleur,
et que dieu ne m'implique dans Votre
péché. Judith sa servante lui répondit:
que Vous dirai-je? est ce que je Vous
Souhaite un plus grand mal, puisque
Vous n'écoutez pas ma Voix? car c'est
avec raison que dieu Vous a rendue
Stérile, pour ne Vous point donner de
fils en israël. et anne en fut très
attristée; et ayant quitté ses habits
de deuil, elle orna sa tête et se
+ Judith 10, 3. Vêtit de ses habits de noces.+ et
Sur les neuf heures elle descendit dans
Son Jardin pour se promener, et
Voyant un Laurier elle s'assit dessous,
et fit ses prières au Seigneur dieu, –

disant: dieu de mes pères, bénissez moi, et Ecoutez mon oraison, Comme vous avez béni le Sein de Sara+, et lui avez donné un fils isaac.

+ Genèse 21, 2.

III.

Et regardant vers le Ciel, elle vit dans le laurier un nid de moineau, et elle se plaignit en elle même et dit: hélas que je suis malheureuse: à qui puis-je être Comparée? qui est ce qui m'a engendrée, ou quelle Mère m'a enfantée pour que je naquisse ainsi maudite devant les Enfans d'israël? Car ils m'accablent de reproches et d'insultes, ils m'ont chassée du Temple du Seigneur mon dieu. hélas: que je suis malheureuse! aqui suis-je devenue Semblable? je ne puis point être Comparée aux oiseaux du Ciel, parceque les oiseaux sont féconds envotre présence, Seigneur; Car ce qui est en moi je le remets en vous. hélas: que je suis malheureuse: (aqui puis-je être comparée) je ne puis-être Comparée avec les animaux mêmes de la terre, parce qu'ils sont

fécondes en votre présence, Seigneur.
hélas! que je suis malheureuse! à qui
suis-je semblable? je ne puis être
comparée avec les eaux, parcequ'elles
sont fécondes en votre présence. (car
les eaux elles mêmes, tant claires que
flottantes, vous louent avec les poissons
de la mer.) mais hélas! que je suis
malheureuse! à qui puis-je être comparée?
je ne puis-être comparée avec la
terre, parceque la terre porte ses fruits
en son temps et vous bénit, Seigneur.

IV.

Et voici que l'ange du Seigneur
vola vers elle et lui disant: anne, dieu
a exaucé votre prière, vous concevrez
et vous enfanterez, et votre enfant sera
célèbre dans tout le monde. mais anne
dit: Seigneur mon dieu est vivant. soit
que j'engendre garçon ou fille, je
l'offrirai au Seigneur notre dieu; + et
il servira dans les choses sacrées tous
les jours de sa vie. Et voici que deux
anges vinrent en lui disant: Joachim
votre mari vient avec ses troupeaux;
car l'ange du Seigneur est descendu

+ Samuel 1. ult.

vers lui, disant: Joachim, Joachim, le Seigneur a exaucé votre prière, descendez d'ici. voici qu'anne votre femme concevra dans son sein. et Joachim descendit, et il appella ses Bergers, disant: apportez-moi ici dix agneaux femelles, (purs et sans taches) et elles seront pour le Seigneur mon dieu. et amenez moi douze veaux purs, et ils seront pour les prêtres et pour le Clergé, soit pour l'assemblée des vieillards: et apportez moi cent boucs, et les cent boucs seront pour tout le peuple. et voici que Joachim vint avec ses troupeaux, et anne se tenait debout sur la porte, et elle vit Joachim qui venait avec ses troupeaux, et accourant, elle s'attacha à son cou, disant: à présent je connais que le Seigneur dieu m'a extrêmement bénie. car moi qui étais veuve, je ne suis plus veuve; et moi qui étais stérile, j'ai conçu dans mon sein. et Joachim se reposa dans sa maison le premier jour.

V.

Le Lendemain il offrit ses dons, disant en soi-même: si le Seigneur dieu me

+ exode 28, 36. Béuit, la lame du prêtre+ me le fera connaître. (et Joachim offrit ses dons) et fit attention à la lame (soit à l'éphod ou au rational) du prêtre, lorsqu'il fut admis à l'autel du Seigneur, et il ne vit point de péché en soi, et Joachim dit: à présent j'ai connu que dieu a eu pitié de moi, et m'a remis tous mes

+ luc, 18, 14. péchés, et il descendit justifié+ de la maison du Seigneur, et il vint dans sa maison. ainsi anne conçut, et ses six mois furent accomplis. mais au neuvième mois anne enfanta, et dit à la sage-femme: qu'est-ce que j'ai enfanté? elle dit, une femme. et anne dit: mon ame est magnifiée à cette heure ci, et elle se coucha. or les jours étant accomplis, anne fut purifiée, et elle allaitait sa fille et nomma son nom Marie.

Or la petite fille se fortifiait de jour en jour, et lorsqu'elle eut six mois, sa mère la posa par terre pour essayer si elle se tiendrait debout,

et elle fit sept pas en marchant, et elle vint dans le sein de sa mère, ~~la posa par terre sous~~ et anne dit: le Seigneur mon dieu est vivant, parceque vous ne marcherez pas sur la terre jusqu'à ce que je vous aie présentée au temple du Seigneur. et elle fit la sanctification dans son lit; et tout ce qui est souillé, ~~elle~~ avait soin de le séparer d'elle à cause d'elle, et elle appela des filles d'hébreux sans tache, et elles la soignaient. et la première année de la petite fille s'accomplit, et Joachim fit un grand repas+ et il invita les princes des prêtres, et les scribes et tout le Sénat et tout le peuple d'israël. et il offrit (des présens) aux Princes ~~des~~ Prêtres, et ils le bénirent, disant: dieu de nos pères, bénissez cette jeune fille et donnez-lui un nom célèbre éternellement dans toutes les générations. et tout le peuple dit: soit fait, soit fait, ainsi soit-il. et il la présenta aux prêtres, et ils la bénirent, disant: dieu très haut, regardez cette petite fille, et bénissez-la d'une bénédiction qui

+ Genes. 21, 8.

n'avait point de relâche. Sa mère la prit et lui donna à téter, et Anne fit+ un Cantique au Seigneur dieu, disant:
+ 1. Sam. 2. luc. 1.
Je Chanterai Louange au Seigneur mon dieu, Parcequ'il m'a visitée, et m'a délivrée de l'opprobre de mes ennemis, et le Seigneur dieu m'a donné un fruit de sa grande miséricorde en sa présence. qui est ce qui annoncera aux fils de ruben qu'anne allaite? (écoutez, écoutez, douze tribus d'israël, parceque qu'anne allaite) et elle la recoucha dans le Lieu de sa Sanctification, et elle sortit et elle les servait. et ayant achevé le festin, ils se retirèrent tous Joyeux. (et ils lui donnèrent Le nom de marie) en glorifiant le dieu d'israël.

VI.

Or la petite fille avançait en âge, et lorsqu'elle eut deux ans, Joachim dit à anne son épouse: introduisons-la dans le temple de dieu, afinque nous rendions notre vœu que nous avons promis, de peur que dieu ne nous l'enlève

ou ne s'irrite contre nous. et anne dit: —
attendons la troisième année, depuis que la
petite fille ne demande son père et sa mère.
et Joachim dit: attendons. et la petite
fille eut trois ans, et Joachim dit: appelez
des petites filles des hebreux sans tache,
et qu'elles reçoivent en particulier des
Lampes, et qu'elles soient allumées, depuis
que la petite fille ne se retourne en arrière
et que son esprit ne soit détourné du
temple de dieu. et ils firent ainsi, jusqu'à
ce qu'elles entrèrent dans le temple. et le
Prince des prêtres la reçut, et la baisa,
et dit: Marie, le Seigneur a magnifié
Votre nom dans toutes les générations,
et dans les derniers jours le Seigneur
manifestera en vous le prix de sa
+ Matth. 20, 28. rédemption+ aux enfans d'israël. et il la
plaça sur le troisième degré de l'autel, et
le Seigneur dieu répandit sa grâce sur
elle, et elle tressaillait de joie en dansant
avec ses pieds, et toute la maison
d'israël la chérit.

VII.

Et ses parens descendirent, admirant
et louant dieu, parceque la petite fille

ne s'est pas retournée vers nous. Or
marie était comme une colombe élevé
dans le temple du Seigneur, et elle
recevait sa nourriture de la main d'un
ange. lorsqu'elle eut douze ans il se
tint (dans le temple du Seigneur) un Conseil
des prêtres, disant: Voilà que marie
a douze ans dans le temple du Seigneur,
que lui ferons nous, de peur que la
sanctification du Seigneur notre dieu
ne soit peut-être souillée? et les
prêtres dirent à Zacharie prince des
prêtres, présentez vous à l'hautel du
Seigneur, et priez pour elle, et tout
ce que dieu nous aura manifesté,
nous le ferons. et le prince des prêtres
ayant pris sa longue tunique à douze
clochettes, entra dans le saint des
saints et pria pour elle. et voici que
l'ange du Seigneur se présenta, lui
disant: Zacharie, Zacharie, sortez,
et convoquez les veufs du peuple, et
+ Num. 17. qu'ils apportent chacun une verge +,
et elle sera donnée en garde pour
femme à celui à qui dieu aura

montré un Signe. Or des Crieurs se
Publièrent par toute la region de la
Judée, et la Trompette du Seigneur
Sonna + et tous accoururent.

+ Levit. 25, v. 9.

VIII.

Or Joseph ayant jetté sa hache Sortit
au devant d'eux, et S'étant assemblés
ils s'en allèrent au grand prêtre, ayant
pris leurs verges. ainsi recevant de tous leurs
verges, il entra dans le temple et pria.
et ayant achevé l'oraison, il prit les
verges et Sortit. alors il les rendit a
chacun d'eux, et il n'y apparut aucun
Signe. mais Joseph reçut la dernière
verge, et voici qu'une Colombe Sortit
de la verge, et vola Sur la tête de Joseph.
et le grand prêtre dit à Joseph: vous
êtes Choisi par le Sort divin pour prendre
la Vierge du Seigneur en garde chez vous.
et Joseph s'en deffendait, disant: J'ai
des fils et je suis vieux; mais elle est
très Jeune: de là je crains de devenir
ridicule aux enfants d'israël. mais le
grand prêtre dit à Joseph: Craignez le
Seigneur votre dieu, et ressouvenez vous
quelles grandes Choses dieu fit + Contre
dathan et abiron et Coré, Comment

+ Num. 16.

La terre s'ouvrit et les devora à cause de leur contradiction. maintenant donc craignez dieu, Joseph, de peur que ces choses ne soient dans votre maison. Joseph effrayé la reçut et lui dit: — Marie voici que je vous prends du temple du Seigneur, et je vous laisserai à la maison, et j'irai pour exercer ma profession de charpentier (et je reviendrai à vous.) et que le Seigneur vous conserve (tous les jours.)

IX.

Or il se tint un conseil des prêtres, disant: faisons un voile (ou un tapis) pour le temple du Seigneur. et le Prince des prêtres dit: appelez moi des vierges sans tache de la tribu de david. S'en allant donc et cherchant, ils trouvèrent sept vierges. et le Prince des prêtres se ressouvint de Marie, qu'elle était de la tribu de david, et sans tache devant dieu. et le Prince des prêtres dit: tirez moi au sort laquelle filera du

fil d'or (d'amianthe) et de fin Lin (et de Soie) et d'hyacinthe et d'écarlate et d'la vraie pourpre; et Zacharie se ressouvint de marie, qu'elle était de la tribu de david, et la vraie pourpre (et L'écarlate) échut à marie par le sort, et (les ayant reçues) elle s'en alla dans sa maison. Or dans ce même temps-
+ luc 1, v. 20. Zacharie perdit la parole+. et samuel prit sa place, jusqu'à ce que Zacharie recommença à parler. marie ayant reçu la pourpre (et L'écarlate) fila.

X.

Et ayant pris une Cruche, elle sortit
+ Genès. 24, v. 15. puiser de l'eau+. et voici une voix qui
+ luc 1. v, 28. Lui dit: je vous salue pleine de grâce+, le Seigneur est avec vous, vous êtes-bénie entre les femmes. Or marie regardait à droite et à gauche, pour savoir d'où venait cette voix. et toute Tremblante elle entra dans sa maison, et quitta sa cruche, et ayant pris la pourpre elle s'assit sur sa Chaise pour Travailler. et voici que l'ange du Seigneur se présenta devant elle, disant: ne Craignez point,

marie, vous avez trouvé grâce auprès
du Seigneur; et l'entendant, Marie
s'entretenait en soi même de ce
pensée: Si je concevrai par de
dieu vivant, et j'enfanterai comme
chaque femme engendre? et l'ange
du Seigneur dit: il n'en sera pas
ainsi, ô marie, car le saint esprit
viendra sur vous, et la vertu de dieu
vous couvrira de son ombre, c'est
pourquoi le saint qui naîtra de vous +
+ luc 1. v. 35 sera appelé le fils du dieu vivant.
et vous lui donnerez le nom de jésus: car
c'est lui qui sauvera son peuple de
leurs péchés: et voici que votre
cousine Elizabeth a conçu son fils
dans sa vieillesse et ce mois ci est
le sixième pour elle qui était
appellée stérile, parceque tout ce que
je vous dis ne sera pas impossible
auprès de dieu. et Marie dit: voici
la servante du Seigneur, qu'il me
soit fait selon votre parole.

XI.

Et ayant acheté la pourpre et

l'écarlate, elle l'apporta au grand prêtre;
il la bénit et dit: o marie votre nom
est magnifié, et vous serez bénie dans
toute la terre. marie ayant conçu une
grande joie s'en alla vers elizabeth sa
cousine, et frappa à sa porte. et
elizabeth l'entendant, accourut à la porte
+ luc 1. v. 43 et lui ouvrit, et dit: + et d'où me vient
ce bonheur que la mère de mon
seigneur vienne à moi? car ce qui
est en moi a tressailli et vous a bénie.
+ luc c. 33 et 52 or + marie elle même ignorait ce
mistère dont l'archange gabriel lui
avait parlé. et regardant vers le ciel,
elle dit: qui suis-je pour que toutes
les générations me disent ainsi
bienheureuse? mais de jour en jour
son ventre grossissait, et frappée de
crainte, marie s'en alla dans sa
+ luc 1. v. 34. maison, et se cacha + des enfants d'israël.
elle avait seize ans lorsque ces mistères
s'accomplissaient.

XII.

au bout de son sixième mois, voici que
joseph vint de ses ouvrages de

charpente, et entrant dans sa maison il la vit enceinte; et le visage abattu (il se jeta par terre et pleura amèrement) disant: de quel front regarderai-je le Seigneur dieu? or qu'elle prière ferai-je pour cette petite fille, laquelle j'ai reçu vierge du temple du Seigneur dieu, et je ne l'ai pas gardée? qui m'a trompé? qui a fait ce mal dans ma maison, qui a captivé et séduit la vierge? ne m'est-il pas arrivé une histoire pareille à celle d'adam? car à l'heure de son bonheur, le serpent entra et trouva eve seule, et il la séduisit: oui, oui, pareille chose m'est arrivée. et Joseph se releva de terre, et ayant pris marie, il lui dit: o vous qui êtes si agréable à Dieu, pourquoi avez vous fait cela, et avez vous oublié le Seigneur votre dieu, vous qui avez été élevée dans le Saint des Saints? pourquoi avez vous avili votre ame, vous qui receviez votre nourriture de la

+ Supra, Cap. 8.

main des anges +; Pourquoi avez vous fait cela? mais elle Pleurait très amèrement, disant: je suis pure et n'ai point connu d'homme. mais Joseph lui dit: et d'où vient donc que vous avez dans le sein? et Marie répondit: le seigneur mon dieu est vivant, je ne sais d'où cela me vient.

XIII.

+ deut. 22, v. 13

Et Joseph fut tout interdit et persistait dans cette pensée, que ferai-je d'elle? et Joseph dit en soi même: si je cache son péché, je serai trouvé coupable dans la loi du seigneur +; si je la dénonce à la vue de tous les enfans d'israël, je crains que cela ne soit pas juste, et que je ne sois trouvé livrant le sang innocent à un jugement de mort. que ferai-je donc d'elle? assurément je l'abandonnerai en cachette. et la nuit le surprit. et voici que l'ange du seigneur lui apparaît en songe, disant: ne craignez point de recevoir cette jeune fille, car ce qui est né en elle est du st. esprit; elle enfantera donc un fils et vous lui donnerez le nom de Jésus, car il sera

lui qui sauvera son peuple de leurs péchés. Joseph se leva donc après ce songe, et glorifia le dieu d'israël qui lui a fait cette grâce, et il garda la jeune fille.

XIV.

Or le scribe annas vint à Joseph, et lui dit: pourquoi n'avez vous pas assisté à l'assemblée? et Joseph lui dit: J'étais fatigué du chemin, et je me suis reposé le premier jour. et s'étant retourné, le scribe vit marie enceinte, et il s'en alla courant au ~~grand~~ prêtre, et lui dit:[#] il a souillé la vierge qu'il a retirée du temple du Seigneur, et a dérobé ses noces, et ne les a point déclarées aux enfans d'israël. et le prince des prêtres répondant, dit: Joseph a-t-il fait cela? et le scribe ~~anna~~ dit: envoyez des ministres, et ils la trouveront enceinte. et les ministres y allèrent, et trouvèrent comme il leur dit: et ils l'amenèrent ainsi que Joseph en Jugement, et le prêtre dit: marie, pourquoi avez vous cela? et pourquoi avez vous

[#] Joseph, à qui vous rendez témoignage a grandement péché. et le prêtre dit: qu'est ce que c'est? et il lui dit:

avili votre ame, et avez vous oublié le
Seigneur votre dieu, vous qui avez été
élevé dans le Saint des Saints, qui avez
reçu votre nourriture de la main de
l'ange, qui avez entendu ses mistères,
(et qui avez tressaillé de joie en sa présence)
Pourquoi avez vous fait cela? mais
elle pleurait amèrement, disant: Le
Seigneur mon dieu est vivant, parceque
je suis pure en présence du Seigneur,
et je ne connais point d'homme. et le
prêtre dit a Joseph: pourquoi avez vous
cela? et Joseph dit: le Seigneur dieu
+ 1. Sam. 12, V. 3 et 5. est vivant, (et son christ+ est vivant)
parceque je suis pur d'elle. et le prêtre
+ Exod. 20, V. 14. dit: ne dites point un faux temoignage+,
mais dites vrai; vous avez derobé
ses noces, et ne les avez point manifestées
aux enfans d'israël, et vous n'avez point
incliné votre tête sous la main toute
+ 1. Pitri 5, V, 6. puissante+ afin que votre race fut
bénie. et Joseph se tut.

XV.

Et le prêtre lui dit: encore une fois
restituez la Vierge que vous avez reçue du

temple du Seigneur; et Joseph fondait en larmes, et le prêtre dit: je vous ferai boire de l'eau de conviction +, et votre péché sera manifesté devant vos yeux. et le prêtre ayant pris de l'eau, en fit boire à Joseph, et l'envoya dans les montagnes, et il revint sain: (il en fit aussi boire à marie, et l'envoya de même dans les montagnes, et elle revint saine) et tout le peuple admira qu'il ne se fut point manifesté en eux de péché. et le prêtre dit: dieu n'a point manifesté votre péché, et moi je ne vous juge pas; et il les renvoya absous. Joseph ayant donc reçu marie, s'en alla dans sa maison tout joyeux, et glorifiant le dieu d'israël.

+ Num. 5, v. 18

XVI.

Or on publia un décret d'auguste César pour faire inscrire tous ceux qui étaient à Bethléem +. et Joseph dit: j'aurai soin de faire inscrire mes enfans, mais que ferai-je de cette petite fille? (comment

+ luc 2, v. 1.

l'inscrirai-je? l'inscrirai-je comme
ma femme? (elle n'est point ma femme,
car je l'ai reçue du temple du Seigneur
pour la conserver.) comme ma fille?
mais (tous) les enfans d'israël savent
qu'elle n'est pas ma fille. qu'en
ferai-je? assurément au jour du
Seigneur je ferai comme le Seigneur
voudra. et Joseph sella une ânesse,
et la fit monter sur l'ânesse. or
+ marc 6, v. 3. ce joseph est aussi nommé Joses, et les quatre frères de jesus sont Jacques, Joseph, Juda et Simon. Joseph+ et Simon suivaient à trois milles
et Joseph se retournant la vit triste,
et il dit en soi même: peut-être ce
qui est en elle l'attriste. et s'étant
retourné une seconde fois, Joseph la
vit riante, et il lui dit: ô marie,
qu'est ce qui est cause que je vois votre
face tantôt joyeuse et tantôt triste?
et Marie dit à Joseph: c'est que je
vois devant mes yeux deux peuples+,
+ Genèse, 25, v. 23 un qui pleure et qui gémit, mais l'autre
qui tressaille de joie et qui rit. et il vint
à mi-chemin, et marie lui dit:
descendez moi de l'ânesse, parceque ce
qui est en moi me presse pour sortir.

et il la descendit de l'ânesse, et lui dit: où vous conduirai-je? parceque le lieu est désert. or marie dit encore une fois à Joseph: emmenez moi; car ce qui est en moi me presse extrêmement; et aussitôt il l'emmena.

XVII.

Et trouvant là une caverne, il l'y fit entrer, et la laissa en garde à son fils, et il sortit pour chercher une sage femme juive dans la région de Bethléem. Or comme Joseph était en marche, il vit le pôle ou le ciel arrêté et l'air tout interdit, et les oiseaux du ciel s'arrêtant au milieu de leurs cours. et regardant à terre, il vit une marmitte de viande dressée, et des ouvriers assis à table dont les mains étaient dans la marmitte; et mâchant ils ne machaient pas, et ceux qui portaient les mains à la tête ne prenaient rien, et ceux qui présentaient à leur bouche ne portaient rien, mais les faces de tous étaient attentives en haut.

et Voici que des Brebis étaient dispersées, (elles n'avançaient point, mais) elles étaient arrêtées. et le Berger levant la main pour les frapper avec sa Verge, sa main restait en haut. et regardant dans le torrent du fleuve, il vit les museaux des Boucs qui approchaient et a Verité de l'eau, mais qui ne buvaient pas; Enfin toutes choses, en ce moment étaient détournées de leurs Cours.

XVIII.

Et Voici qu'une femme descendant des Montagnes lui dit: je Vous dis, ô homme, où allez Vous? et il dit: je cherche une sage-femme juive et elle lui dit: êtes Vous d'israël, Vous? et il dit: oui. mais elle dit: qu'elle est celle qui accouche dans la Caverne? et il dit: C'est ma fiancée. et elle dit: n'est-elle pas Votre femme? et Joseph dit: elle n'est point ma femme, mais c'est marie élevée dans le Saint des Saints, dans le temple du Seigneur, et elle m'est échue par le sort, et elle a conçu du St-esprit.

et la Sage femme lui dit: Cela est-il vrai? il lui dit: venez et voyez. et la Sage femme alla avec lui. et elle s'arrêta devant la Caverne. et voici qu'une Nüe lumineuse ombrageait la Caverne; et la Sage femme dit: mon ame a été magnifiée aujourd'hui, parceque mes yeux ont vu des Choses étonnantes, et le Salut est né à israël. Or tout d'un Coup la nüe fut dans la caverne, et une grande Lumière, de sorte que leurs yeux ne la supportaient pas; mais peu a peu la lumière se modéra, de sorte que L'enfant fut apperçu, et il prenait les tetons de sa mère marie. et la Sage femme s'écria et dit: ce jour d'aujourd'hui est grand pour moi, Parceque J'ai vu ce grand Spectacle. et la Sage-femme Sortit de la Caverne, et Salomé se trouva à sa Rencontre. et la Sage femme dit à Salomé: J'ai un grand Spectacle à vous raconter; une vierge a engendré Celui que sa

nature ne comporte pas (cette Vierge demeure Vierge) et Salomé dit : Le Seigneur mon dieu est Vivant ; si je n'examine par sa nature, je ne Croirai pas qu'elle a enfanté.

XIX.

et la Sage femme entrant, dit à marie : Couchez vous, car un grand Combat se prépare pour vous. et lorsque Salomé L'eut touchée dans le lieu même, elle Sortit, disant : Malheur à moi impie et perfide, parceque j'ai tenté le dieu Vivant ; et voici que ma main (brulante de feu) tombe de moi. et elle fléchit les genoux vers dieu, et dit : dieu de nos pères, Souvenez-vous de moi, parceque je suis de la race d'abraham et d'isaac et de Jacob ; et ne me déshonorez pas devant les Enfans d'israel, mais rendez moi à mes Parens ; car vous Savez, Seigneur, que c'était en votre nom que j'employais (tous) mes Soins, (et mes guérisons) et je recevais de vous ma Récompense.

et l'ange du Seigneur se présenta à Elle, disant (Salomé, Salomé) Le Seigneur vous a exaucée, présentez votre main à l'enfant, et portez-Le; Car il sera pour vous le salut et la joie. et Salomé s'approcha et le porta, disant: je l'adorerai, parcequ'il est le grand roi né en israël. Et ayant porté l'enfant, tout d'un coup Salomé fut guérie, et la sage femme sortit de la caverne, justifiée. et voici qu'une voix lui dit: n'annoncez pas les grandes choses que vous avez vues, jusqu'à ce que l'enfant entre dans Jérusalem, et Salomé se retira justifiée.

XX.

Et voici que Joseph fut prêt de sortir (en judée) et il se fit un grand tumulte à Bethléem; parceque des mages vinrent d'orient, disant: où est le roi des juifs qui est né? Car nous avons

vu son étoile en orient, et nous sommes venus l'adorer. et hérode entendant, il fut extrêmement troublé, et il envoya des ministres aux mages. et il fit venir les grands prêtres et les interrogeait, disant: Comment est-il écrit touchant le Christ roi? où naît-il? ils lui dirent en Bethléem de Juda. Car c'est ainsi qu'il est écrit + et vous Bethléem terre de juda, vous n'êtes pas la moindre parmi les princes de Juda, car c'est de vous qu'il me sortira un chef qui gouvernera mon peuple d'israël. et il les renvoya, et interrogea les mages leur disant: quel signe avez vous vu touchant le roi engendré? dites-le moi. et les mages lui dirent: la grande étoile est née et a brillé sur les étoiles du ciel d'telle sorte qu'elle les a fait disparaître au point qu'on ne les voyait plus. et ainsi nous avons connu qu'il est né un grand roi à israël et nous sommes venus l'adorer. or hérode dit: allez et montrez de

+ Mich. 5. v. 1. matth. 2, v. 6.

Soigneusement : et si vous le trouvez, redites-le moi afin que venant moi-même j'l'adore. et les mages Sortirent, et voici que l'étoile qu'ils avaient vue en orient les Conduisait, jusqu'à ce qu'elle entra dans la Caverne et) elle s'arrêta sur le haut de la Caverne. (et les mages virent l'enfant avec marie sa mère : et ils l'adorèrent.) et tirant des dons de leurs Bourses, ils lui donnèrent de l'or, de l'encens et de la mirrhe. et ayant reçu réponse d'un ange de ne pas revenir à hérode, ils retournèrent dans leurs Païs par un autre chemin.

XXI.

Mais hérode irrité de ce qu'il avait été trompé par les mages, envoya des homicides tuer tous les enfans+ qui étaient dans Bethléem depuis deux ans et au dessous. et marie apprenant que l'on tuait les Enfans, frappée de Crainte prit l'enfant, et l'ayant enveloppé

+ les arabes disent aussi qu'un roi des perses fit mourir tous les Enfans, à Cause de daniel. Bochart - parte. 1. - hierozo. lib. et Cap. 3

+ luc 2, V. 7.

+ Pour lui

de l'ange elle se coucha dans la crèche des Bœufs,+ parcequ'il n'y avait point de place+ dans l'hotellerie. Or Elizabeth apprenant que son fils (Jean) était recherché, elle monta sur les montagnes, et regardait de tous cotés ou elle le cacherait, et il n'y avait pas de lieu secret. et Elizabeth gémissant, dit d'une voix haute: o montagne

+ apocal. 6, V. 16

de dieu+, recevez la mère avec le fils: Car elisabeth ne pouvait pas monter. et tout d'un coup la montagne se divisa et la reçut. une lumière les éclaira: Car l'ange du seigneur était avec eux qui les gardait.

XXII.

Or hérode cherchait Jean. et il envoya des ministres à Zacharie (son père) qui servait à l'hautel, disant: ou avez vous caché votre fils? mais il repondit, disant: je suis prêtre servant dieu et j'attiste au temple du seigneur, je ne sais point ou est mon fils, et les ministres s'en allèrent et rapportèrent toutes ces choses à hérode. et étant

en Colère, il dit: Son fils doit regner sur israël. et il envoya une seconde fois à Zacharie, disant: dites nous la verité, ou est votre fils? ne savez vous pas que votre sang est sous ma main? et les ministres allerent et en firent le rapport à Zacharie même. mais il dit: dieu est temoin que je je ne sais ou est mon fils. si vous voulez répandez mon sang; car dieu recevra mon esprit, parceque vous répandez le sang innocent. Zacharie fut tué dans les vestibules du Temple de dieu et de l'autel auprès de l'enclos. et les enfans d'israël ne savaient pas quand il avait été tué.

XXIII.

Et les prêtres allerent à l'heure de la salutation, et selon la Coutume, la Bénédiction de Zacharie ne vint pas au devant d'eux. et les prêtres attendaient pour le saluer et Bénir le très haut, or comme il tardait (ils craignaient d'entrer. J'Hésite) un d'eux eut le Courage d'entrer dans le saint ou était l'autel, et il vit le sang caillé.

et Ouie qu'une Voix Cria : Zacharie est
tué, et Son Sang ne Sera point effacé
Jusqu'à ce qu'il Vienne un Vengeur. ce
qu'ayant entendu il Craignit, et étant
Sorti il rapporta au prêtre (que Zacharie
est tué. et l'entendant et devenant plus
hardis) ils entrèrent et Virent le fait, et
les lambris du Temple Poussant des
hurlemens et ils étaient entrouverts de
haut jusqu'en bas.+ on ne trouva point
Son Corps, mais Son Sang dans les
Vestibules du temple était devenu comme
de la pierre. et tous tremblant ils Sortirent,
et annoncèrent au peuple que Zacharie
avait été tué. et toutes les tribus du
Peuple l'apprirent, et portèrent le deuil
et le pleurèrent trois Jours et (trois nuits.
mais après trois Jours) Les prêtres
tinrent Conseil, Lequel ils mettraient à
Sa place. et le Sort dit Sur Simeon. Car
il avait été assuré par un oracle du Saint
esprit qu'il ne Verrait point la mort, —
qu'il ne Vît le Christ en Chair.

+ matth. 27, v. 51

XXIV.

Et moi Jacques, qui ai écrit cette —
histoire, Voyant dans Jerusalem

au tumulte qu'avait excité hérode. +
+ act. 12, v. 1 et 2
je me retirai dans le désert, jusqu'à
ce que le tumulte fut appaisé dans
jérusalem. Or je glorifie dieu, qui
m'a donné la tache d'écrire cette
histoire. mais que sa grace soit
avec ceux qui craignent le seigneur
(jesus-christ) à qui la gloire et la
force (avec le père eternel, et
l'esprit saint bon et vivifique
maintenant et toujours, et) dans
les siècles des siècles. ainsi-soit-il.

Ce fragment de l'évangile de l'enfance du Christ étant trop étendu pour entrer dans la notice, nous le ferons précéder l'évangile complet dont nous avons fait mention à son article n. XIII.

Evangile de l'enfance du christ.

Ce n'est qu'un fragment dont il est parlé, page 11e art. 13

article I.

Moi thomas j'ai cru nécessaire de faire connaître à tous les israëlites

nas sœurs entre les nations les œuvres enfantines et magnifiques du Christ, qu'a opérées notre Seigneur et dieu jesus-christ, né dans notre région a Bethléem; en étant moi même — étonné: dont voici le commencement.

II.

L'enfant jesus avait l'âge de cinq ans. Or comme il avait plu et que la pluie avait cessé, jesus, avec d'autres enfans hébreux, jouait au bord d'un ruisseau, et les eaux courantes se rassemblaient dans des fossés. alors les eaux devinrent incontinent pures et efficaces. Cependant il ne les frappa que de la parole, et elles lui obéissoient entièrement. et ayant pris sur leur rive de la terre molle, il en forma des petits moineaux au nombre de douze; or il y avait avec lui des enfans qui jouoient. et un certain Juif ayant vu ce que jesus avait fait avec de la terre un jour de Sabbat, s'en alla sur le champ, et l'annonça à son père Joseph, disant: voici que votre fils,

en jouant près d'un ruisseau, après de la terre, en a formé douze moineaux, et il profane le Sabbat. Joseph donc venant sur le lieu et le voyant, il le gronda en ces termes: pourquoi faites vous ces choses un jour de Sabbat, puisqu'il n'est pas permis? mais jesus ayant frappé des mains, cria aux moineaux, et leur dit: allez, volez, et souvenez vous de moi étant vivant. alors les petits moineaux s'envolèrent et sortirent en criant, et les juifs le voyant, l'admirèrent beaucoup, et s'en allant ils racontèrent aux principaux d'entre eux le miracle que jesus avait fait en leur présence.

III.

Or le fils d'anna le scribe était là avec Joseph; et ayant pris un rameau de saule, il fit écouler les eaux que jesus avait assemblées. l'instant Jesus le lui ayant vu faire, il en fut fâché, et lui dit: Sot que vous êtes, quel mal vous ont fait ces fossés, pour que vous répandiez

les coups? voila sur l'heure que vous
séchez aussi vous même comme un
arbre, et que vous ne portiez ni feuilles,
ni Rameaux, ni fruits+. et tout à coup
il devint tout sec. mais jesus se retira,
et s'en alla dans sa maison. au
reste les parens de celui qui avait
séché, l'ayant pris, l'emportèrent
en pleurant sa jeunesse, et le conduisirent
à Joseph qu'ils accusaient: pourquoi
avez vous un enfant de cette façon qui
opère de telles choses? ensuite Jesus
étant prié par toute l'assemblée, le
guérit: il lui laissa cependant un petit
membre sans+ mouvement et sans force,
pour qu'ils y fissent attention.

+ Marc 2, v. 14

+ une main. luc 6, v. 8.

IV.

une autre fois jesus passait par
le village, et un enfant, en courant,
se jetta avec violence sur son épaule;
de quoi jesus étant irrité, lui dit: vous
ne finirez pas votre chemin, et aussitôt
l'enfant tomba et mourut. mais
quelques uns voyant cela dirent: d'où
est né cet enfant, que chaque de ses

Paroles a eu si prompt effet. et les Parens du Mort s'approchant de Joseph se plaignaient, disant: puisque vous avez cet enfant, vous ne pouvez pas habiter avec nous dans notre ville, ou apprenez à votre enfant à bénir au lieu de faire des imprécations, ou sortez avec lui de ces lieux, car il tue nos enfans.

V.

Joseph ayant donc pris l'enfant à part l'avertissait, disant: pourquoi faites vous de cette façon, et les faites vous souffrir, nous haïr et nous persécuter? Jesus repondit: je sais que ces paroles ne sont pas de vous, je me tairai cependant à cause de vous; mais ceux qui vous les ont suggérées en porteront la peine éternellement. et sur le champ ses accusateurs furent privés des yeux. et ceux qui virent cela en furent tous fort épouvantez, et ils hésitaient et disaient de lui, que tout discours

qu'il proferait, soit bon, soit mauvais, auroit son effet, et ils l'admiroient. mais Joseph ayant vu cette œuvre de Jesus, s'levant lui prit l'oreille et la pinça. L'enfant en fut indigné et lui dit: — qu'il vous suffise qu'ils cherchent et qu'ils ne trouvent pas. vous n'avez point du tout fait sagement. ne savez vous pas que je suis à vous? ne me chagrinez pas.

VI.

au reste un certain maître d'école nommé Zachée, étant dans un certain lieu, apprit ces choses de Jesus de la bouche de son père, et fut fort étonné de ce qu'un enfant tenait de tels propos. — et peu de jours après il alla vers Joseph et lui dit: vous avez un enfant judicieux, qui a de l'entendement; allons donc, — confiez le moi, pour qu'il apprenne les lettres à Jesus, il commença par la première, aleph, mais Jesus prononça — la seconde beth et ghimel, et lui nomma les autres lettres jusqu'à la fin et ayant ouvert le livre, il

Enseignait les prophêtes au Maître, qui resta tout honteux, parcequ'il ne savait pas d'où il avait appris les lettres; et se levant il retourna à la maison, saisi d'admiration et étonné d'une chose incroyable.

VII.

après cela comme jesus passait son chemin, il vit une boutique, et certain jeune homme qui trempait, dans des chaudières, des habits de divers morceaux d'étoffe de couleur brune, préparant le tout selon la volonté d'un chacun. alors l'enfant Jesus étant entré chez le jeune homme qui était ainsi en ouvrage, il prit aussi des morceaux d'étoffe qui se trouvèrent sous sa main. **

Evangile de l'enfance.

au nom du Père et du fils et du St. Esprit d'un seul Dieu.

Par le secours et la faveur du

du grand dieu nous Commençons à écrire le Livre des Miracles de Notre maître, et Seigneur, et Sauveur Jesus-christ, qui est appellé l'évangile de l'enfance, dans La paix du Seigneur; ainsi soit-il.

I

Nous Trouvons dans Le Livre du Pontife Joseph, qui vécut au Temps du christ (quelques-uns le prennent pour Cajapha, il dit) que Jesus Parla même Lorsqu'il était au Berceau, et qu'il dit à Sa mère marie: je Suis jesus, fils de dieu, le Verbe, que vous avez enfanté, Comme l'ange gabriel vous la annoncé, et mon père m'a envoyé Pour le Salut du monde.

II.

Or l'an trois Cent Neuf de l'ère d'alexandre auguste ordonna que Chacun fut inscrit dans Sa patrie. C'est pourquoi Joseph Se leva, et ayant pris marie Sa femme, il alla à Jérusalem, et vint à Bethléem Pour être inscrit avec Sa famille dans la ville de Son père. et quand ils furent arrivés Près d'une Caverne, marie dit à Joseph que Son

Temps d'accoucher était proche, et qu'elle ne pourrait point aller jusqu'à la ville : mais, dit-elle, entrons dans cette caverne. Comme Joseph alla vite pour amener une femme, qui l'aidât (dans l'accouchement), il vit une vieille Juive, originaire de Jérusalem, et lui dit : holà ! ma bonne, venez ici, et entrez dans cette caverne, où vous trouverez une femme prête d'accoucher.

III.

Ainsi après le coucher du soleil, la vieille et avec elle Joseph arrivèrent à la caverne et y entrèrent tous les deux. et voici ! elle était remplie de lumières, qui effaçaient l'éclat des lampes et des chandelles, et étaient plus grandes que la clarté du soleil ; l'enfant enveloppé de langes suçait les mamelles de la divine Marie sa mère, étant couché dans la crèche. Comme ils admiraient tous les deux

Cette Lumière, la Vieille demanda à la divine marie : êtes vous la mère de cet enfant ? et la divine marie faisant signe qu'oui, vous n'êtes pas, lui dit-elle, semblable aux filles d'eve. La divine marie disait : Comme entre tous les enfans il n'y en a point de semblable à mon fils, de même sa mère n'a point sa pareille entre les femmes. la Vieille répondant et disant : Ma maitresse, Je suis venue pour acquérir un prix qui durera toujours ; notre divine marie lui dit : imposez vos mains à l'enfant ; ce que la Vieille ayant fait, dès ce temps elle s'en alla purifiée. C'est pourquoi étant sortie elle disait : depuis ce temps je serai la servante de cet enfant tous les Jours de ma vie.

IV.

Ensuite, lorsque les Bergers furent venus et qu'ayant allumé du feu, ils se réjouissaient grandement, il leur apparut des armées célestes louant et célébrant le dieu suprême, et les Bergers faisant la même chose ; alors cette caverne

paraissait très semblable à un temple auguste, parceque les ~~temples augustes~~ voix célestes de même que les terrestres célébraient et magnifiaient dieu à cause de la naissance du seigneur christ. or la vieille juive voyait ces miracles manifestes, rendait grâces à dieu, disant: je vous rends grâces, ô dieu d'israël parce que mes yeux ont vu la naissance du sauveur du monde.

V.

et lorsque le temps de la circoncision fut arrivé, c'est-à-dire le huitième jour auquel la loi ordonne de circoncire un enfant,+ ils le circoncirent dans la caverne, et la vieille juive prit cette pellicule (mais d'autres disent qu'elle prit la rognure du nombril) et elle la renferma dans un vase d'albâtre plein de vieille huile de nard. or elle avait un fils parfumeur, à qui elle la remit, lui disant: prenez garde de vendre ce vase d'albâtre

+ Genèse 27, V. 12, et lévit. 12, V. 3.

Remplé de parfum de Nard, quand même on vous en offrirait trois Cents deniers. Et C'est-là ce vase d'albâtre que marie la pécheresse acheta et qu'elle répandit sur la tête et les pieds de notre Seigneur Jesus-christ, et les essuya avec les Cheveux de sa tête. ayant laissé Passer l'espace de dix Jours, ils le Porterent à Jérusalem, et le quarantième après sa Naissance, ils le présenterent dans le temple devant la face du Seigneur, offrant pour lui le doux, Ce qui est prescrit par la loi de moïse; + Savoir, tout Mâle premier né sera appellé le Saint de dieu.

+ Exod. 30. V. 2, et luc 2, V. 23.

VI.

Et le Vieillard Siméon le vit brillant Comme une Colonne de Lumière, lorsque la divine Vierge marie sa mère le portait dans ses bras, toute transportée de joie, et les anges l'entouraient Comme un Cercle, le Célébrant et se tenant Comme des Gardes auprès d'un roi. + C'est Pourquoi Siméon s'approchant de

+ matthieu 4, V. 11

Il vit de la dame marie et tendant-
les mains vers elle, il disait au Seigneur
+ luc 2, V. 28. Christ: + maintenant, ô mon Seigneur,
votre serviteur s'en va en paix, selon
votre parole, car mes yeux ont vu
votre miséricorde que vous avez —
préparée pour le salut de toutes les
nations; la lumière de tous les peuples,
et la gloire de votre peuple d'israël. —
hanne la prophétesse était aussi là,
et s'approchant, elle rendait grâces
à dieu et vantait le bonheur de —
la dame marie.

VII.

Et il arriva lorsque le Seigneur Jésus
fut né à Bethléem, ville de
Judée, au temps du roi hérode,
voici! des mages vinrent de
l'orient à Jérusalem, comme l'avait-
prédit Zorodascht (Zoroastre) et
ils avaient avec eux des présens, de
l'or, de l'encens et de la myrrhe,
et ils l'adorèrent, et lui offrirent-
leurs présens. alors la dame marie
prit une des bandelettes (dont l'enfant
était enveloppé) et la leur donna

au lieu de Benediction, et ils la reçurent d'elle Comme un très Beau présent. et a la même heure il leur apparut un ange en forme d'Étoile qui les avait auparavant Conduits dans leur Chemin, et dont ils Suivant la Lumière en s'en allant, Jusqu'à ce qu'ils fussent retournés dans leur patrie.

VIII.

Or il y avait des rois et leurs princes qui leur Demandaient ce qu'ils avaient vu ou ce qu'ils avaient fait? Comment ils étaient allés et Revenus? enfin quels Compagnons de Voyage ils avaient eus? Mais eux leur montrèrent Cette Bandelette que la ~~Divine~~ Marie leur avait donnée; C'est pourquoi ils Célébrèrent une fête, et Selon leur Coutume ils allumèrent du feu et l'adorèrent et y Jettèrent cette Bandelette, et le feu la Saisit et l'environna ~~et le feu étant éteint, ils en retirèrent la Bandelette, et le feu la Saisit et l'environna~~. et le feu étant éteint, ils en retirèrent la Bandelette entière, Comme si le feu ne l'eût pas touchée. C'est-

du Chemin avait rompu la Sangle de la-
Selle. et ils approchaient déja d'une
grande Ville dans laquelle était une idole,
a qui les autres idoles et les dieux d'egipte-
offraient des dons et des Vœux; et auprès
de cette idole se tenait un prêtre qui
en était le ministre, et qui chaque fois
que Sathan Parlait par la Bouche de
Cette idole, la rapportait aux habitans
de l'egipte et de ses Contrées. Ce prêtre
+ Marc C. V. 9. et luc. V. 30. avait un fils de trois ans, obsédé par+
une grande multitude de démons, lequel
tenait plusieurs propos; et lorsque les-
Démons se saisissaient de lui, il déchirait
ses habits, et Courait tout nu en jettant
des pierres aux passans. Or dans le
Voisinage de cette idole, était l'hopital
de cette Ville, dans laquelle Joseph &
la divine marie furent à peine entrés, -
et descendus dans cet hopital, que les
Citoyens furent tout Consternés, et tous les
Princes et les prêtres de l'idole s'assemblerent
auprès de cette idole lui demandant:
quelle est Cette Consternation et Cette-
épouvante qui a saisi notre Païs? l'idole
leur répondit: il est arrivé ici un dieu-

innomme, qui est véritablement dieu et pas un autre que lui n'est digne du culte divin, parcequ'il est véritablement fils de dieu +; à sa seule renommée cette religion a tremblé, et son arrivée la trouble et l'agite, et nous craignons beaucoup de la grandeur de son empire. et al'heure même cette idole fut renversée, et tous les habitans d'égipte, outre les autres, accoururent à sa ruine.

+ marc 5, v. 7. matth. 8, v. 29. luc 4, v. 41.

XI.

mais le fils du prêtre, attaqué de sa maladie accoutumée, entra dans l'hopital, où il offensa Joseph et la divine marie, que tous les autres avaient abandonnés par la suite. et parceque la divine marie avait lavé les langes du Seigneur Christ, et les avait étendues sur une latte, cet enfant possédé arracha un de ces langes, et le mit sur sa tête, et aussitôt les démons commencèrent à sortir de sa bouche et à fuir sous la figure de corbeaux et de serpens. depuis ce temps donc par l'empire du Seigneur Christ l'enfant fut guéri. et son

~~Lui le voyant~~ Commença à Chanter des Louanges et a rendre grâces au Seigneur qui l'avait guéri. et son père le voyant rétabli dans sa première santé, mon fils lui dit-il, que vous est-il arrivé? et par quel moyen avez vous été guéri? le fils répondit: Comme les démons m'agitaient, je suis entré dans l'hopital et j'y ai trouvé une femme d'un visage charmant avec son enfant, dont elle avait étendu sur une latte les langes qu'elle venait de laver: pendant que j'en mettais sur ma tête un que j'avais arraché, les démons se sont enfuis & m'ont quitté. Le père transporté de joie lui dit: mon fils, il se peut faire que cet enfant soit le fils du dieu vivant, qui a créé le Ciel et la terre, car aussitôt qu'il est venu vers nous, L'idole a été brisée, et tous les dieux ont été renversés et détruits par une force supérieure.

XII.

+ Num. 24, v. 8. osea 2, v. 15. ainsi s'accomplit la prophétie qui dit: + J'ai appellé mon fils d'egipte: Car

Joseph et marie ayant appris que l'idole avait été renversée et détruite, furent tellement saisis de Crainte et d'épouvante, qu'ils dirent : lorsque nous étions dans la terre d'israël, hérode a voulu faire mourir Jesus, C'est pour Cela qu'il a massacré tous les enfants de Bethléem et de ses environs, et il n'y a point de doute que les egiptiens ne nous fassent Brûler, s'ils apprennent que cette idole a été Brisée et renversée.

XIII.

étant donc sortis de là, ils parvinrent auprès d'un Repaire de Voleurs, qui ayant dépouillé des voyageurs de leurs Bagages et de leurs habits, les Conduisaient enchainés. Or ces Voleurs entendirent un grand Bruit, tel qu'est ordinairement celui d'un roi qui sort de sa Ville suivi d'une nombreuse armée. et de sa Cavalerie au son retentissant des Tambours ; C'est pourquoi laissant toute leur proie

ils s'enfuirent. alors les Captifs se Levant, détachaint les Chaînes l'un de l'autre, et ayant repris leurs bagages et s'en allant Lorsquils virent approcher Joseph et marie, ils leur demandèrent: où est ce roi dont les voleurs entendant le Bruit de L'arrivée, nous ont Laissé Echaper sans nous faire aucun mal? Joseph répondit: il vient après nous.

XIV.

Ensuite ils vinrent dans une autre ville, où était une femme Possédée, dont Sathan maudit et rebelle s'était emparé, comme elle était allée une fois de nuit puiser de L'eau, elle ne pouvait ni souffrir des habits† ni rester dans les maisons, et chaque fois qu'on l'attachait avec des chaînes ou des Courroies, elle les rompait et fuyait toute nuë dans les lieux déserts, et se tenant dans les Carrefours et dans les Cimetières, elle jetait des pierres aux hommes, de sorte qu'elle Causait beaucoup de dommages à ses prochains. la Divine marie l'ayant donc vue, en eut pitié; et tout d'un Coup Sathan la

† luc 8, 27, et marc 5, 2.

quita, et s'enfuyant sous la forme d'un jeune homme, il dit : malheur à moi, à cause de vous, Marie, et de votre fils ! ainsi cette femme fut délivrée de son ~~mal~~ tourment. Et revenant à son bon sens et rougissant de sa nudité, elle retourna vers ses proches, évitant la rencontre des hommes ; et ayant repris ses habits, elle expliqua la raison de son état à son père et à ses proches, lesquels étant des principaux de la ville, reçurent chez eux la divine Marie et Joseph avec vénération.

XV.

Le jour suivant, ils partirent de chez eux munis d'une honnête provision pour le voyage, et sur le soir du même jour ils arrivèrent dans une autre ville où l'on célébrait des noces ; mais l'épousée était devenue muette par les tromperies maudites de Sathan, et par le moyen de la magie, de sorte Sorte quelle ne pouvait plus ouvrir la bouche. Cette épousée muette voyant donc la

d'égine dame Marie, lorsqu'elle entrait dans
la ville en portant dans ses bras son fils
le Seigneur Christ, elle entendit ses mains
vers le Seigneur Christ, et l'ayant tiré à soi
elle le prit dans ses bras, et le serrant
étroitement elle lui donna de fréquens baisers,
en l'agitant plusieurs fois et l'approchant
de son corps. aussitôt le nœud de sa
+ Marc 7, v. 35. Langue se délia+ et ses oreilles s'ouvrirent;
et elle commença à chanter des louanges
et des actions de grâces à dieu, de ce qu'il
lui avait rendu la santé. C'est pourquoi
il se répandit cette nuit une si grande
joie parmi les citoyens de cette ville,
+ act. 14, v. 11. qu'ils pensaient+ que dieu et ses anges
étaient descendus vers eux.

XVI.

Ils y restèrent trois jours traités avec
grande vénération, et reçus avec un
splendide appareil. munis ensuite de
provisions pour le voyage, ils les
quittèrent, et vinrent dans une autre ville,
dans laquelle ils désiraient passer la
nuit, parce qu'elle était florissante
par la célébrité des hommes. or il
y avait dans cette ville une femme noble,

laquelle étant un Jour descendue vers le fleuve pour laver, voici que le maudit Sathan en forme de serpent avait sauté sur elle, et s'était entortillé autour de son ventre, et toutes les nuits il s'étendait sur elle. Cette femme ayant vu la divine dame marie, et le seigneur Christ enfant dans son sein, Priait ladivine dame Marie qu'elle lui remit cet Enfant pour le tenir et le Baiser. et y ayant consenti, et ayant à peine approché l'enfant, Sathan s'éloigna d'elle, et fuyant il la laissa, et depuis ce Jour cette femme ne le vit Jamais. tous les voisins louaient dieu le divin suprême, et cette femme les récompensait avec une grande honnêteté.

XVII.

Le Jour suivant, la même femme prit de l'eau parfumée, pour laver le seigneur Jesus, et l'ayant lavé elle mit à part cette eau chez elle. il y avait là une Jeune fille dont le Corps était ~~Malade~~ Blanc de lèpre,

qui s'étant arrosée et lavée avec cette eau, fut guérie de sa lèpre depuis ce temps là. le peuple disait donc : il n'y a point de doute que Joseph et marie, et cet Enfant ne soient des dieux, car ils ne paraissent point mortels. or comme ils se préparaient à partir, cette Jeune fille que la lèpre avait infectée, s'approchant, les priait qu'ils la prissent pour compagne de voyage.

XVIII.

ils y consentaient et la Jeune fille allait avec eux, Jusqu'à ce qu'ils vinrent dans une ville dans laquelle était la forteresse d'un grand prince, dont le palais n'était pas loin de l'hôtellerie : ils y allaient, Lorsque la Jeune fille les quitta, et étant entrée vers l'épouse du prince et l'ayant trouvée triste et pleurante, elle lui demandait la cause de ses pleurs. ne vous étonnez point dit elle, de mes sanglots ; car j'éprouve une grande calamité que je n'oserais raconter à personne. or la Jeune fille dit : peut-être que si vous me confiez votre mal secret, le remède

S'en trouvera auprès de moi en tenant
donc mon Secret Caché, repondit
L'épouse du prince, vous ne le raconterez
à aucun mortel. J'ai été mariée à un
prince, qui comme un roi a plusieurs
terres sous sa domination, ainsi j'ai
Long-temps vécu avec lui, et il
n'avait point d'enfant de moi, et enfin
je conçus de lui; mais hélas! j'accouchai
d'un fils Lépreux, qu'il ne reconnut
point pour sien Lorsqu'il le vit; et
il me dit: ou tuez le, ou abandonnez-le
à quelque Nourrice pour être élevé
dans un Lieu que je n'entende jamais
parler. d'ailleurs prenez ce qui est à vous,
je ne vous verrai jamais plus. ainsi
je me suis consumée en déplorant
mon affliction et ma condition
misérable. hélas, mon fils! hélas,
mon époux! ne vous ai-je perdu?
reprit la jeune fille, que j'ai trouvé
à votre mal un Remède dont je
vous réponds? car j'ai été aussi
Lépreuse; mais dieu qui est Jésus,

fils de la dame marie, m'a guérie. or cette femme lui demandant, où était ce dieu dont elle parlait? il est ici avec vous, dit la jeune fille, dans la même maison. mais comment dit-elle, cela se peut-il faire? où est-il? voici, répliqua la jeune fille, joseph et marie; or l'enfant qui est avec eux, s'appelle jésus, et c'est lui qui a guéri ma maladie et mon affliction. mais comment, dit-elle, avez vous été guérie de la lèpre? ne me l'indiquerez vous pas? pourquoi non, dit la jeune fille: j'ai prise de l'eau dont son corps avait été lavé, je l'ai versé sur moi, et ma lèpre a disparu. c'est pourquoi l'épouse du prince se levant les logea avec elle et prépara à joseph un festin splendide dans une nombreuse assemblée. or le jour suivant elle prit de l'eau parfumée pour en laver le seigneur jésus, et ensuite de la même eau elle arrosa son fils qu'elle avait préparé elle, et sur le champ son fils fut guéri de sa lèpre, chantant

donc des actions de grâces et des louanges à dieu; Bienheureuse, dit-elle, est + la mère qui vous a enfanté! ô Jesus! est-ce ainsi que l'eau dont votre Corps a été Lavé, vous guérissez les hommes, qui participent avec vous à la même Nature! au reste, elle fit des présens considérables à la dame Marie, et la laissa aller avec un honneur distingué.

+ luc 11, V. 27

XIX.

étant ensuite arrivés dans une autre ville, ils devoient y passer la Nuit. C'est pourquoi ils entrèrent chez un homme nouvellement marié, mais qui étant ensorcelé ne pouvait pas jouir de sa femme, et Lorsqu'ils eurent passé cette Nuit, son Charme fut levé. mais au point du Jour, comme ils se préparaient à sortir, l'époux les en empêcha, et leur prepara un Grand festin.

XX.

Etant donc partis le lendemain et approchant d'une nouvelle ville,

ils apperçoivent trois femmes qui revenaient d'un certain tombeau en pleurant beaucoup. la divine marie les ayant vues, dit à la jeune fille qui l'accompagnait: allez, et demandez-leur quelle est leur condition, et quelle calamité leur est arrivée. la fille le leur ayant demandé, elles ne répondirent rien, et lui demandèrent à leur tour: d'où êtes-vous et où allez vous? car le jour va finir et la nuit approche. nous sommes des voyageurs, dit la jeune fille, et nous cherchons une hôtellerie pour y passer la nuit. elles dirent: allez avec nous et passez la nuit chez nous. les ayant donc suivies, ils furent conduits dans une maison neuve, ornée et diversement meublée. or c'était le temps de l'hiver, & la jeune fille étant entrée dans la chambre de ces femmes, les trouva encore qui pleuraient et se lamentaient. il y avait auprès d'elles un mulet couvert d'une étoffe de soie, ayant

un pendant d'ébène à son cou, elles lui donnaient des baisers et lui présentaient à manger. or la jeune fille disant : ô mes dames, que ce mulet est beau ! elles répondirent en pleurant, et dirent : ce mulet que vous voyez a été notre frère, né de notre même mère que voilà ; et notre père en mourant nous ayant laissé de grandes richesses, comme nous n'avions que ce seul frère nous lui souhaitions un mariage avantageux, dès avant lui préparer des noces, suivant l'usage des hommes. mais des femmes agitées des fureurs de la jalousie l'ont ensorcelé à notre insu : et une certaine nuit, ayant exactement fermé la porte de notre maison un peu avant l'aurore, nous vîmes que notre frère avait été changé en mulet, comme vous le voyez aujourd'hui. étant donc tristes comme vous voyez, parceque nous n'avions point de père pour nous consoler, nous n'avons laissé dans le monde aucun sage, ou mage,

ou Enchanteurs pour le faire venir, mais cela nous a servi de rien du tout. C'est pourquoi, chaque fois que nos cœurs sont accablés de tristesse, nous nous levons, et nous allons avec notre mère qui s'est là auprès du tombeau de notre père, et après que nous y avons pleuré nous revenons.

XXI.

Ce qu'ayant entendu la jeune fille, reprenez courage dit-elle, et cessez de vous pleurer; car le remède de votre douleur est proche, ou plutôt il est avec vous et au milieu de votre maison. Car j'ai aussi été lépreuse moi; mais lorsque j'ai vu cette femme, et avec elle ce petit enfant qui se nomme Jésus, j'arrosai mon corps de l'eau dont sa mère l'avait lavé, et je fus guérie. Or je sais qu'il peut aussi remédier à votre mal; c'est pourquoi levez vous, allez voir madame Marie, et l'ayant conduite dans votre cabinet, découvrez lui votre secret, la priant humblement

quelle ait pitié de nous. après que les femmes eurent entendu le discours de la jeune fille, elles allèrent vite vers la divine dame marie, et l'ayant introduite chez elles et s'étant assises devant elle en pleurant, elles lui dirent: ô notre dame, divine marie, ayez pitié de vos servantes, car il ne nous reste plus ni vieillard, ni chef de famille, ni père, ni frère qui entre et sorte en notre présence: mais ce mulet que vous voyez, était notre frère, que des femmes par enchantement ont rendu tel que vous voyez, c'est pourquoi nous vous prions que vous ayez pitié de nous. alors la divine marie, touchée de leur sort, ayant pris le seigneur Jesus, le mit sur le dos du mulet, et dit à son fils: hé Jesus christ, guérissez ce mulet par votre rare puissance, et rendez lui la forme humaine et raisonnable, tel qu'il l'a eue auparavant. à peine cette

parole fut-elle sortie de la bouche de la divine dame marie, que le mulet changé tout à coup reprit la forme humaine, et redevint un jeune homme sans qu'il lui restât la moindre difformité. alors lui, sa mère et ses sœurs adoraient la divine dame marie, et baisaient l'enfant en l'élevant sur leurs têtes, disant: + Bienheureuse

+ luc 2, v. 27. est votre mère, ô Jesus, ô sauveur du monde! Bienheureux sont les yeux+

+ luc 10, v. 23. qui jouissent du bonheur de vous voir.

XXII.

au reste les deux sœurs disaient à leur mère: certainement notre frère a repris sa première forme par le secours du seigneur Jésus, et par la bénédiction de cette jeune fille qui nous a fait connaître marie et son fils. actuellement donc, comme notre frère est garçon, il est convenable que nous lui donnions en mariage cette jeune fille, leur servante. en ayant fait la demande à la divine marie, qui la leur accorda, elles préparèrent à cette jeune fille des noces splendides;

leurs associés, et vous serait aussi. et ces deux larrons qu'ils rencontraient, étaient titus et dumachus[+], et titus disait à dumachus: je vous prie de laisser aller librement ces gens-là, de peur que nos associés ne les apperçoivent. or dumachus le refusant, titus lui dit une seconde fois: prenez ces quarante drachmes et cette ceinture que je vous donne; et qu'il lui présentait plus promptement qu'il ne le disait, de peur qu'il n'ouvrit la bouche ou qu'il ne parlât. et la divine dame marie voyant que larron leur faisait du bien, lui dit: le seigneur dieu vous recevra à sa droite et vous accordera la rémission des péchés. et le seigneur jesus répondit et dit à sa mère: après trente ans, ô ma mère, les juifs me crucifieront à jerusalem, et ces deux larrons en même temps que moi seront élevés en croix, titus à ma droite et dumachus à ma gauche, et depuis ce jour là titus me précédera en paradis[+]. et lorsqu'elle eut dit: mon fils, que

+ nicodème les appelle dumas et gestas art. 9. de son évangile, et dumachus bede, matha, et joca.

+ luc 23, v. 43.

+ Matthieu 16, v. 22 dieu d'Youme celad Nour[+]; ils allerent de là à la Cité des idôles, laquelle fut changée en Colline de Sable, lorsqu'ils en eurent approché.

XXIV.

De là ils allerent à ce Sycomore, qui s'appelle aujourd'hui Matarea, et le Seigneur Jésus produisit à Matarea une fontaine, dans laquelle la divine Marie lava sa Tunique, et de la sueur qui y coula du Seigneur Jesus, provint le Beaume de cette région.

XXV.

Ensuite ils descendirent à Memphis, et ayant vu Pharaon, ils resterent trois ans en égipte, et le Seigneur Jesus fit en égipte plusieurs Miracles (qui ne sont écrits ni dans L'évangile de l'enfance, ni dans L'évangile Parfait.)

XXVI.

Mais les trois ans étant passés, il sortit d'égipte et vint, &

lorsqu'ils approchèrent de la Judée, Joseph craignit d'y entrer; car apprenant qu'Hérode était mort et que son fils Archélaüs avait succédé à sa place, il eut peur; et l'ange de dieu alla en Judée et lui apparut, et dit: ô Joseph, allez dans la ville de Nazareth, et y demeurez. (chose étonnante sans doute, que le maître des contrées fut ainsi porté & promené par les contrées!)

XXVII.

Etant ensuite entrés dans la ville de Bethléem, ils y voyaient des maladies nombreuses et difficiles, qui incommodaient les yeux des enfans, de sorte que plusieurs mouraient. il y avait là une femme, ayant un fils malade, qu'elle amena à la divine dame marie comme il était près de mourir, et qu'elle la regarda lorsqu'elle lavait Jesus-christ. Cette femme disait donc: ô madame marie, regardez mon fils qui souffre de cruels tourmens. & la

était à l'agonie de la mort, qui a été
guéri avec l'eau dont le Corps de son fils
Jesus avait été Lavé: ce que cette femme
ayant appris d'elle, y alla aussi elle
même; et ayant pris de la même eau
elle en lava son fils, dont le Corps et
les yeux recouvrerent leur premiere Santé
la Divine Marie ordonna aussi à
Celle ci, lorsqu'elle lui apporta son fils,
et lui Raconta cet évenement, de
rendre graces à dieu Pour la Santé que son
fils avait Recouvrée et de ne raconter
+ Matth. 8, 8. 4, 9, 30 et 12, V. 16. à qui que ce soit ce qui était arrivé +.

XXIX.

Il y avait dans la même ville deux
femmes épouses d'un homme, dont
chacune avait un fils malade. l'une
se nommait Marie, et le nom de son
+ Caleb. Ka-juse. fils était Kajuse +. Celle là se leva,
et ayant pris son fils, elle alla trouver
la divine dame Marie, mère de Jesus,
et lui ayant presenté une très Belle
serviette: ô Madame Marie, dit-elle,
Recevez de moi cette serviette &
Rendez moi à la place un de vos langes.

marie le fit, et la mère de Kaljuse s'en allant en fit une tunique dont elle habilla son fils. ainsi sa maladie fut guérie, mais le fils de sa rivale mourut. de là vint une mésintelligence entre elles: comme elles avaient le soin du ménage chacune leur semaine, et que c'était le tour de marie mère de Kalfuge. elle chauffait le four pour cuire du pain; et ayant laissé son fils Kaljuse auprès du four, elle sortit pour aller chercher de la farine. sa rivale le voyant seul, (or le four chauffait à grand feu) le prit et le jetta dans le four, et se retira de là. marie revenant, et voyant son fils Kaljuse rire couché au milieu du four,+ et le four refroidi comme si on y avait point mis de feu, elle connut que sa rivale l'avait jetté dans le feu. l'ayant donc retiré elle le porta à la divine dame marie et lui raconta son accident. taisez-vous, lui dit-elle, car je crains

+ daniel 3, v. 23.

Pour voir si vous divulguez ces choses. Ensuite sa rivale alla tirer de l'eau au puits, et voyant Halfuge qui jouait auprès du puits, et qu'il n'y avait personne, elle le prit et le jeta dans le puits. et lorsque des personnes furent venues chercher de l'eau au puits, elles virent cet enfant assis sur la surface de l'eau, et lui ayant tendu des cordes ils le retirèrent. et cet enfant leur causa une si grande admiration, qu'ils glorifiaient dieu. or sa mère étant survenue, elle le prit et le porta vers la divine dame marie en pleurant et disant: ô madame, voyez ce que ma rivale a fait à mon fils, et comment elle la jeté dans un puits; et il n'y a point de doute que quelque jour elle ne lui cause quelque malheur. la divine marie, lui dit; dieu vengera l'injustice qu'elle vous a faite. peu de jours après comme sa rivale allait puiser de l'eau au puits, son enfant s'embarrassa dans la corde, de façon qu'il fut

précipité dans le puits; et ceux qui accoururent à son secours lui trouvèrent la tête cassée et les os brisés. ainsi il périt misérablement, et le proverbe

+ Prov. 26, V. 27 d'un auteur s'accomplit en elle: ils ont creusé un puits et ont jeté la terre fort loin; mais ils sont tombés dans la fosse qu'ils avaient préparé.

XXX.

Il y avait une autre femme qui avait deux enfans, attaqués de la même maladie: l'un étant mort, et l'autre prêt de mourir, elle le prit dans ses bras, et le porta à la divine dame marie en fondant en larmes: ô madame, dit-elle, aidez moi et me donnez du secours; car j'avais deux fils, je viens d'en ensevelir un, et je vois l'autre aux doigts de la mort, voyez comment je demande grâce à dieu et je le prie humblement, et elle commença à dire: ô seigneur, vous êtes clément, miséricordieux

et doux! vous m'avez donné deux fils, et comme vous en avez retiré un à vous, laissez moi au moins celui-ci. C'est pourquoi la divine marie voyant la violence de ses larmes, eut pitié d'elle et lui dit: hé! mettez votre fils dans le lit de mon fils, et couvrez le de ses habits. et lorsqu'elle l'eut mis dans le lit où le Christ était couché, (or ses yeux allaient se fermer pour toujours) aussitôt que l'odeur des habits du Seigneur Jesus-christ eut touché cet enfant, ses yeux s'ouvrirent, et appelant sa mère d'une voix forte,+ il demanda du pain, et quand on lui eut donné, il le suçait. alors sa mère dit: ô dame marie, je connais maintenant que la vertu de dieu habite en vous, de sorte que votre fils guérit les enfans, et qui deviennent avec lui participans de la même nature, aussitôt qu'ils touchent ses habits. cet enfant qui fut guéri de cette sorte, est celui qui dans l'évangile est appelé Barthélemy.+

+ act. 9, v. 40.

+ Matth. 10, v. 3. marc 3, v. 18 et luc 6, v. 14.

XXXI.

au reste il y avait là une femme lépreuse, qui allant voir la divine dame Marie Mère de Jesus, disait: Madame, aidez moi. et la divine dame Marie répondant: quel secours demandez vous? est ce de l'or ou de l'argent, ou que votre Corps soit guéri de la lépre? mais qui est-ce, demandait cette femme qui pourrait me donner cela? la divine Marie lui dit: attendez un moment, jusqu'à ce que j'aie lavé mon fils Jesus et que je l'aie remis au lit. la femme attendait comme on lui avait dit; et Marie après qu'elle eut mis Jesus au lit, donnant à la femme l'eau dont elle l'avait lavé son Corps, prenez, dit-elle, un peu de cette eau et la répandez sur votre Corps; ce qu'ayant fait, étant guérie sur le champ, elle glorifiait dieu et lui rendait graces.

XXXII.

Elle s'en alla donc après qu'elle eut.

demeuré trois jours chez elle, & lorsqu'elle fut revenue à la ville, elle y vit un prince qui avait épousé la fille d'un autre Prince ; mais lorsqu'il eut regardé sa femme, il apperçut entre ses yeux des marques de lèpre, de la forme d'une étoile, de sorte que son mariage fut cassé et déclaré nul. Cette femme les ayant vus dans cet état, chagrins et fondant en pleurs, leur demanda la cause de leurs larmes. mais ne vous informez pas, lui dirent-elles, de notre état ; car nous ne pouvons raconter notre malheur à aucun mortel, ou le communiquer à aucun étranger. elle insistait cependant et les priait de le lui confier, qu'elle leur en montrerait peut-être le remède. Comme ils lui montrèrent donc la jeune femme et les marques de lèpre qui paraissaient entre ses yeux ; moi que vous voyez ici dit la femme, j'ai eu la même maladie,

et J'allai à Bethleem pour mes affaires, y étant entrée dans une certaine Caverne, je vis une femme nommée marie, laquelle avait un fils qui s'appelait Jesus; me voyant Lépreuse, elle me plaignit, et me donna de l'eau dont elle l'avait lavé le Corps de son fils, j'en arrosai mon Corps et J'ai été guérie. Ces femmes disaient donc: ô madame ne vous lèverez vous pas, et partant avec nous, ne nous montrerez vous pas la divine dame marie? elle y Consentant, elles se levèrent et allèrent vers la divine dame marie, portant avec elles de magnifiques présens. et lorsqu'elles furent entrées et lui eurent offert les présens, elles lui montrèrent cette Jeune Lépreuse qu'elles avaient amenée: la divine marie disait donc: que la Miséricorde du Seigneur Jesus-Christ habite sur vous, et leur donnant un peu d'eau dont elle avait lavé le Corps de Jesus-christ, -

elle ordonnait qu'on en lavât la malade; ce qu'elles firent, et tout d'un coup elle fut guérie. et elle et tous les assistans glorifiaient dieu. étant donc joyeuses et de retour dans leur ville, elles chantaient des louanges au Seigneur. Or le Prince apprenant que son épouse était guérie, la reçut chez lui, et célébrant de secondes noces il rendit graces à dieu de ce que son épouse avait recouvré la santé.

XXXIII.

Il y avait aussi une jeune fille tourmentée par Sathan; car ce maudit lui apparaissait de temps en temps sous la forme d'un grand dragon, et avait envie de l'avaler; il avait aussi sucé tout son sang, de sorte qu'elle ressemblait à un cadavre. chaque fois donc qu'il s'approchait d'elle, joignant ses mains sur sa tête, elle criait et disait: malheur, malheur à moi! parcequ'il n'y a personne qui me délivre de ce très méchant dragon.

or son père et sa mère, et tous ceux
qui étaît autour d'elle ou la voyaient,
s'attristaient sur elle, et pleuraient;
et tous ceux qui étaient présens,
pleuraient et se lamentaient,
principalement lorsqu'elle pleurait et
disait: ô mes frères et mes amis, n'y
a-t-il personne qui me délivre de
cet homicide? mais la fille lépreuse,
qui avait été guérie de sa lèpre,
entendant la voix de cette jeune fille,
monta sur le toit de son chateau, et
la vit qui fondait en larmes les
mains jointes sur sa tête, et toute
l'assemblée qui l'environnait,
pleurait également. ainsi elle
demanda au mari de la possédée,
si la mère de sa femme était
vivante? lui ayant dit que son
père et sa mère vivaient, envoyez-
moi, dit-elle, sa mère: et lorsqu'elle
la vit venir, cette possédée, dit-elle,
est-elle votre fille? oui, dit-elle
triste et pleurante: ô madame, elle

est engendrée de moi. la fille du prince répondit : Cachez mon secret ; Car je vous avoue que j'ai été Lépreuse ; mais la dame Marie, mère de Jesus-Christ, m'a guérie. que si vous désirez que votre fille recouvre sa première santé, la menant à Bethléem, Cherchez marie, mère de Jesus, et ayez Confiance que votre fille sera guérie, Car je Crois que votre fille étant saine vous reviendrez Joyeuse. elle n'eut pas achevé le mot qu'elle s'leva, et étant partie avec sa fille pour le lieu désigné, elle alla vers la divine dame marie, et lui apprit l'état de sa fille. la divine marie ayant entendu sa prière, lui donna un peu d'eau dont elle avait lavé le Corps de Jesus, et ordonna de la répandre sur le Corps de la fille. et lui ayant donné une petite Bande des langes du seigneur Jesus, prenez-dit-elle cette Bande, et faites la voir à votre ennemi

chaque soir que vous levez; et elle les renvoya en paix.

XXXIV.

Lorsqu'elles l'eurent quittée et furent de retour dans leur ville, le temps auquel Satan avait coutume de l'épouvanter approchait, et à la même heure ce maudit lui apparut sous la forme d'un grand dragon, la fille le revoyant fut saisie de frayeur. o ma fille dit sa mère, cessez de craindre, et laissez le approcher de nous, alors vous lui opposerez la bande que la dame marie nous a donné, et voyons ce qui en arrivera. ainsi ce Satan approchant en dragon terrible, le corps de la fille fut saisi d'une crainte effroyable; mais aussitôt qu'elle montra cette bande sur sa tête et déployée aux yeux, il sortait de la bande des flammes et des étincelles de feu qui s'élançaient contre le

Dragon. ah! Combien grand est ce miracle, qui arrivait à mesure que le dragon regardait la Bande du Seigneur Jesus! Car le feu ne sortait et se répandait Contre sa tête et ses yeux, de sorte qu'il s'écriait d'une voix forte[+]: qu'ai je à faire avec vous, ô Jesus fils de Marie? ou fuirai je loin de vous? et étant tout effrayé et se retirant, il laissa la jeune fille, qui chantait à dire des actions de grâces et des louanges, et avec elle tous ceux qui avaient été présens à ce miracle.

+ Marc 1, V. 24. Luc 4, V. 34. &c.

XXXV.

Dans ce même endroit était une autre femme dont le fils était tourmenté par Sathan. il se[+] nommait Judas, et chaque fois que Sathan s'emparait de lui, il mordait tous ceux qui étaient présens; et s'il ne trouvait personne devant lui, il se mordait les mains et les autres membres. La mère de ce misérable entendant dans

+ Luc 22, V. 3, et Johan. 13, V. 27.

parler de la divine marie et de son fils Jesus, se leva promptement, et ayant pris son fils Judas dans ses bras, elle le porta vers la dame marie. Cependant Jaques et Joses[+] vinaient d'emmener le Seigneur enfant Jesus, pour jouer avec les autres enfans, et étant sortis de la maison, ils s'étaient assis, et avec eux le Seigneur Jesus. or Judas le possédé s'approchait, et s'asseyant à la droite de Jesus, comme Sattan le tourmentait suivant la coutume, il tachait de mordre le Seigneur Jesus, et ne pouvant pas l'atteindre, il le frappait au coté droit; de sorte que Jesus pleurait. et à la même heure Sattan fuyant, sortit de cet enfant sous la forme d'un chien enragé. or cet enfant qui frappa Jesus et duquel Sattan sortit sous la forme d'un Chien, ~~enragé. or cet enfant qui frappa~~ ~~Jesus~~ fut Judas

+ deux fils de Joseph frères de jesus. Voyez l'art 16 du protévangile de Jacques, note (g)

ischariotes . . . iscariotes, qui le livra aux Juifs; et les lui percèrent d'une Lance le même coté où Judas l'avait frappé.

XXXVI.

Lors donc que le Seigneur Jesus eut Sept ans accomplis, un Certain Jour qu'il était avec d'autres enfans ses Camarades du même âge, lesquels en Jouant fesaient différentes figures avec de la terre, des ânes, des Boeufs, des oiseaux, et autres semblables; et chacun vantant son ouvrage tâchait de l'élever au-dessus de Celui des autres. alors le Seigneur Jesus disait aux enfans: pour moi, J'ordonnerai aux figures que J'ai faites qu'elles marchent. ces enfans lui demandant s'il était le fils du Créateur, le Seigneur Jesus leur Commandait qu'elles marchassent, et à la même heure elles sautaient, et Lorsqu'il Leur ordonnait de revenir, elles revenaient. il avait aussi fait des figures d'oiseaux et de moineaux, lesquelles, lorsqu'il leur

ordonnoit de Voler, Volaient, et S'arrêtaient Lorsqu'il leur Commandait; que S'il Leur présentait à manger et à boire, elles mangeaient et Buvaient. lorsqu'ensuite les enfans Se furent en allé et eurent rapporté ces choses à leurs parens, leurs pères leur disaient: gardez vous, ô mes enfans, d'aller d'avantage avec lui; parcequ'il est Sorcier; fuyez-le et l'évitez, et dès ce moment ne Jouez Jamais avec Lui.

XXXVII.

un Certain Jour aussi le Seigneur Jesus Jouant et Courant avec des enfans, passait devant la Boutique d'un teinturier, dont le nom était Salem; et il y avait dans Sa Boutique plusieurs pièces d'étoffe des citoyens de cette ville, qu'ils Vouloient faire teindre de diverses Couleurs. le Seigneur Jesus étant donc entré dans la Boutique du teinturier, prit tous les morceaux d'étoffe et les jetta dans

la Chaudière d'teinture. Salem étant de retour et voyant ses étoffes perdues, commença à crier bien-fort, et a gronder le Seigneur Jesus, disant : que m'avez vous fait, ô fils de Marie ? vous avez fait tort à moi et à mes citoyens ; car chacun demanda la couleur qui lui convient, et vous êtes venu tout perdre. Le Seigneur Jesus répondait : de quelque pièce d'étoffe que vous voulez changer la couleur, je vous la changerai ; & aussitôt il commença a tirer de la chaudière les morceaux d'étoffe teints chacun de la couleur que le teinturier désirait, jusqu'à ce qu'il les eût tout sortis +. les juifs voyant ce prodige et ce miracle, glorifiaient dieu.

+ Pline (l. 35, c. 11) dit que les teinturiers d'égipte savaient donner diverses couleurs aux étoffes, en les plongeant dans la même chaudière.

XXXVIII.

Or Joseph, qui allait partout la ville, menait avec lui le Seigneur Jesus, lorsqu'à cause de + son métier des personnes le demandaient pour leur faire des portes, ou des pots au lait, ou des Cribles, ou des coffres, & le Seigneur Jesus l'accompagnait où qu'il

+ Marc 6, v. 3, et Math. 13, v. 55. Justin, pag. 316. de son dialogue avec Triphon, dit que jesus avait fait des charrues, des jougs et autres ouvrages. Theodoret (l. 3, hist. c. 23) rapporte

aussi que libanius ayant demandé à son précepteur chrétien ce que faisait le charpentier, il lui répondit: il fait une bière pour Julien.

allât. et chaque soir qu'il arrivait à Joseph de faire quelque ouvrage trop long ou trop court, trop large ou trop étroit, le Seigneur Jesus étendait sa main courbe, et cela s'arrangeait aussitôt comme Joseph le desirait; de sorte qu'il n'avait pas besoin d'achever aucun ouvrage de sa main, parcequ'il n'était pas fort entendu dans son métier.

XXXIX.

Or un certain jour hérode roi de Jerusalem le fit venir et lui dit: Joseph, je veux que vous me construisiez un trône de la mesure de celui où j'ai coutume de m'asseoir. Joseph obéit, et mettant aussitôt la main à l'ouvrage, il demeura deux ans dans le palais, jusqu'à ce qu'il eut achevé la construction de ce trône. et comme il le posait à sa place, il vit qu'il s'en manquait de chaque côté dix huit pouces de la mesure fixée: ce qu'ayant vu, le roi se fâchant

très fort Contre Joseph, et Joseph Craignant la Colère du roi, allait Coucher sans souper, n'ayant rien goûté du tout. alors le Seigneur Jesus lui demandant — pourquoi il avait peur? parceque dit Joseph J'ai perdu un ouvrage auquel J'ai travaillé deux ans entiers. et le Seigneur Jesus lui dit: quittez la Crainte et ne vous abattez par l'esprit; vous Prendrez un des cotés de ce trône et moi l'autre, afin que nous le réduisions à la Juste mesure. et lorsque Joseph eut fait Comme le — Seigneur Jesus avait dit, et que l'un et l'autre tirait fortement de son côté, le trône obéit et fut réduit à la Juste mesure de ce Lieu. les assistans qui voyaient ce prodige en étaient étonnés et glorifiaient dieu. or ce trône était fait de ce bois qui avait Existé du temps de Salomon,+ C'est à dire d'un bois marqueté de differentes formes et figures.

+ Salomon

un Certain autre Jour le Seigneur Jesus étant Sorti dans la rue, et ayant Vu des enfans qui S'étaient assemblés pour Jouer, il Se mêla dans la Troupe. Ceux ci l'ayant Vu, Comme ils Se Cachaient, pourqu'il les Cherchat, le Seigneur Jesus Vint à la porte d'une certaine maison, et demanda à des femmes qui étaient là, où ces enfans étaient allés? et Comme elles répondirent qu'il n'y avait personne là, le Seigneur Jesus reprit: qui Sont Ceux que vous Voyez dans le four? Comme elles répondirent que c'étaient des Chevreaux de trois ans, le Seigneur Jesus S'écria et dit: Sortez ici Chevreaux, vers votre pasteur et aussitôt les enfans Sortaient Semblables à des Chevreaux, et Bondissaient autour de lui; ce que ces femmes ayant Vu, elles furent fort étonnées, et la Crainte et le Tremblement les Saisit. tout d'un Coup donc elles adoraient le Seigneur

Jesus, et le prioient, disant: ô notre
Seigneur Jesus, fils de Marie, vous +
êtes véritablement ce Bon pasteur: d'israël ~~ayez~~
ayez pitié de nos servantes, qui se tiennent
devant vous, et qui ne doutent point
que vous, ô notre Seigneur, ne soyez
venu pour guérir, mais non pas pour
détruire+. ensuite, comme le Seigneur
~~disait~~ Jesus eut répondu que les enfans
d'israël étoient entre les peuples comme
les éthiopiens+: les femmes disoient:
Seigneur, vous connaissez toutes choses,
et rien ne vous est caché+; maintenant
donc nous vous prions, et nous demandons
à votre douceur que vous rétablissiez —
ces enfans, vos serviteurs, dans leur
premier état. le Seigneur Jesus disait
donc: venez, enfans, afin que nous
nous en allions et jouions: et
sur le champ en présence de ces femmes,
les chevreaux furent changés, et
revinrent sous la forme d'enfans.

XLI.

au mois d'adar+ Jesus assembla des
enfans, et les rangea comme étant

+ Joh. 10, V. 11.

+ Joh. 3, V. 17

+ Jérémie 13, V. 23.

+ Joh 2, V. 24, seq. 16, 30 et 21, 17.

+ C'est le 12 chez les Juifs; il répond à la fin de février et au commencement de mars.

leur roi; car ils avaient étendu leurs
+ Matth. 21, V. 8. habits+ par terre pour qu'il s'assit
dessus, et ayant mis sur sa tête une
couronne de fleurs, et se tenant à
droite et à gauche comme des
gardes se tiennent auprès d'un roi, dès
si quelqu'un passait par ce chemin
-là, ces enfans l'amenaient par force,
disant: venez ici, et adorez le roi,
afin que vous fassiez un bon voyage.

XLII.

Cependant tandis que ces choses se
passaient, des hommes qui portaient un
enfant dans une litière approchaient.
Car cet enfant était allé sur la
montagne avec ses camarades, et y
ayant trouvé un nid de perdrix, et y
ayant porté la main pour en prendre
les oeufs, un malin serpent se
glissant du milieu du nid, le piqua;
de sorte qu'il implorait le secours
de ses camarades lesquels étant
accourus promptement, le trouvèrent
étendu par terre comme mort; &

Ses parens étaient venus et l'ayant enlevé, ils le reportaient à la Ville. étant donc parvenus à l'endroit où le Seigneur Jesus était assis comme un roi, et les autres enfans l'entouraient comme ses Ministres, les enfans couraient au devant de celui qui avait été mordu du Serpent, et disaient à ses proches: approchez, et Saluez le roi. mais comme ils ne voulaient pas approcher a cause de la tristesse ou ils étaient plongés, les enfans les entraînaient malgré eux. et quand ils furent venus auprès du Seigneur Jesus, il leur demandait pourquoi ils portaient cet enfant? et comme ils répondaient qu'un serpent l'avait mordu, le Seigneur Jesus disait aux enfans: allez avec nous, afin que nous tuions ce serpent. or les parens de l'enfant demandant qu'on le laissat en aller, parceque leur enfant était à l'agonie de la mort, les enfans repondaient, disant: n'avez vous pas entendu ce que le roi a dit? allons

et tuer le serpent, et vous ne lui obéissez pas? et ils faisaient ainsi rebrousser chemin à cet enfant. et lorsqu'ils furent arrivés auprès du nid, le Seigneur Jesus disait ~~aux~~ enfans: est-ce là le trou du serpent? ils disant qu'oui, le serpent ayant été appelé par le Seigneur Jesus, paraissait aussitôt, et se soumettait à lui. allez lui dit-il, et sucez tout le venin que vous avez insinué à cet enfant. — C'est pourquoi ce serpent se glissant vers l'enfant, enleva de nouveau tout son venin; et alors le Seigneur Jesus maudit le serpent, pourqu'il mourut déchiré sur le champ; et il toucha l'enfant de sa main, pourqu'il recouvra sa premiere santé. Comme il commençait à pleurer, retenez votre larmes lui dit le Seigneur Jesus, — car vous serez bientôt mon Disciple, et c'est lui qui est Simon le Cananéen, dont il est fait mention dans l'évangile.+

+ matth. 10, v. 4.

XLIII.

un autre Jour Joseph avait envoyé son fils Jaques au bois, et le Seigneur Jesus l'avait accompagné : et lorsqu'ils furent arrivés à l'endroit où il y avait du bois, et que Jaques eut commencé a en ramasser, voila qu'une maligne vipère le mordit, de sorte qu'il commençait a pleurer et a crier. Jesus le voyant donc en cet état, s'approcha de lui, et souffla sur l'endroit ou la vipère l'avait mordu, pour qu'il fut guéri sur le champ.

XLIV.

un certain Jour aussi que Jesus se trouvait ~~autre~~ parmi des enfans qui jouaient sur un toit, un des enfans tombant d'en haut, mourut tout d'un coup. et les autres enfans s'enfuyant, le Seigneur Jesus resta seul sur le toit, et lorsque les parens de cet enfant furent venus, ils disaient au Seigneur Jesus. vous

avez jeté notre fils abas du toit.
mais lui le niant, ils Criaient en
disant : notre fils est mort, et Voila
Celui Qui l'a tué. le Seigneur Jesus
Leur dit : ne m'accusez pas d'une
action dont vous ne pourrez
Nullement me Convaincre ; mais
Ecoutez, interrogeons l'enfant lui
même qu'il mette au Jour la Verité,
alors le Seigneur Jesus descendant,
Se tint debout Sur la tête de
L'enfant, Se ~~tint debout Sur la~~
~~tête de L'enfant~~, et d'une Voix
+ Zenon. ° Zeinun
forte : Zeinun°+, dit-il Zeinun, qui
est-ce qui vous a precipité du toit ? -
alors le mort répondant : Seigneur
dit-il ce n'est pas vous qui
m'avez jetté, mais c'est quelqu'un
qui m'a a fait tomber. et lorsque
Le Seigneur eut dit aux assistans
qu'ils fissent attention à ses paroles,
Tous Ceux qui étaient présens louèrent.

dieu Pour ce Miracle.

XLV.

un soir la divine dame Marie avait ordonné au Seigneur Jesus de s'en aller, et de lui apporter de l'eau d'un puits. lors donc quil fut allé puiser de l'eau, la Cruche pleine se Brisa en la retirant; mais le Seigneur Jesus étendant sa serviette, en ramassa L'eau et en porta à sa mère, laquelle étonnée d'une chose toute merveilleuse, L'embrassait. Cependant Cachoir et Conservait dans

+ luc 2, v. 19 son Cœur+ toutes Celles quelles avait vues.

XLVI.

un autre Jour le Seigneur Jesus se trouvait encore avec des enfans sur le Bord de l'eau, et ils avaient détourné L'eau de ce ruisseau par des fossés, se Construisant des petites piscines; et le Seigneur Jesus avait douze moineaux, et les avait arrangés trois de chaque Coté, autour de la piscine. or C'était un Jour de Sabbat, et le fils du Juif hanani s'approchant et les voyant

agir de la sorte : et ce ainsi dit-il, qu'un jour de sabbat vous faites des figures de terre ? et accourant promptement il détruisait leurs piscines. mais lorsque le Seigneur Jésus eut frappé les mains sur les moineaux qu'il avait faits, ils s'envolaient en criant. ensuite

hanani Le fils d'hanani s'approchant aussi de la piscine de Jésus voulut la détruire, son eau s'évanouit, et le Seigneur Jésus lui dit : Comme cette eau s'est évanouie, de même votre vie s'évanouira, et sur le champ cet enfant se dessécha.

XLVII.

Dans un autre temps, comme le Seigneur Jésus retournait le soir à la maison avec Joseph, il fut rencontré par un enfant qui, courant rapidement, le heurta et le fit tomber. le Seigneur Jésus lui dit : Comme vous m'avez poussé, de même vous tomberez, et ne vous relèverez pas ; et à la

même heure L'enfant tomba et expira.

XLVIII.

au Reste, il y avait à Jerusalem un Certain Zachée qui enseignait la Jeunesse. il disait à Joseph: pourquoi ô Joseph, ne m'envoyez vous pas Jesus, pour qu'il apprenne les lettres? Joseph le lui Promettait, et le rapportait à la divine marie. ils le menaient donc au maître qui, aussitôt qu'il l'eut vu, lui écrivit un alphabet, et lui Commanda qu'il dit aleph, le maître lui ordonnait de prononcer beth. le Seigneur Jesus lui répartit: dites moi premièrement la signification de la lettre aleph, et alors je prononcerai Beth. et Comme le maître lui donnait des Coups, le Seigneur Jesus expliquait les significations des lettres aleph et beth, de même quelles figures des lettres étaient droites, obliques, doubles, avaient des points, en manquaient, pourquoi une Lettre précédait une autre; et il se mit à détailler et éclaircir plusieurs autres Choses que le maître

n'avait Jamais ni entendues ni lues dans aucun Livre. ensuite le Seigneur Jesus dit au maître: faites attention à ce que je vais dire; et il Commença à réciter Clairement et distinctement aleph, beth, ghimmel, daleth, Jusqu'à la fin de l'alphabeth. Ce que le maître admirant: je pense dit-il, que cet enfant est né avant noé; et se tournant vers Joseph: vous m'avez, dit-il, donné à instruire un enfant plus savant que tous les maîtres. il dit aussi à la divine marie: vous avez là un fils qui n'a Besoin d'aucun enseignement.

XLIX.

Ils le menerent ensuite à un autre maître qui lorsqu'il le vit: dites aleph dit-il et lorsqu'il eut dit aleph, le maître lui Commandait de Prononcer beth. Le Seigneur Jesus Lui répondit: dites moi premierement la Signification de la lettre aleph, et alors je Prononcerai Beth. Comme

ce maître l'frappait de la main, aussitôt sa main sécha et il mourut. alors Joseph disait à la divine marie: dorénavant ne le laissons plus sortir de la maison, parceque qui que ce soit qui le contrarie, il est puni de mort.

L.

Lorsqu'il eut douze ans, ils le menèrent à Jerusalem à la fête; + et la fête passée ils s'en retournaient, mais le Seigneur Jesus restait en arrière dans le temple parmi les docteurs et les vieillards, et les savans des enfans d'israël. à qui il fesait diverses questions sur les sciences, et repondait aux leurs. Car il leur disait: le messie de qui est-il fils? + ils lui repondaient: fils de david. — Pourquoi donc, dit-il l'appelle t'il en esprit son Seigneur? quand il dit: + Le Seigneur a dit à mon Seigneur: asseyez vous à ma droite, afin que je soumette vos ennemis aux traces de vos pieds. alors un certain prince des maîtres l'interrogeait: avez vous lu des livres? et des livres, repondait

+ luc 2, V. 42

+ math. 22, V. 41.

+ Ps. 110, V. 1.

le Seigneur Jesus, et les choses qui sont renfermées dans les livres; et il expliquait les livres et la loi, et les préceptes, et les Statuts, et les mistères contenus dans les livres des Prophètes, choses que l'entendement d'aucune Créature n'a comprises. Le maître disait donc: pour moi Jusqu'à présent je n'ai vu ni entendu une telle Science: que pensez
+luc 1, V. 66. vous que sera cet enfant. +

LI.

et Comme il se trouvait là un philosophe savant dans l'astronomie, et qui demandait au Seigneur Jesus s'il avait étudié l'astronomie; le Seigneur Jesus lui répondait et expliquait le nombre des sphères et des corps célestes, et leurs natures et opérations, l'opposition, l'aspect trine, quadrat et sextil, leur progression et rétrogradation, enfin le comput et la prognostic, et

autres choses que jamais la raison d'aucun homme n'a approfondies.

LII.

il y avait aussi parmi eux un Philosophe très savant en médecine et en Science naturelle, qui comme il demandait au Seigneur Jésus s'il avait étudié en médecine? lui répondant, lui expliqua la physique et la métaphysique, l'hyperphysique et l'hypophysique; les vertus et les humeurs du Corps et leurs effets, le nombre des membres et des os, des veines, des artères et des nerfs, aussi les tempéraments, le chaud et le sec, le froid et l'humide, et ceux qui en dérivaient: quelle était l'opération de l'âme sur le Corps, ses sensations et ses vertus; les facultés de parler, de se fâcher et de désirer; enfin la Congrégation et la dissipation, et autres choses que jamais l'entendement d'aucune nature n'a pénétrées. alors ce philosophe se levait et adorait le

Seigneur Jesus : ô Seigneur Jesus dit-il,
désormais je serai votre disciple et
votre serviteur.

LIII.

Comme ils s'entretenaient de ces
choses et d'autres, la divine dame
marie arrivait, après avoir couru
trois jours en le cherchant avec
Joseph : et le voyant assis entre les
+luc, 2, v. 46.. Docteurs[+], les interrogeant et leur
répondant tour à tour, elle lui
disait : mon fils, pourquoi avez
vous agi ainsi avec nous ? -
voici que moi et votre père vous
avons cherché avec une grande
fatigue. Mais pourquoi, leur dit-il,
me cherchiez vous ? ne saviez vous
pas qu'il convient que je vaque
dans la maison de mon père ? mais
eux ne comprenaient pas les paroles
qu'il leur disait. alors ces docteurs
demandaient à Marie si il était
son fils ? et elle disait qu'oui ;
ô marie, disaient-ils que vous

êtes heureuse d'avoir enfanté un tel fils.
or il retournait avec eux à nazareth, +
+ luc 2, V. 51. et il leur obéissait en toutes choses.
et sa mère conservait toutes ses
paroles dans son Cœur, et le seigneur
Jesus profitait en taille, et en sagesse,
et en grâce devant dieu et les hommes

LIV.

et depuis ce jour il commença à cacher
ses miracles et ses secrets, et à s'appliquer
à la loi, jusqu'à ce, qu'il eut trente ans
+ luc 3, V. 23 accomplis; + quand le père le déclara
publiquement vers le Jourdain, par cette
+ luc 3, V. 22. Voix venue du Ciel +: celui ci est mon
fils bien aimé en qui je me plais;
le st. esprit paraissant sous la forme
d'une Colombe blanche.

LV.

C'est là celui que nous adorons
humblement parcequ'il nous a donné
l'être et la vie, et nous a fait sortir
+ Ps. 139, V. 13. du sein de nos mères +; qui a pris un
Corps humain à Cause de nous, et nous
a rachetés, afin que sa miséricorde
éternelle nous environnât et qu'il nous
donne sa grâce par sa libéralité, sa

Bienfaisance, sa générosité et sa Bienveillance. à lui soit gloire et Louange, et puissance et empire, depuis ce Temps dans les siècles éternels. ainsi-soit-il.

Fin de tout l'évangile de l'enfance, par le secours du dieu suprême, suivant ce que nous avons trouvé dans l'original.

C'est enfin le quatrième évangile apocryphe qui nous reste en entier est celui de nicodème, dont nous avons donné le préambule, selon quelques manuscrits, ou la conclusion, suivant d'autres, N.° XXXVIII. en voici donc actuellement la suite.

Evangile
du disciple nicodème.
de la passion et de la résurrection de notre maître et Sauveur Jesus-Christ.

Article 1er

Car annas et Caïphas et Sammas, et Datam, Gamaliel, Judas, lévi,

Nephtalim, alexandre et Cyrus, et les autres Juifs viennent vers pilate au sujet de Jesus, l'accusant de plusieurs mauvaises actions, et disant : nous savons que Jesus est fils de Joseph le charpentier, né de marie, et il dit qu'il est fils de dieu + et roi ; non seulement il dit cela, mais il veut détruire le Sabbat + et la loi de nos pères. les juifs lui disent : nous avons pour loi de ne point guérir un jour de Sabbat ; or il a guéri des Boiteux, des Sourds, des paralytiques, des aveugles et des Lépreux et des démoniaques par de mauvaises pratiques. pilate leur dit : Comment par de mauvaises pratiques ? ils lui dirent : il est magicien, et c'est par le prince des démons qu'il chasse les démons, et qu'ils lui sont tous soumis + pilate dit : ce n'est point là chasser les démons par l'esprit immonde, mais par la vertu de dieu + et les Juifs dirent à pilate : nous prions votre grandeur qu'il vous plaise le faire paraître devant votre Tribunal, et entendez-le. or pilate appellant un Courrier lui dit : par

+ matth. 17, v. 11. marc 15, v. 2, et luc 23, v. 2.

+ matth. 12, luc 13, v. 18, et Joh. 5, v. 18.

+ matth. 9, v. 34 et 12, 14, et luc 10, v. 17.

+ matthieu 12, v. 13, luc 2, v. 20.

quel moyen amenera-t-on le Christ? mais le Coureur sortant et le connaissant, il l'adora, et étendit par terre un manteau qu'il portait à sa main, disant: Seigneur marchez là-dessus, entrez, parceque le gouverneur vous demande. mais les Juifs voyant ce que fit le Coureur, s'en plaignirent à Pilate, disant: pourquoi ne l'avez vous pas fait assigner par un huissier plutôt que par un Coureur? Car le Coureur le voyant l'a adoré, et a étendu par terre le manteau qu'il tenait à la main, et lui a dit: Seigneur, le gouverneur vous demande. Pilate appelant le Coureur, lui dit: Pourquoi avez vous fait cela? le Coureur lui dit: Lorsque vous m'envoyâtes de Jérusalem à alexandrie +, je vis Jésus monté sur une humble ânesse, et les enfans des hébreux criaient hosanna, tenant des rameaux dans leurs

+ act. 4, V. 6

maine; mais d'autres étendaient leurs habits dans le chemin, disant: Sauvez vous, vous qui êtes dans les Cieux; Béni Celui qui vient au nom du Seigneur. les Juifs Crièrent donc Contre le Coureur, disant: à la vérité les enfans des hébreux — Criaient en hébreu; mais vous qui êtes grec, Comment entendez vous la Langue hébraïque? le Coureur leur — dit: J'ai interrogé quelqu'un des Juifs et lui ai dit: qu'est ce que ces enfans crient en hébreu? et il me la expliqué, disant: ils Crient osanna, ce qui veut dire: o Seigneur, rendez sain; ou Bien, Seigneur, Sauvez. — Pilate leur dit: mais vous, pourquoi attestez vous les paroles que les enfans ont dites? en quoi le Coureur a-t-il péché? et eux se turent. le gouverneur dit au Coureur: Sortez, et de quelque manière que ce soit faites le entrer. mais le Coureur Sortant fit Comme la première fois, et lui dit: Seigneur, entrez, Parceque le gouverneur vous demande. Jesus entra donc vers les

Porter enseignes qui tenaient leurs étendards, et leurs têtes se courbèrent, et ils adorerent Jesus; ce qui fit crier d'avantage les Juifs contre les porte-enseignes. Or pilate dit aux Juifs: vous n'approuvez pas que les têtes des étendards se sont courbées d'elles mêmes, et ont adoré Jesus; mais comment criez vous contre les porte enseignes parcequ'ils se sont baissés et l'ont adoré? ceux-ci dirent à pilate: nous avons vu que les porte enseignes se sont inclinés et ont adoré jesus. mais le gouverneur appelant les porte enseignes, il leur dit: pourquoi avez vous fait ainsi? les porte enseignes dirent à pilate: nous sommes des hommes païens et serviteurs des temples, comment l'avons nous adoré? mais comme nous tenions nos étendards ils se sont courbés, et l'ont adoré. —
Pilate dit aux chefs de la Sinagogue:

choisissez vous même des hommes forts, et qu'ils tiennent les étendards, et voyons s'ils se courberont d'eux-mêmes. les vieillards des Juifs voyant donc douze hommes très forts, ils leur firent tenir les étendards, et paraître devant le Gouverneur. Pilate dit au Coureur: faites sortir Jesus, et faites le rentrer comme vous voudrez; et Jesus et le Coureur sortirent du prétoire. et pilate appellant les premiers porte-enseignes, leur Jurant par le salut de César que s'ils ne portent pas ainsi les étendards lorsque Jesus entrera, je couperai vos têtes. et le gouverneur ordonna que Jesus entra une seconde fois, et le Coureur fit comme la premiere fois, et pria instamment Jesus de marcher sur son manteau; et il y marcha et entra. mais comme Jesus entrait, les étendards se courbèrent et l'adorèrent.

II.

or pilate voyant cela fut saisi de crainte et commença à se lever de

son Siége. mais Comme il pensait à se lever, l'épouse de pilate qui était éloignée, lui envoya dire: ne vous

+ matth. 27. v. 19 mêlez point de ce Juste, + Car j'ai beaucoup souffert a Cause de lui Cette nuit en songe. les juifs entendant Cela dirent à pilate: ne vous avons nous pas dit qu'il est magicien? voila qu'il a envoyé ce songe a votre épouse. mais pilate appelant jesus lui dit: entendez vous ce qu'ils déposent Contre vous? et vous ne dites rien. jesus lui répondit: s'ils n'avaient pas le pouvoir de parler, ils ne parleraient pas; mais parceque Chacun a le pouvoir de parler Bien ou mal, ils verront. les vieillards des juifs répondirent à Jesus: que verrons nous? la Premiere chose que nous avons vue de vous, C'est que vous êtes né de la fornication. Secondement qu'à votre naissance les enfans de

Bethléem ont été un lazare, troisiemement que votre pere et votre mere marie s'enfuirent en égipte, parcequils n'avaient pas confiance au peuple. quelques-uns des Juifs assistans qui pensaient bien dirent: nous ne disons pas quil est né de la fornication: le discours que vous tenez là n'est pas vrai, parceque le mariage s'est fait, comme le disent ceux même qui sont de votre nation. annas et Caïphas dirent à pilate: il faut entendre toute la multitude qui crie quil est né de la fornication et quil est magicien. mais ceux qui nient quil soit né de la fornication sont des prosélytes et ses disciples. Pilate dit à annas et Caïphas: quels sont les prosélytes? ils dirent: ils sont fils de païens et maintenant ils sont devenus juifs. elïezer et astérius, et antoine et jacques, Caras et Samuël, isac et phinées, Crispus et agrippa, amas et Judas dirent: nous ne sommes point prosélytes, mais nous sommes fils de Juifs et nous

+ Cyrus.

disons la vérité, et nous avons assisté au mariage de marie. or pilate portant la parole aux douze hommes qui disent cela, leur dit : je vous conjure par le salut de César s'il n'est pas né de la fornication, ou si ce que vous avez dit est véritable : nous avons pour loi de ne point jurer parceque cela est péché : qu'ils jurent eux par le salut de césar, que ce n'est pas comme nous avons dit, et nous sommes coupables de mort. annas et caïphas disent à pilate : ces douze hommes ne nous croiront pas, parceque nous savons qu'il est né du crime, et qu'il est magicien : et il dit qu'il est fils de dieu et roi, ce que nous ne croyons pas et que nous craignons d'entendre. Pilate faisant donc sortir tout le peuple excepté les douze hommes qui avoient dit qu'il n'est pas né de la fornication, et ayant aussi fait retirer Jesus à

L'écart, il leur dit : pour quelle raison les juifs veulent-ils faire mourir Jesus ? ils lui disent : leur Zèle vient de ce qu'il guérit le jour du Sabbat. Pilate dit : est-ce pour une bonne œuvre qu'ils veulent le faire mourir ? ils lui disent : oui, Seigneur.

III.

Pilate alors rempli de Colère sortit du prétoire et dit aux juifs : je prends la terre à témoin que je ne trouve aucune faute en cet homme. les juifs disent à pilate : s'il n'était pas un malfaiteur, nous ne vous l'eussions pas livré. pilate leur dit : prenez-le vous et le jugez selon votre loi. les juifs disent à pilate : il ne nous est permis de faire mourir personne. pilate dit

+Exod. 20, V. 15. aux juifs : il vous dit donc+ : ne tuez point, mais non pas à moi et il entra une seconde fois dans le prétoire, et il fit venir Jesus seul et lui dit : êtes vous le roi des juifs ? et jesus répondant dit à pilate : dites vous cela de vous même, ou d'autres vous l'ont-ils dit de moi ? pilate répondant

dit à Jesus : est-ce que je suis juif-
moi ? la nation et les princes des
prêtres vous ont livré à moi. qu'avez
vous fait ? jesus repondant dit : mon
royaume n'est pas de ce monde : si
mon royaume était de ce monde, ~~mes~~
mes ministres résisteraient, et je n'aurais pas
été livré aux juifs ; mais maintenant
mon royaume n'est pas d'ici. pilate
dit ; vous êtes donc roi ? jesus
répondit : vous dites que je suis roi.
jesus dit encore à pilate : je suis né
en cela, et je suis né pour cela,
et je suis venu pour cela, afin
que je rende témoignage à la vérité,
et tout homme qui est de la vérité,
entend ma voix.. Pilate lui dit : -
qu'est ce que la vérité ? jesus dit :
la vérité est du Ciel. Pilate dit : la
vérité n'est donc pas sur la terre ? -
Jesus dit à pilate : faites attention
que la vérité est sur la terre parmi
ceux qui, pendant qu'ils ont le pouvoir

de juger, se servant de la vérité et rendant des jugemens justes.

IV.

Pilate laissant donc Jesus dans le prétoire, sortit dehors vers les juifs et leur dit: je ne trouve pas une seule faute en Jesus. les juifs lui disent: il a dit:+ je puis détruire le temple de Dieu et le rebâtir en trois jours. Pilate leur dit: quel est ce temple dont il parle? les Juifs lui disent: Celui que Salomon bâtit en quarante-six ans+, il a dit qu'il peut le détruire et le rebâtir en trois jours. et Pilate leur dit une seconde fois: je suis innocent du sang de cet homme, vous verrez. les Juifs lui disent: que son sang soit sur nous et sur nos enfans. Pilate appelant les vieillards et les scribes, les prêtres et les lévites, il leur dit secrètement: ne faites pas ainsi, je n'ai rien trouvé digne de mort dans votre accusation touchant la guérison des malades et la violation du sabbat. les prêtres et les lévites disent à Pilate:

+ Joh. 2, V. 20.

+ on trouve le même nombre dans l'évangile de St. Jean (C. 2, V. 20) quoique Salomon l'eut bâti en sept ans (l. 3, Reg. C. 6. V. 38) et qu'il eut été rebâti par Hérode en neuf ans et demi. (Joseph. antiq. l. 15. chap. 14.)

Paul. Salut de César, si quelqu'un a Blasphémé + il est digne de mort. or celui ci a Blasphémé contre le Seigneur.

+ Levit. 24, V. 16
Deut. 13, V. 10.

Le gouverneur fit une seconde fois sortir les Juifs du prétoire, & fesant venir Jesus il lui dit: que vous ferai-je? Jesus lui repondit: ainsi qu'il est dit. Pilate lui dit: Comment est-il dit? Jesus lui dit: moïse et les prophetes ont annoncé ma passion et ma résurrection. Ce que les juifs ayant appris, ils en furent irrités et dirent a pilate: que voulez vous entendre davantage le Blasphéme de cet homme? pilate leur dit: si ce discours vous paraît un Blasphéme, prenez le vous et le citez a votre sinagogue, et Jugez le selon votre loi. les Juifs dirent a pilate: notre loi décide que si un homme pêche contre un homme, il soit digne de recevoir quarante moins un coups; + mais s'il a Blasphémé contre le

+ 2 Corinth. 11, V. 24

Seigneur, d'être alors lapidé. pilate leur
dit: si ce discours est un Blasphême, jugez
le vous même selon votre loi. les juifs
disent à pilate: notre loi nous ordonne+
+ Exod. 20. v. 15 de ne tuer personne. nous voulons qu'il
soit Crucifié, parcequ'il est digne de la
Croix. pilate leur dit: il n'est pas
bon qu'il soit Crucifié, mais châtiez
+ luc. 23, v. 16 le+ et le renvoyez. or le gouverneur
regardant le peuple des Juifs qu'il environnoit,
vit plusieurs juifs qui pleuraient, et il
dit aux princes des prêtres des Juifs:
toute la multitude ne désire pas
qu'il meure. les Veillards des Juifs
disent à pilate: nous ne sommes pas
venus nous et toute la multitude,
qu'afin qu'il meure. pilate leur dit:
pourquoi mourra-t-il? ils lui disent:
parcequ'il se dit être fils de dieu et roi

V.

Or un certain Nicodême, homme juif
se présenta devant le gouverneur, et dit:
je vous prie, juge miséricordieux, que
vous daigniez m'entendre un instant. pilate
lui dit: parlez. Nicodême dit: c'est moi

qui ai dit aux vieillards des juifs et
aux Scribes, et aux prêtres et aux lévites,
et atoute la multitude des Juifs dans
la Sinagogue : que cherchez vous avec
cet homme ? cet homme fait
plusieurs Prodiges Bons et glorieux ;
Tels qu'aucun homme Sur la terre
n'en a fait ou n'en fera, renvoyez le,
et lui ne faites aucun mal. S'il
+ act. 5, v. 38. est de dieu, + Ses prodiges
Subsisteront ; S'il est des hommes
ils Seront détruits. de même que
quand moïse envoyé de dieu en
égipte fit des prodiges que
dieu lui dit de faire devant pharaon
roi d'egipte, il y avait Jannes
+ 2 Tim. 3, v. 8. on lit Jambrès. et mambrès + magiciens, et ils
firent par leurs enchantements les
prodiges qu'avait faits moïse,
mais non partout ; et les prodiges
que firent les magiciens n'étaient
pas de dieu, Comme vous Savez, vous
Scribes et pharisiens : ils périrent

ceux qui les virent, et tous ceux qui les connurent⁺.
+ act. 5. v. 37 et maintenant envoyez cet homme, parce
que les prodiges dont vous l'accusez
sont de dieu, et il n'est pas digne de mort.
les Juifs disent à nicodème: vous êtes
devenu son disciple et vous parlez
pour lui? est ce qu'il ne tient pas
sa dignité de César? or les Juifs
frémissaient lorsqu'ils entendirent ces
paroles et grinçaient des dents contre
nicodème et lui disaient: recevez de lui
la vérité et ayez votre possession avec
le christ. nicodème dit: ainsi soit il,
que je la reçoive comme vous l'avez dit.

VI.

un certain autre sortant d'entre les
Juifs priait le gouverneur qu'il voulut
entendre une parole. le gouverneur
dit: dites ~~toutes~~ ce que vous voulez dire.
J'ai été couché pendant trente ans
à Jerusalem auprès de la piscine
+ Joh. 5. Probatique⁺, souffrant une grande
infirmité. et ~~Jesus m'y trouvant~~
~~languissant, me dit:~~ attendant la

santé, qui revenait à l'arrivée de l'ange qui troublait l'eau selon le temps. et celui qui descendait le premier dans l'eau après l'agitation de l'eau, était guéri de toute infirmité. et jésus m'y trouvant languissant, me dit: voulez vous être guéri? et je repondis: seigneur, je n'ai pas un homme qui me mette dans la piscine, lorsque l'eau aura été troublée. et il me dit: levez vous, prenez votre lit et marchez. étant guéri sur le champ, je pris mon lit et je marchai. les juifs dirent à pilate: ~~n'est ce pas ainsi~~ seigneur gouverneur, demandez lui quel jour c'était quand ce languissant fut guéri. le languissant guéri dit: le sabbat. les juifs dirent à pilate: n'est ce pas ainsi que nous vous avons appris, qu'il guérit dans le sabbat, et qu'il chasse les démons par le prince des démons? et un

4 Marc. 10, V. 40. certain autre juif + sortant dit: j'étais aveugle,

j'entendais les voix, et ne pouvais voir personne; et comme Jesus est passé, j'entendis la troupe qui passait, et je demandais ce que c'était. et ils me dirent que Jesus passait. et je criai, disant: Jesus fils de david, ayez pitié de moi et s'arrêtant, il me fit conduire vers lui, et me dit: que voulez vous? et je dis, Seigneur, que je voie. et il me dit: regardez, et aussitôt je vis, et je le suivis plein de joie et rendant grâces. Un autre Juif sortant, dit: J'étais Lépreux, et il m'a guéri d'une seule parole, disant: je veux,+ soyez guéri, et tout d'un coup je fus guéri de la lèpre. et un autre juif sortant, dit: J'étais courbé+ et il m'a redressé d'une parole.

+ Matth. 8, V. 3.

+ Luc 13, V. 12, dit que c'était une femme.

VII.

et une certaine femme+ nommée Véronique, dit: j'avais une perte de sang depuis douze ans, et j'ai touché la frange de son vêtement, et aussitôt le flux de mon sang s'est arrêté. les juifs dirent: nous avons une Loi+ qu'une femme n'est pas reçue en témoignage. et un certain Juif après

+ Matthieu 9, V. 20 ne dit pas son nom.

+ Selden, l. 2 de Synedr. chap. 13, N. 11.

+ Joh. 2. autres choses dit: J'ai vu jesus+ être invité à des noces avec ses disciples, et le vin manquer en Cana de galilée; et Lorsque le vin eut manqué, il ordonna à ceux qui servaient, de remplir d'eau six cruches qui étaient là, et ils les remplirent Jusqu'au bord. et il les bénit et changea l'eau en vin, et toutes sortes de gens en burent en admirant ce prodige. et un autre juif se présenta dans le milieu et dit: J'ai vu

+ Marc. 1, V. 23. jesus+ à Capharnaum enseigner dans la Sinagogue. et un certain homme était dans la Sinagogue ayant le démon, et il s'écria, disant: Jesus de Nazareth? vous êtes venu nous perdre. je sais que vous êtes le saint de dieu. et jesus le reprit et lui dit: Taisez vous, esprit immonde, et sortez de cet homme. et aussitôt il en sortit et ne lui fit aucun mal. et un certain pharisien dit ces paroles: J'ai vu qu'une grande

+ Marc. 3, V. 7.

troupe + est venue vers jesus de galilée et de la judée, et des bords de la mer, et de plusieurs régions au delà du jourdain et plusieurs infirmes venaient à lui, et il les guérissait tous. + et j'ai entendu les esprits immondes + criant et disant: vous êtes le fils de dieu. et jesus les menaçait fortement, qu'ils ne le fissent pas connaître.

+ matth. 12, V. 15.

+ Marc. 3, V. 11.

VIII.

après cela un certain homme centurion + dit: j'ai vu jesus à capharnaum, et je l'ai prié, disant: seigneur +, mon enfant est couché paralytique à la maison. et jesus me dit: allez, et qu'il vous soit fait comme vous avez cru; et l'enfant fut guéri à l'heure même. ensuite un certain prince + dit: j'avais un fils à capharnaum qui se mourait, et lorsque j'appris que jesus arrivait en galilée, j'allai et le priai qu'il descendît dans ma maison et qu'il guérît mon fils, car il commençait à mourir, et il me dit: allez, votre fils est vivant, et mon fils fut guéri à l'heure même. et plusieurs

+ matth. 8, V. 5, dit que Centurion était le nom de son office.

+ luc 7, V. 2 dit mon serviteur.

+ Joh. 4, 46

autres d'entre les juifs, tant hommes que femmes Crierent, en disant: Celui là est Veritablement le fils de dieu, puisqu'il guérit tous les maux d'une Seule parole, et que les demons lui sont Soumis ~~d'une Seule parole~~ en toutes choses. quelques-uns d'eux disent: cette puissance n'est que de dieu. pilate dit aux juifs: pourquoi les démons ne se Soumettent-ils pas à vous qui ensignez? quelques-uns d'entre eux dirent: cette puissance n'est que de dieu, pour que les démons Soient Soumis. mais

+ Joh. 11. d'autres dirent à pilate +: parcequ'il était Sorti du tombeau ~~pilate~~ lazare mort depuis quatre Jours. le gouverneur entendant ces choses dit, tout effrayé à la multitude des juifs: que pour Servira-t-il de repandre le Sang innocent?

IX.

Et pilate faisant venir nicodime (nicodème) et les douze hommes qui disaient qu'il n'était par né de la fornication, il leur

dit: que ferai-je, parcequ'il se fait une sédition dans le peuple? ils lui dirent: — nous ne savons pas, que ceux qui excitent la sédition, soient eux mêmes. Pilate faisant revenir une seconde fois la multitude leur dit: vous savez que c'est
+ Joh. 18, V. 39. votre Coutume, le jour des azimes+, que je vous délivre un prisonnier; j'ai un
+ Matth. 27. V. 16 insigne prisonnier+ homicide, qui se nomme Barrabas, et jésus qui s'appelle Christ, en qui je ne trouve aucune Cause de mort. lequel donc de ces deux voulez vous que je vous délivre? ils crièrent tous, disant: délivrez-nous Barrabas. pilate leur dit: que ferai-je donc de Jésus qui s'appelle le christ? ils dirent tous, qu'il soit Crucifié. ils crièrent
+ Joh. 19, V. 12 une seconde fois, disant à pilate+: vous n'êtes pas ami de César si vous le délivrez, parcequ'il a dit qu'il est fils de dieu et roi: est-ce peut-être+ que ce soit
+ que vous voulez lui et non César? alors pilate rempli de fureur leur dit: votre nation a toujours été séditieuse, et vous avez été contraires à ceux qui vous ont fait du bien. les juifs

repondirent: qui sont ceux qui ont été
+ act. 7. pour nous? Pilate leur dit: Votre
dieu qui vous a tirés de la dure servitude
des egiptiens, et vous a fait traverser la
mer rouge à pied sec, et vous a
nourris dans le désert avec la manne
et la chair des cailles, et a produit de
l'eau de la pierre, et vous a donné une
loi du ciel: et en toutes choses vous
avez irrité votre dieu, et vous avez
cherché à vous faire un veau jeté en
fonte, et vous avez adoré, et vous
avez immolé, et vous avez dit: israël
ce sont là tes dieux, qui t'ont fait
sortir de la terre d'egipte: et votre
+ exod. 32, V. 31. dieu a voulu vous perdre: et moïse
a prié pour vous afin que vous ne
mourussiez pas, et votre dieu l'a
écouté, et il vous a remis votre
péché. Ensuite étant irrités vous
+ Num. 14. avez voulu tuer vos prophètes moïse
et aaron, quand ils s'enfuirent dans
le Tabernacle, et vous avez toujours
murmuré contre dieu et ses prophètes.

et se levant de son tribunal, il voulut
sortir dehors. mais tous les juifs crièrent:
nous savons que César est roi, et non Jésus.**+
Car quand il naquit, alors des mages
vinrent et lui offrirent des présens.
ce qu'hérode ayant appris, il fut fort
troublé et il voulut le faire mourir.
ce que son père ayant connu, il s'enfuit
en egipte avec sa mère marie. hérode,
lorsqu'il eut appris qu'il était né, voulut
le faire mourir et il envoya massacrer
tous les enfans qui étaient nés à bethléem
et dans tous ses environs depuis l'âge
de deux ans et au dessous. Pilate entendant
ces paroles craignit, et le silence étant
fait dans le peuple qui criait, il dit
à Jésus+: vous êtes donc roi? tous les
juifs dirent à pilate: C'est-là celui
qu'hérode cherchait à faire mourir. or
Pilate prenant de l'eau+ lava ses
mains devant le peuple, disant: je
suis innocent du sang de ce juste,
vous n'avez qu'à voir. et les juifs répondirent,
disant: que son sang soit sur nous et

+ il semble qu'il manque ici une phrase. Matth. 2.

+ Joh. 18, V. 37.

+ Matth. 27 ~~[illegible]~~ V. 24.

Sur nos enfans. alors pilate fit amener Jesus devant lui, et lui dit ces paroles: votre nation vous a réprouvé en qualité de roi. C'est pourquoi moi hérode+ j'ordonne que vous soyez flagellé selon les statuts des premiers princes, et que vous soyez d'abord lié, et pendu en Croix dans le lieu où vous avez été arrêté, et deux méchans avec vous, dont les noms sont dimas et gestas.

+ matth. 26, v. 27. dit pilate.

X.

Et Jesus sortit du prétoire et deux larrons avec lui. et lorsqu'ils furent arrivés au lieu qui s'appelle Golgatha+, ils le dépouillèrent de son vêtement, et le ceignent d'un linge, et mettent une couronne d'épines sur sa tête, et lui donnent un roseau dans sa main. et ils pendent pareillement les deux larrons avec lui, dimas à sa droite et gestas à sa gauche. or Jesus dit: Mon père, pardonne-leur,

+ matth. 27, v. 33.

Parcequ'ils ne savent ce qu'ils font. et ils partagèrent ses vêtemens en jetant le sort sur sa robe. et les peuples se tinrent là, et les princes des prêtres et les vieillards des juifs le raillaient, disant: il a sauvé les autres, qu'il se sauve à présent lui-même s'il peut. s'il est fils de dieu, qu'il descende maintenant de la croix. or les soldats se moquaient de lui, et prenant du vinaigre et du fiel ils lui présentèrent à boire et lui disaient: si vous êtes le roi des juifs, délivrez-vous vous même. mais le soldat longin prenant une lance, ouvrit de son côté, et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau. or pilate mit sur la croix un écriteau en lettres hébraïques, et latines et grecques, contenant ces paroles; celui-ci est le roi des juifs. mais un des deux larrons qui étaient crucifiés avec Jésus, nommé gestas dit à Jésus, si vous êtes le christ, délivrez-vous vous même et nous

nous aussi. mais le larron qui était pendu à sa droite, nommé dimas, reprenant, le reprit et dit: ne Craignez vous pas dieu, vous qui êtes du nombre des condamnés dans ce jugement? pour nous c'est avec Raison et Justice que nous avons reçu la récompense de nos actions; mais ce Jesus quel Mal a-t-il fait? et après Cela il dit en soupirant: Seigneur, souvenez vous de moi lorsque vous serez venu dans votre royaume. mais Jesus répondit et lui dit: en vérité, je vous dis que vous serez aujourd'hui avec moi en paradis.

XI.

Or il était près de la sixième heure, et les ténèbres Couvrirent toute la Terre jusqu'à la neuvième heure. mais le Soleil s'obscurcissant, voilà que le voile du temple se fendit depuis le haut jusqu'en Bas, et les pierres se fendirent, et les monumens furent ouverts, et plusieurs Corps

des Saints, qui sont morts, ressuciterent. et environ la neuvième heure jesus s'écria à haute voix, disant: hely, hely, lamma sabacthani: ce qu'on a interprété, mon dieu, mon dieu, pourquoi m'avez vous délaissé? et après Cela jesus dit: mon père, je recommande mon esprit en vos mains. et disant Cela il rendit l'esprit. mais le Centurion voyant que jesus, en Criant ainsi, avait rendu l'esprit, ~~de~~ glorifia dieu et dit: véritablement cet homme était juste. et tous ceux du peuple qui étaient présens, furent grandement troublés à ce spectacle, et Considérant ce qui s'était passé, ils frappèrent leurs poitrines, et alors ils revenaient à la ville de Jérusalem. le Centurion venant vers le gouverneur lui rapporta Tout ce qui s'était passé. et lorsque le gouverneur eut appris tout ce qui s'était passé, il fut très chagrin, et faisant assembler tous les Juifs à la fois, il leur dit: avez ~~[illegible]~~ Vous Vu les signes qui ont paru au soleil, et

tous les autres Prodiges qui sont-
arrivés tandis que jesus mourait: et
que les juifs ayant entendu, ils repondirent
au gouverneur: l'eclipse est arrivé-
selon la vieille Coutume. Or tous ceux
de sa Connaissance se tenaient de loin,
de même que les femmes qui avaient
suivi jesus de la galilée, en regardant
ces choses. Et voici un Certain homme
+ Joh. 19, V. 38 d'arimathie, nommé joseph,+ lequel
Joseph était aussi disciple, en cachette
Cependant, à Cause de la crainte des
Juifs; il vint au gouverneur et pria
le gouverneur qu'il lui permit qu'il
enlevât le Corps de jesus de la croix.
et le gouverneur le permit. Or nicodème
vint apportant avec soi un mélange
de mirrhe et d'aloës, d'environ cent-
livres; et ils descendirent en pleurant
Jesus de la croix, et l'enveloppèrent-
dans des linges avec des aromates,-
Comme les Juifs ont Coutume d'enseveli,
et ils le mirent dans un monument-
neuf que Joseph avait Construit, et-

qu'il avait fait tailler dans la pierre, dans lequel aucun homme n'avait été mis, et ils roulèrent une grande pierre à la porte de la Caverne.

XII.

Or les juifs injustes apprenant qu'il a demandé le Corps de jesus et qu'il l'a enseveli, Cherchaient et nicodème et ces douze hommes Qui ont dit devant le gouverneur qu'il n'est pas né de la fornication, et les autres bons qui avaient déclaré ses bonnes œuvres. or tous s'étant cachés à Cause de la crainte des juifs, le seul nicodème se montra à eux quand ils entrèrent dans la Sinagogue. et les juifs lui dirent: et vous, Comment avez vous osé entrer dans la Sinagogue, parceque vous êtes sectateur du Christ? que sa part soit avec vous dans le siècle à venir. et nicodème repondit: ainsi soit-il. que cela soit ainsi, que ma part soit avec lui dans son royaume. Joseph pareillement, lorsqu'il fut monté vers les juifs, il leur dit: pourquoi êtes vous irrités Contre moi, parceque j'ai demandé a pilate le Corps de Jesus?

Voilà que je l'ai mis dans mon monument, et je l'ai enveloppé dans un Suaire propre, et j'ai placé une grande pierre à la porte de la Caverne. pour moi, j'ai Bien agi à Son égard, au lieu que Vous avez mal agi envers le juste, pour le Crucifier; mais Vous l'avez abreuvé de Vinaigre, et Vous l'avez Couronné d'épines, et Vous l'avez déchiré de Verges, et Vous avez fait des imprécations Sur Son Sang. les juifs entendant cela eurent l'esprit Chagrin et troublé. ils Se Saisirent de Joseph et le firent garder avant le Jour du Sabbat, jusqu'après le jour du Sabbat. et ils lui dirent: reconnaissez qu'a cette heure il ne convient pas de Vous faire aucun mal jusqu'au premier Jour du Sabbat. mais nous Savons que Vous ne Serez pas digne de la Sépulture, mais nous donnerons Vos Chairs aux Volatiles du Ciel et aux bêtes de la terre. Joseph répondit: ce discours est Semblable à l'orgueilleux

+1 Sam. 17, V. 27 Goliath, qui insulta le dieu Vivant envers St. David.+ mais Vous, Savez Vous,

Scribes et docteurs, que Dieu dit par le
+ Deut. 32, V. 35. Prophète +: a moi la vengeance, et je rendrai
le mal dont vous me menacez seulement.
dire que vous avez pendu en Croix est assez
puissant pour m'arracher de votre main.
tout le crime viendra sur vous. Car lorsque
+ Matth. 27, V. 24. le gouverneur a lavé ses mains, il a dit: + —
je suis pur du sang de ce juste. et vous
répondant, vous avez crié: que son sang
soit sur nous et sur nos enfans. puissiez
vous, comme vous avez dit, périr à jamais!
mais les juifs entendant ces discours en
furent très irrités. et se saisissant de
Joseph, ils l'enfermèrent dans une
chambre où il n'y avait point de
fenêtre. annas et Caïphas mirent
le scellé à la porte sur la clef, y
posèrent des gardes, et tinrent conseil
avec les prêtres et les lévites pour faire
une assemblée générale après le jour du
sabbat. et ils pensèrent de quelle mort
ils feraient mourir Joseph. Cela étant
fait, les princes annas et Caïphas
ordonnèrent qu'on amenât Joseph. toute
l'assemblée entendant ces choses fut saisie
d'admiration, parcequ'ils trouvèrent la

+ act. 5, 18 et 23. Clef de la chambre scellée +, et ne trouvèrent pas joseph. annas et Caiphas s'en altèrent.

XIII.

Comme tous admiraient ces choses, voici qu'un des soldats qui gardaient le sépulcre, dit dans la sinagogue: que comme nous gardions le monument de Jesus, il s'est fait un tremblement de terre +, et nous avons vu l'ange de dieu, comment il a roulé la pierre du monument, et il était assis dessus, et son regard était comme la foudre, et son vêtement comme la neige. et nous sommes devenus comme morts de peur. et nous avons entendu l'ange disant aux femmes qui étaient venues au sépulcre de Jesus: ne craignez point, je sais que vous cherchez Jesus crucifié; il est ressuscité ici, comme il l'a prédit. venez et voyez le lieu ou il avait été mis, et allez vite dire à ses disciples, qu'il est

+ matth. 28. v. 2

rassuscité des morts, et il vous précédera en galilée, c'est là que vous le verrez, comme il vous l'a dit. et les juifs fesant venir tous les soldats qui avaient gardé le tombeau de Jesus, ils leur dirent: quelles sont ces femmes a qui l'ange a parlé? — Pourquoi ne les avez vous pas arrêtées? les soldats repondant dirent: nous ne savons ce qu'ont été ces femmes, et nous sommes devenus comme morts par la crainte de l'ange, et comment aurions nous pu arrêter ces femmes? les juifs leur dirent: le Seigneur est vivant parceque nous ne vous croyons pas. les soldats répondant dirent aux Juifs: vous avez vu et entendu Jesus qui fesait de si grands miracles et vous ne l'avez pas cru, comment pourriez vous nous croire? vous avez certes bien dit: le Seigneur est vivant: et le Seigneur est véritablement vivant. nous avons appris que vous avez enfermé Joseph, qui ensevelit le corps de Jesus, dans une chambre dont vous aviez scellé la clef, et l'ouvrant vous ne l'avez pas

trouvé. donnez nous donc Joseph que vous avez gardé dans une chambre, et nous vous donnerons Jesus, que nous avons gardé dans le Sépulcre. les juifs répondant dirent: nous vous donnerons Joseph, donnez-nous Jesus. Joseph est dans sa ville d'arimathie. les Soldats répondant dirent: si Joseph est dans arimathie, Jesus est en galilée, comme nous l'avons appris de l'ange qui le disait aux femmes. les juifs entendant ces choses craignirent, disant en eux mêmes: certes tous ceux qui entendront ces discours croiront en Jesus. et rassemblant beaucoup d'argent ils le donnèrent aux Soldats disant: dites que comme vous dormiez, les disciples de jesus sont venus la nuit et ont dérobé le corps de jesus. et si cela est rapporté à pilate le gouverneur, nous répondrons pour vous et nous vous mettrons en sûreté. or les Soldats en recevant ainsi, dirent.

Comme les juifs le leur avaient ordonné, et leur discours se divulgua partout.

XIV.

Or un certain prêtre nommé Phinées, et ada maître d'école, et un Lévite nommé agée, ces trois vinrent de galilée à jérusalem, et dirent aux princes des prêtres, et à tous ceux qui étaient dans les sinagogues: ce jésus que vous avez crucifié nous l'avons vu parlant avec ses onze disciples, étant

+ Matth. 28. v. 16. assis au milieu d'eux sur la montagne + des oliviers, et leurs disant: allez dans tout le monde, prêchez toutes les nations, les baptisant au nom du père, et du fils

+ Marc. 16, 1, 26 et 19. et du St. esprit. et celui qui aura cru et aura été baptisé, sera sauvé. Alorsqu'il eut dit ces paroles à ses disciples, nous l'avons vu qui montait au ciel. Alors les Princes des prêtres, et les lévites et les vieillards entendant cela, dirent à ces trois hommes:

+ Jos. 7. v. 19 rendez gloire au dieu d'israël, et confessez lui si ce que vous avez vu et entendu est vrai. mais eux répondant dirent: le Seigneur de nos pères est vivant, le dieu

D'abraham, et le dieu d'isaac et le dieu de Jacob, Comme nous avons entendu Jesus parler avec ses disciples, et Comme nous l'avons vu monter au Ciel; ainsi nous vous disons la vérité. et ces Trois hommes répondant dirent: *** + et ajoutant ces paroles, ces trois hommes dirent: nous pécherons, si nous ne disons pas les paroles que nous avons entendues de Jesus et que nous ~~m~~ l'avons vu monter au Ciel. aussitot les primiers des prêtres s'elevant, tenant la loi du seigneur, ils Jurèrent Contr'eux, disant: n'annoncez plus désormais les paroles que vous avez dites de Jesus, et ils leur donnèrent Beaucoup d'argent. et ils envoyèrent avec eux d'autres hommes, pour les Conduire ~~avec eux~~ Jusque dans leur Contrée, afin qu'ils ne s'arrêtassent point à Jerusalem. Tous les Juifs s'assemblèrent donc, et firent entr'eux une grande Lamentation, disant: quel est ce prodige qui s'est fait à Jerusalem?

+ il semble qu'il manque ici quelques paroles.

mais annas et Caïphas les Consolant, disant:
est ce que nous devons croire les soldats qui ont
gardé le monument de Jesus, qui nous disent
qu'un ange a roulé la pierre de la porte
du Monument? peut-être que ce sont ses
disciples qui l'auront dit, et qui leur -
ont donné de l'argent pour le faire dire et
pour enlever le Corps de Jesus. or sachez
qu'il ne faut Croire en aucune maniere
à des étrangers, parcequ'ils ont reçu de
nous beaucoup d'argent. et ils ont dit à -
Tout le monde Comme nous leurs avons
dit de dire. ou ils nous garderont la
foi, ou aux disciples de Jesus.

XV.

Nicodême se levant donc dit: Vous parlez
apropos, enfans d'israël vous avez entendu
tout ce qu'ont dit ces trois hommes jurant
en la loi du Seigneur. lesquels ont dit: nous
avons vu Jesus parlant avec ses disciples
sur la montagne des oliviers, et nous l'avons
vu monter au Ciel. et l'écriture nous -
enseigne que le Bienheureux prophête elias +
+ ~~117~~ 4 Reg. 2. fut enlevé, et qu'Elisée interrogé par
les fils des prophêtes: où est notre pere -

Elias leur dit qu'il a été enlevé. et les fils des prophètes lui dirent: peut-être l'esprit l'a t'il enlevé dans les montagnes d'israël. mais choisissons des hommes avec nous, et parcourrons les montagnes d'israël peut-être le trouverons nous. et ils prièrent hélisée, et il marcha trois jours avec eux, et ils ne le trouverent point. et maintenant, fils d'israël, écoutez-moi, et envoyant des hommes dans les montagnes d'israël, de peur que l'esprit n'ait enlevé jesus; et peut-être nous le trouverons et nous ferons pénitence. et le conseil de nicodème plut à tout le peuple, et ils envoyerent des hommes, et cherchant ils ne trouverent pas Jesus, et étant de retour ils dirent: en allant de côté et d'autre nous n'avons pas trouvé Jesus, mais nous avons trouvé Joseph dans sa ville d'arimathie. les Princes et tous les peuples entendant ces choses se rejouirent et glorifierent-

le dieu d'israël, parcequ'on a trouvé Joseph
qu'ils ont enfermé dans une chambre et qu'ils
n'ont pas trouvé. et faisant une grande
assemblée les princes des prêtres dirent:
Par quel moyen pourrons nous faire
venir Joseph à nous et parler avec lui?
et prenant un tome de papier, ils écrivirent
à Joseph, disant: la paix soit avec vous
et tous ceux qui sont avec vous. nous
savons que nous avons péché contre
vous et contre dieu. daignez donc venir
vers vos pères, parceque nous avons
admiré votre délivrance. nous savons
que nous avons eu un mauvais dessein
contre vous, et le seigneur a pris soin
de vous, et le seigneur lui même vous a
délivré de notre dessein. paix à vous,
Joseph honorable, de la part de tout le
peuple. et ils choisirent sept hommes
amis de Joseph, et ils leur dirent: lorsque
vous serez arrivés vers Joseph, saluez le
en paix en lui donnant la lettre. et les
hommes arrivant vers Joseph, le saluant
en paix lui donnèrent le livret de la lettre
et lorsque Joseph eut lu, il dit: Béni soyez

Vous, Seigneur dieu, qui m'avez ~~couvert de Vos ailes~~ délivré d'israël, afinqu'il ne répandit par mon Sang, Béni Soyez-Vous, Seigneur dieu, qui m'avez-Couvert de Vos ailes, et Joseph les-embrassa et les reçut dans Sa maison. mais un autre Jour Joseph montant Son âne, Marcha avec eux et ils-allèrent à Jérusalem. et tous les-Juifs l'ayant appris, ils lui Coururent audevant Criant et disant: Paix a Votre entrée, père Joseph.-auxquels répondant il dit: Paix-a tout le peuple. et tous l'embrassèrent. et nicodème le reçut dans sa maison, faisant un grand festin+.-

+ luc. 5, v. 29

mais un autre Jour de préparation anna et Caïphas et nicodème dirent-à Joseph: Confessez au dieu d'israël,-et manifestez nous toutes choses-Sur lesquelles Vous Serez interrogé,-Parceque nous avons été fachez de ce que Vous avez ensevéli le Corps du Seigneur

Jesus: vous enfermant dans une chambre nous ne vous avons pas trouvé, et nous avons été fort étonnés, et la crainte nous a saisi jusqu'à ce que nous vous ayons reçu présent. devant dieu donc manifestez nous ce qui s'est fait. or Joseph répondant, dit: vous m'enfermâtes vers un jour de préparation vers le soir. Comme je fesais mon oraison le jour du sabbat à minuit, la maison fut suspendue vers les quatre angles, et je vis jesus comme un état de lumière et je tombai par terre de frayeur. mais jesus tenant ma main m'éleva de terre, et une rosée me couvrit. et essuyant ma face il m'embrassa et me dit: ne craignez point, Joseph, regardez moi, et voyez que

+ luc 24, v. 39 c'est moi.+ je regardais donc et je dis: mon maître elias. et il me dit: je ne suis pas elias moi, mais je suis Jesus de nazareth, dont vous avez enseveli le corps. mais je lui dis: montrez moi le monument où je vous ai mis. or jesus tenant ma main me conduisit dans le lieu où je l'ai mis, et me montra le suaire et le linge, dans lesquels j'avais

Enveloppé sa tête. alors je connus
+ matthieu 23, v. 39. que c'est Jesus, et je l'adorai, et je dis:+
Béni soit celui qui vient au nom
du Seigneur. mais jesus tenant ma
main me conduisit dans ma maison,
et me dit: paix a vous, et jusqu'au
quarantième jour ne sortez pas de
votre maison. pour moi je vais vers
mes disciples.

XVI.

Lorsque les princes des prêtres et les
autres prêtres et les lévites eurent
entendu toutes ces choses, ils furent
étonnés et tombèrent par terre
comme morts sur leurs visages, et
s'écriant entr'eux, ils disoient: quel est
ce prodige qui s'est fait à jérusalem?
nous connaissons le père et la mère
de Jesus. et un certain lévite dit: j'ai
connu plusieurs personnes de sa parenté
craignant dieu, et offrant toujours
dans le temple des hosties et des
holocaustes avec des oraisons au dieu
d'israël. et lorsque le grand prêtre+

Siméon le reçut, le tenant dans ses mains,
+ luc 2, V. 22. il lui dit: + maintenant, Seigneur, vous renvoyez
votre serviteur en paix selon votre parole,
parceque mes yeux ont vu votre salut, que
vous avez préparé devant la face de tous les
peuples. la lumière pour la révélation
des nations et la gloire de votre peuple
d'israël. Pareillement le même Siméon bénit
marie mère de Jesus, et lui dit: je vous
annonce touchant cet enfant qu'il a été mis
pour la ruine ~~des Nations~~ et pour la
résurrection de plusieurs, et pour signe de
contradiction: et le glaive traversera
votre ame, et les pensées seront révélées de
plusieurs cœurs. alors tous les juifs dirent:
envoyons à ces trois hommes qui dirent qu'ils
l'avaient vu parlant avec ses disciples
sur la montagne des oliviers. Cela étant
fait ils leur demandèrent qu'est ce qu'ils
avaient vu? lesquels répondant, dirent
d'une voix: le Seigneur dieu d'israël est
vivant, parceque nous avons vu clairement
Jesus parlant avec ses disciples sur la
Montagne des oliviers et montant au Ciel.
alors annas et Caïphas les séparèrent
l'un de l'autre et les interrogèrent séparément.

lesquels Confessant unaniment la Vérité disent qu'ils avaient vu Jesus. alors Annas et Caïphas disent: notre Loi
+ Deut. 27, V. 6. Contient: de la Bouche de deux ou de trois Témoins toute parole est affermie. mais
Mais que disons nous? le Bienheureux Enoch plut à dieu+ et fut Transporté par la
+ Genes. 5, V. 24
+ Deut. 34. V. 26 parole de dieu+, et la Sépulture du Bienheureux moïse ne se trouve pas. mais Jesus a été livré à pilate, flagellé, Couvert de Crachats, Couronné d'épines, frappé d'une lance et crucifié, mort sur le bois et enseveli, Comme l'honorable père Joseph a enseveli Son Corps dans un Sépulcre neuf. et a témoigné qu'il l'a vu vivant. et ces trois hommes ont témoigné qu'ils l'ont vu vivant parlant avec ses disciples sur la montagne des olives, et montant au Ciel.

XVII.

Joseph donc se levant dit à Annas et Caïphas: C'est véritablement avec Raison que vous admirez ce que

Vous avez entendu, que jesus depuis Sa mort a été vu Vivant et montant au Ciel. C'est -
Véritablement admirable, parceque non Seulement il est ressuscité des morts, mais encore il a ressuscité les morts des monumens,
+ Matth. 27, V. 53 et⁺ qu'ils ont été Vus de plusieurs personnes à Jérusalem. et maintenant écoutez moi, Parceque vous avez tous Connu le Bienheureux Simeon grand prêtre qui
+ Luc 2, V. 28 reçut dans ses mains⁺ L'enfant jesus dans le Temple et ce même Simeon a eu deux fils privés de père et de mère, et - vous avez tous été à leur mort et - à leur Sépulture, marchez donc et Voyez leurs Monumens, Car ils Sont ouverts, parcequ'ils Sont ressuscités, et Voila qu'ils Sont dans la Ville d'arimathie, Vivant ensemble en oraisons. quelques uns les entendent Criant, ne parlant - Cependant avec personne, mais se Taisant Comme des morts. mais venez, - allons vers eux avec tout honneur & Modération, Conduisons les Vers nous. et Si nous les Conjurons, peut-être

nous dévoit-ils quelques mistères touchant leur résurrection. les juifs entendant ces choses se réjouirent tous grandement; et annas et Caïphas, Nicodème et Joseph, et gamaliel allant ou les trouvèrent pas dans leur sépulcre, mais marchant dans la ville d'arimathie, ils les trouvèrent à genoux appliqués en oraison. et les embrassant avec toutes vénération et Crainte de dieu, ils les Conduisirent à Jérusalem dans la Sinagogue. et ayant fermé les portes, prenant la loi du seigneur et la mettant dans leurs mains, ils les Conjurèrent par le dieu adonaï, et le dieu d'israël, qui par la loi et les prophètes a parlé à nos pères, disant: si vous Croyez que c'est jésus même qui vous a ressuscités des morts, dites nous ce que vous avez vu, et Comment vous êtes ressuscités des morts. Charinus et Leuthius entendant cette conjuration Tremblèrent du Corps, et troublés du Cœur ils gémirent. et regardant ensemble

vers le Ciel ils firent un signe de croix sur leurs langues avec leurs doigts. et aussitôt ils parlèrent ainsi, disant: donnez nous à chacun des tomes de papier et nous vous écrirons tout ce que nous avons vu. et ils leurs donnèrent, et s'asséyant ils écrivirent chacun disant:

XVIII.

Seigneur jesus et dieu père, résurrection et vie des morts, permettez nous de dire vos mystères que nous avons vus après la mort de votre croix, par qui on nous a conjurés par vous. car vous avez défendu à vos serviteurs de rapporter les secrets de votre divine majesté, que vous avez fait dans les enfers. or comme nous étions placés avec nos pères dans le profond de l'enfer, dans l'obscurité des ténèbres, tout à coup une couleur d'or du soleil et une lumière rougeâtre nous a éclairés, et aussitôt adam le père de tout le genre humain avec tous les patriarches et prophètes ont tressailli disant: cette lumière est l'auteur de la lumière éternelle, qui nous a promis

de nous Transmettre une Lumière Coéternelle. et le prophète Jésaïas s'est écrié et a dit : c'est là la Lumière du père et du fils de dieu, Comme j'ai prédit lorsque j'étais Vivant Sur la terre+ : la terre de Zabulon et la terre de Nephthalim au-delà du Jourdain ; le peuple qui marche dans les ténèbres a vu une grande Lumière : et la lumière est levée à Ceux qui habitent dans la région de l'ombre et de la mort. et Maintenant elle est arrivée et a Brillé pour nous qui étions assis dans la mort. et Comme nous Tressaillions Tous de joie dans la lumière qui a Brillé Sur nous, il nous est Survenu notre père Siméon, et en tressaillant de joie il a dit à Tous : Glorifiez le Seigneur Jesus-Christ fils de dieu, que j'ai reçu enfant dans mes mains dans le temple, et poussé par Le Saint-esprit je lui ai dit et confessé : Parceque maintenant mes yeux ont (?)

+ Es. 9, V. 1.

Votre Salut, que vous avez préparé devant la face de tous les peuples. la lumière pour la révélation des nations et la gloire de votre peuple d'israël. tous les Saints qui étaient au profond de l'enfer entendant ces choses se réjouirent davantage. et ensuite il survint comme un ermite + et tous lui demandent qui êtes vous? et leur répondant, il dit: Je suis la voix de celui qui crie dans le désert, Jean Baptiste, Prophète du très haut, précéd devant la face de son avènement pour préparer ses voies, pour donner la science du salut à son peuple, pour la rémission de leurs péchés. et moi Jean voyant jesus venir à moi, j'ai été poussé par le St. esprit et j'ai dit: Voilà l'agneau de dieu, voilà celui qui ôte les péchés du monde. et je l'ai Baptisé dans le fleuve du jourdain, et j'ai vu le St. esprit descendant sur lui en espèce de colombe et j'ai entendu une voix du ciel disant: celui ci est mon fils Bien aimé, dans lequel je me suis Bien complu, écoutez-le. et maintenant + Le précédant devant la face, je suis

Sa

hermite
+ matth. 3.

+ luc 2, v. 76.

descendu pour annoncer que dautres
que le fils de dieu même s'élevant
d'en haut, nous visitera, venant à nous
qui sommes assis dans les ténèbres et
dans l'ombre de la Mort.

XIX.

Mais lorsque le père adam premier formé
eut entendu ces choses que jesus a été
Baptisé dans le Jourdain, il cria à
son fils Seth: racontez à vos fils les
Patriarches et les prophètes toutes les
choses que vous avez entendues de michel
archange, quand je vous ai envoyé aux
portes du paradis, afin que vous
priassiez dieu, et qu'il oignit[+] ma tête
lorsque j'étais malade. alors Seth
s'approchant des saints patriarches
et des prophètes, dit: moi Seth, comme
j'étais priant ~~dieu~~ le Seigneur aux
portes du paradis, voila que l'ange
du Seigneur, michel, m'apparut,
disant: j'ai été envoyé vers vous.
Par le Seigneur, je suis établi[+] sur
le Corps humain je vous dis, Seth:

+ marc 6, v. 13. et Jac. 5, v. 14.

+ Ep. Juda. v. 9.

ne priez point dieu dans les larmes et ne
le suppliez point à cause de l'huile de la
miséricorde du bois, afin que vous oigniez
votre père adam pour La douleur de sa
tête, parce que vous ne pourrez le recevoir
en aucune façon, si ce n'est dans les ~~derniers~~
~~temps~~ jours et les derniers temps, si ce n'est
quand cinq mille et cinq cents ans auront
été accomplis, alors le très tendre fils de
dieu viendra sur la terre ressusciter le
~~+ S. Jude v. 9~~ Corps humain d'adam+ et ressusciter en
Matth. 27. v. 52 même temps les Corps des morts, et lui
même venant sera Baptisé dans l'eau du
+ Matth. 3. v. 13. Jourdain+. et lorsqu'il sera sorti de
l'eau du Jourdain, alors il oindra de
L'huile de sa miséricorde tous ceux
qui croiront en Lui, et l'huile de sa
Miséricorde sera pour La génération
de ceux qui doivent naître de l'eau et du
S. esprit pour la vie éternelle. alors
Jesus-christ le très tendre fils de dieu
Descendant sur la terre, introduira
notre père adam vers l'arbre de la
Miséricorde dans le paradis. tous les
Patriarches et les prophètes entendant

toutes ces choses de Seth, tressaillirent d'avantage de joie.

XX.

Et comme tous les saints tressaillaient de joie, voila que Sathan prince et chef de la mort dit au prince des enfers: je m'apprête à prendre Jesus de nazareth lui même, qui s'est glorifié d'être fils de dieu, et qui est un homme craignant la mort, et disant:+ mon ame est triste jusqu'à la mort. et m'a causé plusieurs maux et a plusieurs autres que j'ai rendus aveugles et boiteux, et que dyslus j'ai tourmentés par differents démons; il les a gueris d'une parole. et il vous a enlevé les morts que je vous ai amenés. or le prince des enfers répondant, dit à Sathan: quel est ce prince si puissant, puisqu'il est un homme craignant la mort? car tous les puissans de la terre sont tenus assujetis par ma puissance après-

+ Matth. 26, v. 38; et Ps. 45, v. 2.

que vous les avez amenez assujettis par
votre force. si donc il est puissant dans
son humanité, je vous dis veritablement,
il est tout puissant dans sa divinité, et
personne ne peut résister à son pouvoir.
et Lorsqu'il dit qu'il craint la mort, il
veut vous tromper, et malheur à vous
sera dans des siecles éternels. or Sattan
répondant dit au prince des tartare:
qu'avez vous hésité et qu'avez vous craint
de prendre ce Jesus de nazareth, votre
adversaire et le mien? Car je l'ai tanté et
j'ai excité contre lui par le zéle et la
colere mon ancien peuple Juif. J'ai
aiguisé une lance pour sa passion,
j'ai mêlé du fiel et du vinaigre, et je lui
ai fait donner à boire, et j'ai préparé
du bois pour le crucifier et des clouds
pour percer ses mains et ses pieds, et sa
mort est très proche, et je vous l'amenerai
assujetti à vous et à moi. or le prince
du tartare répondant, dit: vous m'avez
dit que c'est lui qui m'a arraché les
morts. Ceux qui sont détenus ici
pendant qu'ils vivaient sur la terre,

n'ont point été enlevés par leur pouvoir, mais par les divines prières, et leur dieu tout puissant me les à arraché. quel est donc ce jesus de nazareth, qui par sa parole m'a arraché les morts sans prières? est-peut-être lui qui m'a arraché et à rendu à la vie par son pouvoir. – Lazare mort depuis quatre jours,
+ Joh. 11, V. 44. sentant mauvais et dissous,+ que je détenais mort. Sathan répondant au prince des enfers, dit: C'est ce même Jesus de nazareth. le prince des enfers entendant ces choses lui dit: je vous conjure par vos vertus et par les miennes, ne me l'amenez pas. Car lorsque j'ai appris la force de sa parole, j'ai tremblé très effrayé de crainte, et en même temps tous mes mauvais ministres ont été troublés avec moi, et nous n'avons pas pu retenir Lazare même, mais se secouant avec toute la malignité et la fatesse possibles, il est sorti sain d'avec

mour, et l'atterre même quittait le Corps mort de Lazare l'a aussitôt rendu Vivant. or je sais maintenant que le dieu tout puissant a pu faire ainsi ces choses, lui qui est puissant dans son empire, et puissant dans son humanité, et qui est le sauveur du genre humain. ne me lamentez donc point, Car tous ceux que je retiens ici renfermés en prison sous l'incrédulité, et enchaînés par les liens de leurs péchés, il les dégagera et les Conduira à la vie éternelle de sa divinité.

XXI.

Et Comme Sathan et le prince de l'enfer disaient ces choses alternativement, tout d'un
+ apoc. 14, v. 2. Coup on entendit une voix Comme le tonnerre+ et un bruit Comme un orage; Princes, levez vos portes; et portes éternelles, Élevez vous, et le roi de gloire entrera+.
+ Ps. 24, v. 7.
or quand le prince du tartare eut entendu ces paroles, il dit à Sathan: éloignez vous de moi et sortez dehors de mes demeures; si vous êtes un puissant Combattant, Combattez Contre le roi de gloire. mais qu'avez vous avec lui? et il envoya

Sathan hors de ses demeures. et le prince dit à ses impies ministres: fermez les solides portes d'airain, et poussez les verroux de fer, et résistez vaillament, de peur que nous soyons emmenés captifs en captivité. toute la multitude des saints entendant ces paroles ils dirent au prince des enfers, en le réprimandant d'une voix forte: ouvrez vos portes afin que le roi de gloire entre. et David ce divin prophète s'écria disant: est ce que lorsque j'étais vivant sur la terre je ne vous

+ Ps. 106, v. 15 seq ai pas bien prédit+: que les miséricordes du seigneur le louent et ses merveilles pour les enfans des hommes, parcequ'il a rompu les portes d'airain et brisé les verroux de fer. il les a retirés de la voie de leur iniquité, car ils ont été humiliés à cause de leurs injustices. et après cela un autre prophète, savoir, s. esaïas, dit pareillement à tous les saints: est ce que lorsque j'étais

+ Es. 26, v. 14. vivant sur la terre, je ne vous ai pas bien prédit+: les morts qui ont

dans les monumens s'éveilleront et
ressusciteront, et ceux qui sont dans la terre
tressailleront de joie, parceque la rosé qui
est du Seigneur est leur santé. et j'ai
+ hosias, 13, v. 14. encore dit:+ mort, où est votre victoire?
mort où est votre aiguillon? or tous les
saints entendant ces paroles d'isaïe, dirent
au prince des enfers: ouvrez maintenant
vos portes et enlevez vos verroux de fer, parce
que vous serez vaincu et sans pouvoir. et
on entendit une grande voix comme le
+ ps. 24, v. 10 bruit du tonnerre, disant:+ Princes, levez
vos portes, et portes infernales, élevez
vous, et le roi de gloire entrera. mais le
prince des enfers voyant qu'on avait
crié deux fois, feignant d'ignorer, dit:
qui est le roi de gloire? or David répondant
au prince des enfers, dit: je connais ces
paroles de la voix, parceque ce sont les
mêmes que j'ai prophétisées par son esprit.
et maintenant je vous dis ce que j'ai dit
ci devant. le seigneur fort et puissant, le
seigneur puissant dans le combat, c'est lui
+ ps. 102, v. 19 et 20. qui est le roi de gloire+, et le seigneur est
dans le ciel, et il a regardé sur la terre,

afin qu'il entendît les gémissemens de ceux qui sont dans les enfers, et qu'il délivrât les fils de ceux qui ont été mis à mort. et maintenant très vilain et très sale prince de l'enfer, ouvrez vos portes, et que le roi de gloire entre, parcequ'il est le seigneur du ciel et de la terre. david disant ces mots au prince des enfers, Le Seigneur de majesté survint en forme d'homme, et il éclaira les ténèbres éternelles, et il rompit les liens indissolubles, et par une vertu invincible il visita ceux qui étaient assis dans les profondes ténèbres des crimes, et dans l'ombre de la mort des péchés.

XXII.

La mort impie entendant cela avec ses cruels ministres, ils furent saisis de crainte dans leurs propres royaumes ayant connu la clarté de la lumière, tandis qu'ils virent tout d'un coup le christ établi dans leurs demeures, ils s'écrièrent, disant: nous sommes déja vaincus par vous, vous dirigez

au Seigneur notre Confession. qui êtes vous, qui sans atteinte de Corruption avez pour preuve incorruptible de majesté des Splendeurs que vous méprisez? qui êtes vous si puissant ou impuissant, grand et petit, humble et élevé Soldat, qui pouvez Commander sous la forme de serviteur, Comme humble Combattant &c.- et roi de gloire mort et vivant, que la Croix a porté étant tué. qui avez été Couché mort dans le sépulcre, et qui êtes descendu vivant vers nous. et à votre mort toute Créature a tremblé, et tous les astres ont été ébranlés, et maintenant vous êtes devenu Libre entre les morts, et vous troublez nos Légions. qui êtes vous, qui déliez les Captifs, et remettez dans leur première Liberté Ceux qui sont tenus Liés par le péché originel? qui êtes vous qui pénétrez d'une Lumière divine brillante et éclatante, ceux qui sont aveuglés par les ténèbres des péchés? de même toutes les Légions des démons, effrayés d'une pareille Crainte, Crièrent avec une soumission craintive et d'une voix, disant: Comment et d'où vient

Jesus-christ, que vous êtes un homme si fort et brillant de majesté, si beau, sans tache, et pur de crime? Car ce monde terrestre qui nous a toujours été assujéti jusqu'à présent, qui nous payait des tributs par nos sombres usages, ne nous a jamais fourni un tel homme mort, n'a jamais destiné de pareils présens aux portes des enfers. qui êtes vous donc, vous qui êtes ainsi entré sans crainte dans nos confins, et non seulement vous ne craignez pas de nous causer de grands supplices, mais de plus vous tâchez de
nous délivrer de tous nos liens? peut-être êtes vous ce Jesus, de qui Sathan disait tout à l'heure à notre prince, que par votre mort de la croix vous deviez enlever toute la puissance de la mort? alors le seigneur de gloire foulant aux pieds la mort, et saisissant le prince des enfers, le priva de toute sa puissance, et attira notre père terrestre à sa clarté.

alors les princes du tartare prenant Sathan, lui dirent en le reprenant fortement: ô Belzébuth; prince de perdition et chef de destruction, dérision des anges de dieu ordure des justes, qu'avez vous voulu faire ici? vous avez voulu Crucifier le roi de gloire, dans la ruine duquel vous nous avez promis de si grandes dépouilles, ignorant Comme insensé, qu'avez vous fait? car ne voilà t'il pas que déja ce Jesus de Nazareth par l'état de sa glorieuse divinité Chasse toutes les horribles ténèbres de la mort, abrisé les bar et les hautes des prisons, et a mis dehors tous les Captifs, et a délivré tous Ceux qui étaient dans les fers, et tous Ceux qui à Cause des Cruels Tourmens avaient Coutume de Soupirer et de gémir, nous insultants, et nous sommes accablés de leurs imprécations? nos royaumes impies sont vaincus, et il ne nous reste plus aucun genre d'homme, mais plutôt ils nous Menacent fortement, parce que ces morts ne nous ont jamais été Superbes, et ces Captifs n'ont jamais pu être Joyeux. ô Sathan, prince de

tous les maux, père des injures et des violateurs, qu'avez vous voulu faire ici, parceque depuis le Commencement jusqu'à présent, ils ont désespéré du Salut et de la Vie : maintenant aucun de leurs gémissemens ne se fait entendre, et ne trouve aucune trace de larmes dans la face d'aucun d'eux. ô prince Sathan, possession des enfers, vous avez maintenant perdu par le bois de la Croix vos richesses que vous avez acquises par le Bois de la prévarication et la perte du Paradis, et toute votre joie a péri; pendant que vous avez pendu ce Jesus-christ roi de gloire, vous avez agi contre vous et contre moi, désormais vous connaîtrez quels grands tourmens et quels Supplices éternels et infinis vous devez souffrir. ô Sathan prince de tous les méchans, auteur de la mort et source de tout orgueil, vous aviez dû premièrement chercher une mauvaise cause de ce Jesus de nazareth contre lequel vous n'avez trouvé aucune

Cause de mort. Pourquoi Sans raison avez vous osé le crucifier injustement, et amener dans notre région L'innocent et le Juste? et vous avez perdu les mauvais, les impies et les injustes detout Le monde. et Comme Le prince des enfers parlait à Sathan, alors le roi de gloire dit au prince même des enfers Belzébuth: le prince Sathan Sera Sous Votre puissance pendant tous les Siecles Substitué à la place d'adam et de Ses enfans mes justes.

XXIV.

Et Jesus étendant Sa main dit: Venez à moi tous mes Saints, qui avez été Créés à mon image, qui avez été damnés Par le bois, le diable et la mort. Vivez Par le bois de ma croix maintenant que lediable prince du monde est damné, et que La mort est renversée. alors aussitôt tous les Saints dedieu furent réunis Sous la main dedieu très-haut. mais Le Seigneur Jesus tenant la main d'adam lui dit: Paix à Vous avec tous Vos enfans mes Justes. or adam Se jettant aux genoux du Seigneur Jesus-

+ Ps. 30, V. 1, 2 et 3. Christ, lesupplia humblement avec larmes, disant d'une Voix forte+: ô Seigneur, je

" Vous Exalterai, parceque Vous m'avez
" reçu, et que Vous n'avez pas délecté-
" mes ennemis sur moi. Seigneur
" dieu, j'ai Crié à Vous, et Vous -
" m'avez guéri, Seigneur, Vous avez
" retiré mon ame de l'enfer, Vous
" m'avez Sauvé de ceux qui descendaient
" dans le lac. Chantez des Pseaumes
" au Seigneur, tous les Saints, et -
" Confessez à la mémoire de sa Sainteté.
" Parceque la Colère est dans son
" indignation, et la Vie dans sa Volonté. "
et pareillement tous les Saints de dieu, -
se jetant aux genoux du Seigneur Jesus
disent d'une Voix: Vous êtes arrivé,
rédempteur du monde, et Vous avez
accompli tous les faits en ce moment, Comme
Vous avez prédit par la loi et par Vos
Saints prophètes. Vous avez racheté -
les Vivants par Votre Croix, et par
la mort de la croix Vous êtes descendu
Vers nous pour nous arracher de l'
Enfer et de la mort par Votre majesté.
Seigneur, Comme Vous avez placé Votre
Croix, le titre de Votre gloire, dans le

Ciel, et vous l'avez érigée le titre de la
rédemption sur la terre : de même, Seigneur,
Placez dans l'enfer le signe de la victoire
de Notre Croix, afin que la mort ne domine
plus. et le Seigneur Jesus étendant sa
main fit un signe de Croix sur adam
et sur tous les Saints, et prenant la
main droite d'adam il sortit des enfers.
et tous les Saints de dieu le suivirent. alors
le prophète royal St. david Cria fortement
+ Ps. 148, V. 1, 2 et 3 disant :+ Chantez au Seigneur un Cantique
nouveau, parcequ'il a fait des choses
admirables. sa droite et son saint bras
nous à sauvés pour lui, le Seigneur a fait
Connaître son salut et a révélé sa
justice en face des nations. et toute la
Troupe des Saints répondirent disant :+
+ Ps. 149, V. 9 toute Cette gloire est à tous les saints de
dieu. ainsi soit-il. louez dieu. et après
+ habacuc 3, V. 13 Cela le prophète abacuc s'écria disant :+
Vous êtes sorti pour le salut de Notre
peuple, pour délivrer vos peuples. et tous
+ Matth. 23, V. 39. les Saints répondirent disant :+ Béni soit
Celui qui vient au nom du Seigneur, le
Seigneur dieu qui nous a éclairés. C'est

ici notre dieu à jamais et pour le Siecle du Siecle, il nous regira pour les Siecles ainsi Soit il. Louez dieu. et de même tous les prophetes rapportant des textes Sacrés de ses louanges, Suivant le Seigneur.

XXV.

Or le Seigneur tenant la main d'adam la donna à Michel archange, et tous les Saints Suivant Michel archange, et la grâce glorieuse les introduisit dans le paradis, et deux hommes anciens des jours vinrent au devant deux, mais etant interrogés par les Saints: qui êtes vous, qui n'avez pas encore été avec nous dans les enfers, et qui avez été placés corporellement au paradis? un deux répondant dit: je suis enoch qui a été transporté par une parole. et celui ci qui est avec moi est elias

+4 Reg. 2. V. 11. Thesbite, qui a été enlevé par un char de feu +. ici et Jusqu'à present nous n'avons point éprouvé la mort, mais nous devons revenir pour l'avenement de Christ, armés de Signes divins et

prodiges pour Combattre avec lui et en être tués dans jérusalem. et après trois jours et demi+ vivans de rechef être enlevés dans les nuées.

+apoc. 11, v. 11

XXVI.

Et Comme S.t enoch et élias disoient ces paroles, voici qu'il survient un autre homme très misérable, portant sur ses épaules le Signe de la Croix. et Lorsque tous les Saints le virent, ils lui dirent: qui êtes vous? — parceque vous avez l'air d'un Larron, & — Pourquoi portez vous une croix sur vos Epaules? et Leur répondant, il dit: vous avez dit vrai que j'ai été un Larron — Faisant tous les maux sur la terre. et les Juifs me Crucifierent avec Jesus, et je vis les merveilles des Créatures qui furent faites par la Croix du Seigneur Jesus Crucifié, et je Crus qu'il est le Créateur de toutes les Créatures, et le roi tout puissant, et je le priai, disant: Souvenez vous de moi, Seigneur Lorsque vous serez venu dans votre Royaume: aussitôt ayant égard à ma priere, il me dit+ en vérité — je vous dis, vous serez aujourd'hui avec moi

+luc 23, v. 43.

ni paradis. et il me donna ce Signe de Croix disant: Portez le, et marchez dans le paradis; et si l'ange+ gardien du paradis ne vous laisse pas entrer, montrez lui le signe de croix, et dites lui que Jesus-christ fils de dieu, qui est maintenant Crucifié, m'a envoyé à vous. Lorsque j'eus fait Cela, je dis toutes ses choses à l'ange gardien du paradis. qui lorsqu'il me les entendit dire, ouvrant aussitôt il me fit entrer, et me plaça à la droite du Paradis, disant: Voilà, tenez vous un moment là; afin qu'adam le père de tout le genre humain entre avec tous ses fils les Saints et les Justes du Christ Seigneur crucifié. lorsqu'ils eurent entendu toutes les paroles du Larron, tous les patriarches dirent d'une voix disant: Vous êtes Béni dieu tout puissant, Père des Biens eternels, et père des Misericordes, qui avez donné une telle grâce à ses pécheurs, et l'avez rétabli en grâce du paradis, et l'avez

+ Gen. 3, v. 24.

Placé par une Vie Spirituelle très Sainte dans Vos pâturages Spirituels et abondants. ainsi Soit-il.

XXVII.

Ce Sont là les divins et Sacrés mystères que nous avons Vus et entendus, moi Charinus et Leuthius, il ne nous est plus permis de raconter les autres mystères de Dieu, Comme michel archange déclarant hautement nous dit: allant avec mes Frères à Jérusalem, Vous Serez en oraison Criant et glorifiant ~~dan~~ la résurrection du Seigneur Jesus christ, Vous qu'il a ressuscités avec lui et Vous ne parlerez avec aucun homme, et Vous resterez Comme muets Jusqu'à ce que L'heure arrive que Le Seigneur Vous permette de rapporter les mystères de Sa Divinité. or michel archange nous ordonna d'aller au delà du Jourdain, dans un Lieu très Bon & abondant, où Sont Plusieurs qui Sont ressuscités en témoignage de la résurrection du christ: parceque c'est Seulement pour trois Jours que nous Sommes ressuscités des morts, que nous avons été envoyés à Jérusalem Pour

célébrer la pâque du Seigneur avec nos parens en Témoignage du Seigneur Christ, et nous avons été Baptisés dans led.t fleuve du Jourdain. et disciples nous n'avons été des disciples. Ce sont là les grandes choses que dieu nous a ordonné de vous rapporter, et donnez lui louange et Confession et faites pénitence, et il aura pitié de vous. Paix à vous par le Seigneur dieu Jesus-christ et Sauveur de tous les nôtres. ainsi soit-il, ainsi soit-il, ainsi soit-il. et après qu'en écrivant ils eurent accompli toutes choses, ils écrivirent chaque tome de papier. or Charinus donna ce qu'il écrivit dans les mains d'annas et de Caïphas, et de gamaliel. et pareillement Leuthius donna ce qu'il écrivit dans les mains de Nicodème et de Joseph, et tout d'un coup ils furent transfigurés

+ Marc, 9, V. 3. très blancs+, et on ne les vit plus. or leurs Ecrits se trouvèrent égaux, n'ayant rien pas même une Lettre de

moins ou de plus. toute la Sinagogue des juifs entendant tous ces Discours admirables de Charinus et de Leuthius, se disent l'un à l'autre : véritablement c'est dieu qui a fait toutes ces choses, et Béni soit le Seigneur Jesus dans les Siècles des Siècles, ainsi soit-il ; et ils sortirent tous avec une grande inquiétude, avec crainte et tremblement, et ils frappèrent leurs poitrines, et chacun se retira chez
+ act. 21, V. 6. soi +. toutes choses que les Juifs dirent dans leur Sinagogue, Joseph et nicodème l'annoncèrent aussitôt au gouverneur & pilate écrivit tout ce que les Juifs avaient fait et dit touchant Jesus, et mit toutes ces paroles dans les registres publics de son prétoire.

XXVIII.

après cela pilate étant entré dans le temple des Juifs, assembla tous les princes des prêtres, et les Scribes, et les docteurs de la loi, et il entra avec eux dans le Sanctuaire du temple, et ordonna que toutes les portes fussent fermées, et il leur dit : nous avons appris que vous avez une certaine

grande Bibliothèque dans ce temple, c'est pourquoi je vous prie qu'elle soit presantée devant nous; et lorsqu'ils eurent apporté cette grande Bibliothèque ornée d'or et de pierres précieuses par quatre ministres, Pilate dit à tous: je vous conjure par le dieu votre père qui a fait et ordonné que ce temple fut bâti, de ne me point taire la vérité: vous savez tout ce qui est écrit dans cette Bibliothèque; mais dites moi maintenant, si vous avez trouvé dans les écritures que ce Jesus que vous avez crucifié est le fils de dieu qui doit venir pour le salut du genre humain, et manifestez moi en combien d'années de temps il devait ~~mourir~~ venir. étant ainsi conjurés Annas et Caïphas firent sortir du sanctuaire tous les autres qui étaient avec eux, et ils fermèrent eux mêmes les portes du temple et du sanctuaire, et ils dirent à Pilate: nous sommes conjurés

par vous, ô juge, par l'édification de ce temple de vous manifester la vérité et la raison; après que nous avons crucifié jésus, ignorant qu'il était le fils de dieu, et pensant qu'il fesait les vertus par quelques enchantement, nous avons fait une grande assemblée dans ce temple et conférant l'un avec l'autre les signes des vertus que jésus avait faites, nous avons trouvé plusieurs témoins de notre race qui ont dit qu'ils l'ont vu vivant après la passion de sa mort, et nous avons vu deux témoins dont jesus à ressuscité les corps d'entre les morts. qui nous ont annoncé plusieurs merveilles que jesus à faites chez les morts, que nous avons écrites. et c'est notre coutume que chaque année ouvrant cette sainte bibliothèque devant notre sinagogue nous cherchons le témoignage de dieu, et nous avons trouvé dans le premier livre des septante où michel archange parla au troisième fils d'adam le premier homme, de cinq mille cinq cents ans dans lesquels devait venir du ciel le très aimé fils de dieu le

Christ, et nous avons encore considéré
que peut-être il est le dieu d'israël
+ exod. 25, v. 10. qui dit à moïse+: faites vous une
arche du testament de la longueur de
deux Coudées et demie, de la hauteur
d'une Coudée et demie, de la largeur d'une
Coudée et demie. dans ces Cinq Coudées
et demie nous avons Compris &
nous avons Connu dans la fabrique
de l'arche du vieux testament, que dans
Cinq mille ans et demi Jesus-christ
devait venir dans l'arche de son
Corps, et ainsi nos écritures attestent
qu'il est le fils de dieu et le seigneur
et le roi d'israël. Parceque après sa
Passion, nous princes des prêtres
admirant les signes qui se fesaient
à Cause de lui, nous avons ouvert cette
Bibliothèque, Examinant toutes
les Générations jusqu'à la génération
de Joseph et de marie mère de Jesus,
pensant qu'il était de la race de
david, nous avons trouvé ce que

fit l'Seigneur, et quand il fit le Ciel et la terre, et adam le premier homme, Jusqu'au déluge, deux mille deux Cents et douze ans. et depuis le déluge Jusqu'à abraham neuf Cents douze ans. et depuis abraham Jusqu'à moïse quatre Cents trente ans. et depuis moïse Jusqu'au roi David Cinq Cents dix ans. Et depuis David Jusqu'à la Transmigration de Babilonne ~~Jusqu'à la Tre l'incarnat~~ Cinq Cents ans, et depuis la transmigration de Babilone Jusqu'à L'incarnation du Christ quatre Cents ans. et ils font ensemble Cinq mille et demi, et ainsi il apparaît que jesus, que nous avons Crucifié, est jesus-christ fils de dieu, Vrai dieu et tout puissant. ainsi soit-il.

Pour rendre Ce recueil plus intéressant, nous joindrons ici deux lettres et une relation de pilate à l'empereur Tibère; et nous finirons par les actes de pierre et de paul que nous avons promis dans l'avant propos.

Deux Lettres de Pilate à L'Empereur tibère

Lettre Première.

Ponce pilate salue Claude+.

Il arriva dernièrement, et je l'ai moi même prouvé, que les juifs par envie se punirent, ainsi que leurs descendans, par une Cruelle Condamnation. Comme il avait été promis à leurs pères que dieu leur envoirait du Ciel son Saint qui seroit à Juste titre appelé leur roi, et qu'il leur avait promis de l'envoyer sur terre par une

+ Tibère avait ce nom, parcequ'il était de la famille patricienne Claudia. (Sueton. c. 1 et 42 in ejus vita)

Vierge; et Comme le dieu des hébreux l'avait envoyé en Judée lorsque j'en étais gouverneur, voyant qu'il avait rendu la vie aux aveugles, purifié les lépreux, guéri les paralytiques, chassé les démons des possédés, même ressuscité des morts, Commandé aux Vents, marché à pied sec sur les eaux de la mer, et fait plusieurs autres Miracles, tout le peuple des juifs disait qu'il était fils de dieu; mais les princes des Juifs prirent envie Contre lui, s'en saisirent, me le livrèrent, et le chargèrent de fausses accusations, m'assurant qu'il était Magicien, et qu'il agissait Contre la Loi. je Crus que Cela était ainsi, et l'ayant fait flageller, je le leur abandonnai pour en faire ce qu'ils voudraient. ils le crucifièrent et mirent des gardes à son tombeau. mais Comme mes Soldats le gardaient, il ressuscita le troisième Jour; mais la méchanceté des juifs en fut si irritée, qu'ils donnèrent de l'argent aux gardes pour leur faire dire que ses disciples avaient enlevé son Corps; mais quoiqu'ils eussent reçu de l'argent, ils ne purent taire

ce qui était arrivé; Car ils attestèrent qu'ils l'avaient vu ressusciter, et que les Juifs leur avaient donné de l'argent. C'est pourquoi Je vous l'ai écrit, de Peur que quelqu'un ne le rapporte autrement, et ne Croie devoir ajouter foi aux Mensonges des Juifs.

Seconde Lettre

Pilate Salue Tibère César.

Je vous ai nettement déclaré dans ma dernière Lettre que, Par le Complot du peuple, Jesus-christ avait enfin Subi un Cruel Supplice, Comme malgré moi, et Sans que j'aie osé m'y opposer. aucun âge n'a Certainement vu ni ne verra un homme Si pieux et Si Sincère. mais ce qu'il y a d'étonnant dans cet acharnement du peuple, et ~~Cette~~ Cet accord de tous les Scribes et Vieillards, C'est que leurs prophètes ainsi que nos Sybilles ont prédit le crucifiement de Cet interprète de la Vérité, et les

signes surnaturels qui ont paru lorsqu'il était en croix, et qui ont fait craindre la ruine de l'univers de l'aveu des philosophes; ses disciples, loin de démentir leur maître par leurs œuvres et la continence de leur vie, font au contraire beaucoup de bien en son nom. Si je n'avais pas craint la sédition du peuple qui était prête à éclater, peut-être ce gentil homme vivrait encore parmi nous. mais suivant moins ma volonté que me laissant entrainer par la foi de votre grandeur, je n'ai pas résisté de toutes mes forces pour empêcher que le sang du juste, exempt de toute accusation, ne fut livré et répandu pour assouvir la cruelle méchanceté des hommes, (comme les écritures l'expliquent.) Portez vous bien. le quatre des nones d'avril, c'est-à-dire le premier.

Relation

du Gouverneur pilate

Touchant Jesus-christ notre Seigneur, envoyée à l'empereur Tibère qui était à Rome. +

+ N°. 2493 de Colbert.

Lorsque notre Seigneur Jesus-christ eut souffert la mort sous ponce pilate, Gouverneur de la Province de palestine et de phénicie, ces actes furent composés à Jérusalem sur ce que les Juifs firent contre le Seigneur. mais pilate de sa Province, en envoya à Rome une Copie à L'empereur en ces termes.

au Très puissant, très auguste et invincible empereur tibère, Pilate Gouverneur de L'orient.

Je suis obligé, très Puissant Empereur, quoique saisi de Crainte

et d'Avoüer, de Vous apprendre par ces Lettres ce qui m'a Tourmenté à Cause dernièrement, d'où je prévois ce qui peut arriver par la Suite : à Jérusalem, Ville de cette province où je préside, toute la multitude des Juifs m'a livré un homme nommé Jesus, et l'a dit Coupable de plusieurs Crimes, Sans pouvoir le prouver par de Solides Raisons, ils s'accordent cependant tous à dire que Jesus avait enseigné qu'il ne fallait pas observer le Sabbat. Car il a guéri Plusieurs ce jour-là, a rendu la Vue aux aveugles, la faculté de marcher aux Boiteux, a ressuscité des morts, purifié des Lépreux, fortifié des Paralytiques qui étaient si débiles qu'il ne leur restait plus aucune force du Corps ou des nerfs. non Seulement d'une Seule parole il a rendu à tous ces malades l'usage de la Voix, de l'ouie, et la faculté de marcher et de Courir, mais il a fait quelque chose de plus grand, et que nos dieux ne peuvent faire. il a ressuscité un mort de quatre Jours d'une Seule parole, et Seulement en l'appellant par

son nom; et le voyant dans le tombeau, déja rongé de vers, et puant comme un chien, il lui ordonna de courir: de sorte qu'il ressemblât moins à un mort qu'à un époux sortant du lit nuptial tout parfumé. et ceux qui avaient l'esprit aliéné, étaient possédés des démons, et se tenaient dans les déserts comme des bêtes féroces, et se nourrissaient avec les serpens, il les rendit doux et tranquiles, et d'une seule parole les a fait revenir à eux, habiter de nouveau les villes, parmi des hommes nobles qui, ayant tout leur esprit et toutes leurs forces, mangeassent avec eux, et les vissent combattre et vaincre les démons pernicieux dont ils avaient été tourmentés. il y avait un homme qui avait une main sèche, ou plutôt la moitié du corps comme changée en pierre, et qui à force de maigreur avait à peine la forme

d'homme; il l'a aussi guéri et lui
a rendu la santé d'une seule parole. de
même une femme ayant une perte de
sang, les veines et les artères épuisées
tenant à peine aux os, elle ressemblait
à une morte, avait perdu la voix, et
les médecins de cet endroit n'y pouvaient
apporter aucun remède. Comme Jesus
passait, ayant repris des forces par
son ombre, elle toucha en secret la
frange de sa robe par derrière, et à la
même heure elle fut remplie de sang, -
et délivrée de son mal; ce qui étant fait,
elle courut bien vite dans sa ville de
Capernaum, et put faire le chemin
en six jours. or je vous ai rapporté
ces miracles de jesus, plus grands que ceux
des dieux que vous adorons, comme ils
se sont d'abord présentés à ma mémoire.
hérode, archelaüs, Philippe, annas et
Caïphas avec tout le peuple me le livrèrent,
ayant excité contre moi un grand tumulte
à son sujet. J'ordonnai donc qu'après
avoir été flagellé il fut mis en Croix d-

quoique je n'eusse trouvé en lui —
aucune Cause de maléfice et de Crimes.
mais aussitôt qu'il fut Crucifié, les
ténèbres Couvrirent + toute la terre, le Soleil
s'étant obscurci en plein midi, et les
astres paraissant; tandis qu'au milieu
des étoiles la lune, loin de Briller, —
était Comme teinte de Sang et éclipsée.
alors tout l'ornement des choses terrestres
était enseveli, de sorte qu'à Cause de
l'épaisseur des ténèbres, les juifs ne
pouvaient par même voir ce qu'ils
appellent leur Sanctuaire; mais on
entendait le Bruit de la terre qui
s'ouvrait et des foudres qui éclataient.
au milieu de cette terreur, des morts —
ressuscités se firent voir, Comme les —
juifs eux mêmes qui furent témoins
l'affirmèrent. on vit entr'autres —
abraham, isaac, Jacob, les douze
patriarches, moïse et Jean, dont une
partie était morte, Comme ils disent,
il y avait plus de trois mille et Cinq

Centre ans. et plusieurs qu'ils avaient Connus Pendant Leur Vie pleuraient la guerre qui les menaçait à Cause de leur impiété, et plaignaient le renversement des Juifs et de leur loi. le tremblement de terre dura depuis la Sixième heure du Jour de la Préparation Jusqu'à la neuvième. mais le premier Jour de la Semaine étant arrivé, on entendit un bruit du ciel le matin, et le ciel parut Sept fois plus lumineux que les autres jours. le troisième Jour de la Nuit le Soleil parut Brillant d'une Clarté incomparable, et Comme les éclairs Brillent Tout à Coup dans une Tempête, de même des hommes Vêtus d'une robe Brillante et d'une grande gloire apparurent avec une multitude innombrable qui Criait et disait d'une Voix Comme un fort tonnère: le Christ crucifié est ressuscité. et Ceux qui avaient été en Servitude Sous la terre, dans les enfers, revinrent à la Vie, la terre s'étant aussi fort ouverte

Le Comte.

je Reconnais-là mes Bons musulmans du premier Siecle.

L'abbé.

Et moi, mes Bons Chrétiens.

M. fréret.

et moi, je suis faché qu'assan l'estaudé, fils d'ali, ait donné vingt pieces d'or pour avoir de la gloire en paradis. je n'aime point les Belles actions intéressées. J'aurais voulu qu'assan eut été assez vertueux et assez humain pour consoler le désespoir de l'esclave, sans songer à être placé dans le paradis au troisieme degré.

La Comtesse.

allons prendre du Café, j'imagine que si à tous les dinés de paris, de madrid, de Lisbonne, de rome et de moscou, on avait des Conversations aussi instructives, le monde n'en irait que mieux.

Troisieme entretien.

après diner.

L'abbé.

Voila d'excellent Café, madame; C'est du moka tout pur.

La Comtesse.

oui, il vient du pays des musulmans; n'est ce pas grand dommage?

L'abbé.

Raillerie àpart, madame, il faut une Religion aux hommes.

Le Comte.

oui sans doute; et dieu leur en adonné une divine, éternelle, gravée dans tous les Cœurs; C'est elle que, selon vous, pratiquaient Enoch, les noachides et abraham; C'est elle que les Lettrés Chinois ont Conservée depuis plus de quatre mille ans, l'adoration d'un Dieu, l'amour de la Justice et

s'informait de Jesus, qu'il croyait certainement être encore vivant. mais lorsqu'il eut appris que les Juifs l'avaient mis en Croix, il en fut si irrité, qu'il se fit amener les Pontifes annas et Caïphas avec pilate enchainés, et les questionna sur tout ce qui s'était passé dans son Jugement. annas et Caïphas dirent que pour eux ils l'avaient jugé suivant leurs lois, et qu'ils n'avaient en rien péché contre la majesté du prince, et que tout s'était passé à la volonté du Gouverneur pilate. ce qu'ayant entendu, Néron mit pilate en prison, mais renvoya annas avec caïphas sans leur faire aucun mal. et peu de temps après il fit passer pilate au fil de l'épée, parcequ'il avait osé punir de mort un si grand homme sans l'autorité du prince. après cela néron fit élever pierre en croix et décapiter Paul.

Relation de Marcel.

Des choses merveilleuses et des actes des Bienheureux apôtres Pierre & Paul, et des arts magiques de Simon le Magicien.

Lorsque paul fut venu à rome, tous les juifs s'assemblèrent auprès de lui, disant: défendez notre foi dans laquelle vous êtes né; Car il n'est pas juste que vous qui êtes hébreu venant des hébreux, vous vous déclariez le maître des gentils, et que devenu le défenseur des incirconcis, vous qui êtes Circoncis, vous anéantissiez la foi de la Circoncision. Lors donc que vous verrez pierre, Entreprenez de disputer Contre Lui parcequ'il a anéanti toute l'observation de notre loi: il a retranché Le Sabbat et les

+ Nouvelles lunes.

néoménies+ et Supprimé toutes les fêtes établies par les loix. Paul leur répondit: Vous pourrez éprouver ici que je suis Juif & vrai Juif, puisque vous pouvez voir que j'observe véritablement le Sabbat et la Circoncision. Car le Jour du Sabbat dieu se reposa de ses œuvres. nous avons les pères, et les Patriarches et la loi: que prêche de tel pierre dans le roiaume des gentils? mais si par hasard il veut introduire quelque nouvelle Doctrine, sans trouble, sans envie et sans Bruit, annoncez-lui que nous nous voyons, et je le convaincrai en votre présence. que si par hasard sa doctrine est munie d'un véritable témoignage tiré des Livres des hébreux, il est convenable que nous lui obéissions tous. Comme Paul tenoit ses discours et autres semblables, les juifs allèrent vers pierre, et lui dirent: Paul vient des

: le point est la fin de la phrase

hébreux, il vous prie de venir vers lui parce que ceux qui l'ont amené disent quils ne peuvent pas, lui permettre de voir qui il veut, avant quils le présentent à César. pierre entendant ces choses en eut une grande joie, et se levant aussitôt il alla vers lui. en se voyant ils pleurèrent de joie et se tenant bien longtemps embrassés ils se mouillèrent réciproquement de leurs larmes. et lorsque paul lui eut rendu compte de toutes ses affaires, et que pierre lui eut dit quelles embûches lui dressait simon le magicien, Pierre se retira sur le soir, pour revenir le lendemain matin. a peine le jour commençait avec l'aurore, que voila pierre qui arrive à la porte de paul ou il trouva une multitude de Juifs. or il y avait une grande altercation entre les Juifs, les chrétiens et les gentils. car les Juifs disaient : nous sommes la race choisie, royale, des amis de dieu d'abraham, isaac & Jacob, et de tous les prophètes avec lesquels dieu a parlé, auxquels dieu a montré ses

Secrets; mais vous, Gentils, vous n'avez rien de grand dans votre race, si ce n'est dans les idoles, et souillés par vos figures taillées vous avez été exécrables. a ces choses et autres semblables que disaient les Juifs, les Gentils répondaient disant: Pour nous aussitôt que nous avons entendu la vérité, nous avons abandonné nos erreurs et nous l'avons suivie; mais vous qui avez vu les vertus de vos pères, les Actes et les Signes des Prophètes, et avez reçu la loi et avez passé la mer à pieds secs, et avez vu vos Ennemis abaissés, et une colonne vous apparu dans le Ciel pendant le jour, et du feu pendant la nuit, et la manne vous a été donnée du Ciel, et les eaux ont coulé pour vous de

la pierre. — La pierre, et après toutes ces choses vous vous êtes fait l'idole d'un veau, et vous avez adoré une figure taillée; mais nous, sans avoir aucun Signe,

nous avons Crue le Seigneur que vous avez abandonné sans Croire en lui. Comme ils disputaient sur ces Choses et autres semblables, L'apôtre Paul leur dit qu'ils ne devaient point avoir de dispute entr'eux, mais plutôt faire attention que le Seigneur avait accompli ses Promesses, qu'il avait Juré à abraham notre père que dans sa race toutes les Nations deviendraient son héritage: Car il n'y a point d'acception de personnes auprès du Seigneur; que quiconque aurait péché sous la loi serait Jugé selon la loi serait Jugé selon la loi, et que Ceux qui auraient vécu sans loi, Périraient sans loi; Car il y a tant de Sainteté dans les Sens humains, que la nature loue les Bonnes choses et Punit les mauvaises, tandis qu'elle punit Jusqu'aux Pensées qui s'accusent entr'elles, ou recompense Celles qui s'excusent.

Comme Paul disait ces choses et autres semblables, il arriva que les Juifs et

les gentils furent appaisés, mais les princes des juifs insistaient. or pierre dit à ceux qui le reprenaient de ce qu'il interdisait les Sinagogues ; mes frères, écoutez le st esprit, qui promit au Patriarche david qu'il mettrait sur son siège du fruit de son ventre. C'est donc celui à qui le père dit du haut des cieux, vous êtes mon fils, je vous ai engendré aujourd'hui. C'est celui que les princes des prêtres ont crucifié par envie ; mais pour qu'il accomplît la rédemption nécessaire au siecle, il a permis qu'on lui fit souffrir toutes ces choses, afin que de même que de la côte d'adam fut formée eve, de même du côté de christ mis en croix fut formée l'église qui n'eut ni tache ni ride. dieu a ouvert cette entrée à tous les fils d'abraham, d'isaac et de jacob, afin qu'ils soient dans la foi de l'église et non dans l'infidelité de la sinagogue.

Convertissez vous donc et entrez dans la Joie d'abraham votre père, parceque ce qu'il lui a promis, il l'a accompli; aussi Le prophète chante-t-il: le Seigneur a Juré et il ne s'en repentira pas, vous êtes prêtre pour toujours, selon l'ordre de Melchisedech. Car il a été fait prêtre sur la croix, Lorsque étant hostie il a offert le Sacrifice de son Corps et de son Sang pour tout le Siecle. Pierre et paul disant ces choses et autres semblables, la plus grande partie des peuples crut, et il y en eut peu, qui avec une foi feinte ne pouvaient cependant négliger ouvertement leurs avis ou leurs préceptes. or les principaux de la Sinagogue et les pontifes des gentils voyant que par leur prédication leur fin en particulier approchait, ils firent en sorte que leurs discours excitât le murmure du peuple; d'où il arriva qu'ils firent paraître Simon le magicien devant Néron, et qu'ils les accusèrent. Car tandis que des peuples innombrables se Convertissaient au Seigneur par la prédication de pierre, il arriva

hostie

que livie femme de néron, et que la femme du gouverneur agrippa, nommée agrippine, se convertirent aussi, et se retirèrent d'auprès leurs maris. or par la prédication de paul plusieurs abandonnant la milice s'attachaient au seigneur, de sorte qu'ils s'enfuirent même aussi de la chambre du roi, et étant chrétiens ils ne voulurent retourner ni à la

milice

milice ni au palais. de là simon irrité par le murmure séditieux des peuples, se mit à dire beaucoup de mal de pierre, disant qu'il était un magicien et un séducteur. or ceux qui admiraient ce signe le croyaient, car il faisait qu'un serpent d'airain courait et paraissait tout à coup dans l'air. au contraire pierre guérissait les malades par la parole, rendait la vue aux aveugles en priant, faisait fuir les démons à son ordre, et cependant ressuscitait les morts mêmes. or il disait au

Peuple, non seulement de fuir sa séduction, mais encore de l'abandonner, de peur qu'ils ne parussent s'accorder avec le diable. ainsi il arriva que tous les hommes religieux ayant Simon en exécration, l'abandonnerent comme un Magicien scélérat, et s'unirent à pierre dans les louanges du Seigneur. au contraire tous les scélérats, les railleurs, les seducteurs et les méchans s'attacherent à Simon, en quittant pierre comme magicien, ce qu'ils étaient eux mêmes, puisqu'ils disaient que Simon était dieu. et ce discours vint jusqu'à néron César, et il ordonna que Simon le magicien entrât vers lui, lequel étant entré commença à se tenir debout devant néron, et à changer tout à coup de figure de sorte qu'il devenait d'abord enfant, et ensuite vieillard, et à une autre heure jeune homme. il changeait de sexe et d'âge, et prenait successivement plusieurs figures par le ministere du diable. ce que voyant Néron, il pensait qu'il était

le véritable fils de dieu : mais l'apôtre
pierre enseignait qu'il était voleur,
menteur, magicien, vilain, scélérat,
et dans toutes les choses qui sont de
dieu, adversaire de la vérité, et qu'il
ne restait plus rien qu'à faire connaître
par l'ordre de dieu son iniquité devant
tout le monde. alors simon étant
entré vers néron, dit : écoutez moi, bon
empereur ; je suis le fils de dieu qui
suis descendu du ciel, jusqu'à présent
je souffrais pierre qui se dit
apôtre ; mais a présent le mal est
doublé : car l'on dit que paul qui
enseigne aussi les mêmes choses, et qui
pense contre moi, prêche avec lui ;
ce qu'il y a de certain, c'est que si
vous ne pensez pas à les faire mourir,
votre royaume ne pourra pas subsister.

alors Néron agité d'inquiétude
ordonna qu'on les lui amenât
promptement. or le lendemain comme
simon le magicien, et les apôtres

de Christ pierre et paul furent entrés vers néron, Simon dit : ce sont là les disciples de ce Nazaréen qui nont pas tant de Bonheur que d'être du peuple des Juifs. Néron dit : qu'est ce que le nazaréen ? — Simon dit : il y a une ville dans la Judée, qui a toujours fait Contre vous : elle — S'appelle nazareth, et leur maître en était. néron dit : dieu avertit tout homme et le Chérit. pourquoi les persécutez — vous ? Simon dit : C'est cette Race d'hommes qui ont détourné toute la Judée de me Croire. néron dit a pierre * Comme votre Race ? alors pierre dit à simon : vous m'avez pu ~~ce~~ imposer a tous mais jamais à moi ; et Ceux que vous aviez trompés, dieu les a retirés par moi de votre Erreur ; et puisque vous avez éprouvé que vous ne pouvez me Surpasser, j'admire de quel front vous vous vantez en présence du roi de Surpasser par votre art — magique les disciples de Christ. néron dit : quel est le Christ ? pierre dit : celui là est le Christ, qui a été Crucifié Pour

* pourquoi êtes-vous si perfides, Comme votre race ?

la rédemption du monde, et ce Simon le magicien affirme que c'est lui qui l'est; mais il est un homme très méchant, et ses œuvres sont diaboliques. or si vous voulez savoir, ô empereur, ce qui s'est passé en Judée touchant le Christ, envoyez et prenez les lettres de ponce pilate, adressées à Claude César; et ainsi vous connoîtrez toutes choses. néron ayant entendu cela, les fit prendre et lire en sa présence. or le texte de l'écriture était de cette manière.

Ponce pilate salue claude &c.

Lorsque la lettre eut été lue, néron dit: dites moi, pierre, est ce ainsi que toutes choses ont été faites par lui? pierre dit: oui, je ne vous trompe pas, Bon empereur. ce Simon plein de mensonges, et environné de tromperies, pense être aussi ce que dieu est, quoiqu'il soit un

homme très méchant. or il y a dans le
Christ les deux substances de dieu et de
l'homme; de l'homme qui a pris cette –
majesté incompréhensible, qui par
l'homme a daigné subvenir aux hommes;
mais dans ce Simon il y a les deux –
substances de l'homme et du diable, qui
par l'homme tâche d'embarasser les
hommes+. Simon dit: je vous admire,
ô Empereur, que vous regardiez comme
de quelque conséquence cet homme ignorant,
pêcheur, très menteur, qui n'est remarquable
ni par la parole, ni par sa famille, ni
par quelque puissance. mais pour ne
pas souffrir plus longtemps cet ennemi,
Je vais commander à mes anges qu'ils
viennent et me vengent de lui. pierre
dit: je ne crains pas vos anges∴, –
mais eux pourront me craindre dans
la vertu et dans la confiance de
mon Seigneur Jesus-Christ, que vous
prétendez faussement être. Simon dit:
pierre, vous ne craignez pas Simon,

∴ abdias

+ hégésippe, l. 3, C. 2 de excidio – hierosol, et abdias∴, C. 16 apostol. histor. avant de rapporter l'avanture des chiens et du pain d'orge, racontent comment pierre par la prière ressuscita au nom de Jesus-christ un jeune homme, noble et parent de César, après que Simon eut en vain tâché de le faire revivre par ses enchantements. le mort avait paru remuer la tête, mais pierre le fit parler, marcher et le rendit vivant à sa mère.

qui affirme sa divinité par ses effets!
pierre dit: la divinité est dans celui
qui sonde les secrets des cœurs; si
donc la divinité est en lui, qu'il me
dise maintenant ce que je pense ou
ce que je fais. avant qu'il devine
ma pensée, j'vais vous la dire à
l'oreille, afin qu'il n'ose pas mentir
ce que je pense. néron dit: dites moi
qu'est ce que vous pensez? pierre dit:
ordonnez que l'on m'apporte un
pain d'orge et qu'on me le donne
en cachette. et lorsqu'il eut ordonné
qu'on l'apportât et qu'on le donnât
à pierre; ayant pris le pain, pierre
le rompit, le cacha sous sa manche
et dit: qu'il dise maintenant ce
que j'ai pensé, ce qu'on a dit ou
ce qu'on a fait. néron dit: voulez-
vous donc que je croie, parceque
simon n'ignore pas ces choses, lui
qui a ressuscité un mort, et qui

ayant été décollé s'est représenté après le
Troisième Jour, et a fait tout ce qu'il
avait dit qu'il ferait? pierre dit: mais il
ne l'a pas fait de moi. néron dit: il a
fait toutes ces choses en ma présence,
Car il a dit à ses anges de venir à lui
et ils sont venus. Pierre dit: donc il a fait
ce qui est très Grand, pourquoi ne fait-il
pas ce qui est Moindre? qu'il dise ce que
j'ai pensé et ce que j'ai fait. néron dit:
que dites vous, Simon? je ne saurais être
D'accord entre vous. Simon dit: que pierre
dise ce que je pense. pierre répondit: je
vous ferai voir que je sais ce que pense
Simon, pourvu que je fasse ce qu'il
aura pensé. Simon dit: Sachez cela,
ô Empereur, que personne ne connaît
les pensées des hommes, Sinon dieu Seul.
pierre dit: vous donc qui dites que vous
êtes le fils de dieu, dites ce que je pense,
Exprimez, si vous pouvez, ce que je
viens de faire en Cachette. Car pierre
avait béni le pain d'orge qu'il avait reçu,

et l'avait rompu, et l'avait dans sa manche droite et gauche. alors Simon indigné de ce qu'il ne pouvait pas dire le secret de l'apôtre, s'écria disant: que des grands chiens s'avancent et le dévorent en présence de César; et sur le champ parurent des chiens d'une grandeur étonnante, et ils s'élancèrent contre pierre. et pierre étendant les mains pour prier, montra aux chiens ~~qu'il~~ le pain qu'il avait béni. et les chiens ne l'eurent pas plutôt vu qu'ils disparurent tout à coup. alors pierre dit à néron: voila que je vous ai montré que je sais ce qu'a pensé simon, non pas des paroles, mais par des faits; car ayant promis qu'il ferait venir contre moi des anges, il ne fait paraître que des chiens, afin qu'il montrat qu'il n'avait pas des anges de dieu, mais des chiens. — alors Néron dit à Simon: qu'est-

ce que c'est, Simon, vous sommes Païens,
je pense. Simon dit: il m'a fait ces
choses dans la Judée, dans toute la
Palestine, et dans la Césarée; et en
combattant souvent avec moi, c'est
pourquoi il dit que cela lui est contraire;
il dit donc cela pour m'échapper. car,
comme j'ai dit, personne ne connaît
les pensées des hommes que dieu seul.
et pierre dit à Simon: Certes vous
mentez en vous disant Dieu, pourquoi
donc ne manifestez vous par les pensées
de chacun? alors Néron s'étant
tourné vers paul, dit ainsi: paul,
pourquoi ne dites vous rien? paul
dit: Sachez cela, César, que si
vous laissez ce magicien faire de si
grandes choses, il en arrivera un plus
grand mal à votre Patrie, et il fera
déchoir votre Royaume de son état,
néron dit à Simon: que dites vous, Simon?
Simon répondit: Si je ne démontre pas
ouvertement que je suis dieu, personne ne me
rendra la vénération qui m'est due. néron dit

et pourquoi differez vous à montrez vous par que vous êtes dieu, afin que ceux à Jésus punie? Simon dit: ordonnez que l'on me fasse une tour élevé de bois, et je monterai dessus et j'appellerai mes anges, et je leur ordonnerai qu'à la vue de tout le monde ils me portent au Ciel vers mon père. Comme ceux ci ne pourront pas le faire vous éprouverez qu'ils sont des hommes ignorans. or Néron dit à pierre: avez vous entendu, pierre, ce que Simon a dit? de là il apparaitra quelle grande vertu il a, ou lui ou votre dieu. Pierre répondit à cela: Très Bon Empereur, si vous voulez, vous pouvez le comprendre, parcequ'il est plein du démon. l'empereur Néron dit: que ne faites vous des tours de paroles? le Jour de demain vous éprouvera. Simon dit: vous croyez, Bon Empereur, que je suis magicien, puisque j'ai été mort,

et je suis ressuscité. Car le perfide Simon avait fait par son prestige qu'il avait dit à Néron : ordonnez que l'on me décolle dans l'obscurité, et que l'on m'y laisse après m'avoir tué, et si je ne ressuscite par le troisième jour, sachez que j'étais magicien ; mais si je ressuscite, sachez que je suis le fils de dieu. et comme néron avait ordonné que cela se fit dans l'obscurité, il fit par son art magique, qu'un Bélier fut décollé, lequel Bélier parut être Simon pendant le temps qu'on le décollait. ayant été décollé dans l'obscurité, lorsque celui qui l'avait décollé eut examiné et porté sa tête à la lumière, il trouva que c'était une tête de Bélier ; mais il n'en voulut rien dire au roi, de peur de se découvrir ; car on lui avait ordonné de faire cela en cachette. c'était donc de là que Simon disait qu'il était ressuscité le troisième Jour, parcequ'il avait enlevé la tête et les membres du Bélier, et le sang y était figé ; et

le troisième Jour il se montra à Néron
et dit: faites essuyer mon Sang qui a été
répandu, parceque voila que j'ai
été Violé, et que je suis ressuscité le
troisième jour, comme je l'ai promis.
Lors donc que néron eut dit, le Jour
de demain vous éprouvera, s'étant
tourné vers paul, il dit: vous paul,
pourquoi ne dites vous rien, ou qui
vous a enseigné, ou quel maître avez
vous eu, ou comment avez vous
enseigné dans les villes, ou quels
disciples avez vous formés par votre
Doctrine? Car je pense que vous n'avez
aucune Sagesse, et que vous ne pouvez
opérer aucune vertu. a Cela paul
répondit: pensez vous que je
doive parler contre un homme perfide
et un Magicien désespéré, un
Enchanteur qui a destiné son âme à la
mort, et à qui le trépas et la perdition,

arriveront Bientôt, qui Sont Débe a quil nest pas, et paa L'art Magique fait illusion aux hommes pour leur perdition? Si Vous Voulez écouter Ses paroles, Vous perdrez peut être Votre ame et Votre Empire; Car cet homme est Très Méchant. et Comme les Magiciens D'egipte Jannés et mambrés, qui entraînerent pharaon et Son armée dans l'erreur Jusqu'a ce quils fussent Englouties dans la mer, de même celui-ci Persuade les hommes paa la Science du Diable Son pére, et fait plusieurs maux Paa la Nécromancie, et d'autres maux S'il y en a chez les hommes, et en Séduit ainsi plusieurs qui ne S'etiennent point Sur leurs Gardes, pour la perdition de Notre Empire. mais moi, Voyant Répandre la parole du Diable Paa cet homme, J'agis avec le St. esprit par les gémissemens de mon Cœur; afin quil puisse Bientôt Paraitre ce quil est; Car autant il pense S'élever Vers les Cieux, — autant il Sera englouti dans les plus profond

de l'enfer, où il y a des pleurs et le grincement de dents. Or quant à la doctrine de mon maître sur laquelle vous m'avez interrogé, il n'y a que ceux qui y apportent un cœur pur qui la comprennent; car je n'ai enseigné que ce qui regarde la paix et la charité, et j'ai accompli la parole de paix par le circuit depuis Jérusalem jusqu'en Illyrie, et j'ai surtout enseigné que les hommes se chérissent. J'ai enseigné qu'ils se prévienent réciproquement d'honneur. J'ai enseigné aux grands et aux riches de ne pas s'élever, et de ne pas espérer à l'incertain des richesses, mais de mettre en dieu leur espérance. J'ai enseigné aux médiocres à être contents de la vie et du vêtement. J'ai enseigné aux pauvres à se réjouir dans leur indigence. J'ai enseigné aux pères à enseigner à leurs fils la discipline de la crainte du Seigneur. J'ai enseigné aux

fils à obéir à leurs parens, et à leurs avis salutaires. J'ai enseigné à ceux qui ont des possessions, à payer les impôts aux ministres de la république. j'ai enseigné aux femmes à chérir leurs maris, et à les craindre comme leurs seigneurs. J'ai enseigné aux hommes à garder la foi à leurs épouses, comme ils veulent qu'elles leur gardent la pudeur en toutes manières; car ce qu'un mari punit dans une épouse adultère, le Seigneur père et créateur des choses le punit dans un mari adultère. J'ai enseigné aux maîtres qu'ils traitent leurs serviteurs plus doucement. J'ai enseigné aux serviteurs qu'ils servent leurs maîtres fidèlement et comme Dieu. j'ai enseigné aux églises des croyans à adorer un Dieu tout puissant et invisible. Or cette doctrine ne m'a pas été donnée des hommes, ni par quelque homme, mais par Jésus christ et par le père de gloire, qui m'a parlé du ciel; et tandis que mon Seigneur Jésus-christ m'envoyait pour la prédication,

il me dit: allez, et je serai avec vous, et tout ce que vous direz & ferez, je le justifierai. Néron ayant entendu ces choses, fut interdit, et s'étant tourné vers pierre, il dit: et vous que dites vous? Pierre dit: toutes les choses que paul a dites, sont vraies. Car il y a quelques années que j'ai reçu des lettres de nos Evêques qui sont dans tout l'empire Romain, et ils m'ont écrit des lettres de presque toutes les villes, touchant ses actions; Car comme il était persécuteur de la loi du christ, une voix l'a appellé du Ciel, et lui a enseigné la vérité, parcequ'il n'était pas ennemi de notre foi par envie mais par ignorance. Car il y a eu avant nous de faux Christs, comme est Simon; il y a eu de faux apôtres, il y a eu de faux prophêtes qui, pensant contre les livres sacrés, se sont appliqués à détruire la vérité, et il était nécessaire d'agir contre eux; mais celui-ci

qui dès son enfance ne s'était appliqué à autre chose qu'à examiner les mystères de la loi divine, dans lesquels il avait appris cela, d'où il était le défenseur de la vérité, et le persécuteur de la fausseté, parceque sa persécution ne se fesait pas par émulation, mais pour défendre la loi; la vérité elle même lui aparlé du Ciel, lui disant: Je suis Jesus de Nazareth, que vous persécutez; cessez de me persécuter, parceque je suis la vérité même pour laquelle vous d-paraissez combattre. ayant donc connu que cela était ainsi il abandonna ce qu'il deffendait, et il commença à deffendre ce sentier du Christ qu'il poursuivait, qui est la véritable voie pour ceux qui marchent purement, la vérité pour ceux qui ne trompent point, et la vie éternelle pour ceux qui croyent. Simon dit: Bon Empereur, comprenez leur conspiration, ils sont sages contre moi. pierre dit: il n'y a

aucune vérité en vous, ennemi de la vérité, mais c'est du seul mensonge que vous dites et que vous faites toutes ces choses, Néron dit: et vous paul, que dites vous? paul répondit: Croyez ce que vous avez entendu dire a pierre et à moi, car nous avons un seul sentiment, parceque nous avons un seul Seigneur Jesus-christ. Simon dit: pensez vous, ô empereur, que j'aie une dispute avec eux, qui ont fait un complot contre moi? et s'étant tourné vers les apôtres, il dit: écoutez, pierre et paul; si je ne puis rien faire ici avec vous, nous viendrons où il faut que vous me jugiez. paul répondit: Bon empereur, voyez quelles menaces il nous fait. et pierre dit: pourquoi ne vous riez vous pas d'un homme vain et d'une tête aliénée, qui, joué par les démons, pense ne pouvoir pas se manifester? Simon répondit: je vous pardonne maintenant,

Jusqu'à ce que je montre ma Vertu: a cela pierre répondit: Si Simon ne Voit la Vertu de Christ notre Jesus Christ, il ne Croira pas qu'il n'est pas le Christ. Simon dit: Très-Sacré empereur, gardez Vous de les Croire, parceque ce Sont eux qui Sont Circoncis et qui Circoncisent. a Cela paul répondit: Pour nous, avant que nous Connussions la Vérité, nous avons gardé la Circoncision de la chair, mais dès que la Verité nous a apparu, C'est de la Circoncision du Cœur que nous Sommes Circoncis et que nous Circoncisons. et pierre dit à Simon: Si la Circoncision est mauvaise, pourquoi êtes Vous Circoncis? L'empereur dit: Simon est-il donc aussi Circoncis? pierre répondit: il ne pouvait pas autrement Tromper les ames, S'il n'eût pas fait semblant d'être Juif, et n'eût montré qu'il enseignoit la loi de dieu. L'empereur dit: Vous, Simon, Comme je Vois, Vous êtes Conduit par le Zèle, C'est pourquoi Vous les poursuivez. Car il y a, Comme je Vois, un Grand Zèle

entre vous et leur christ, et je crains que vous ne soyez convaincu par eux, et que vous ne paraissiez détruit par de grands maux. Simon dit: êtes vous séduit, ô empereur? néron dit: qu'est-ce que c'est, êtes vous séduit? ce que je vois en vous, je le dis, que vous êtes l'adversaire séduit de pierre et de paul et de leur maître. Simon répondit: le christ n'a pas été le maître de paul. paul répondit: celui qui a enseigné pierre, m'a instruit par révélation, car parcequ'il nous accuse d'être circoncis, qu'il dise maintenant pourquoi il est lui même circoncis. à cela Simon répondit: pourquoi m'interrogez vous la-dessus? paul dit: c'est la raison que nous vous interrogions. L'empereur dit: pourquoi craignez vous de leur répondre? Simon dit: je suis circoncis moi, parceque la circoncision était commandée de

Dieu dans les Temps que je la reçu D.
Paul dit: avez Vous entendu, empereur,
ce que dit Simon? Si donc La
Circoncision est Bonne, pourquoi avez
Vous Traité les Circoncis, et les avez
Vous obligés d'être tués précipitament?
L'empereur dit: mais je ne pense pas
Bien de Vous. pierre et paul dirent:
que Vous pensiez Bien ou mal de nous,
Cela ne fait rien à la chose; Car il
faudra nécessairement que ce que notre
Maitre nous à promis se fasse. l'empereur
dit: et si je ne veux pas moi? pierre
dit: Ce n'est pas ce que vous voudrez,
Mais ce qu'il nous à promis. Simon
Répondit: Bon empereur, ces hommes
ont abusé de Votre Clémence, & Vous
ont mis dans leur parti. Néron dit
Mais Vous ne m'avez pas encore assuré
Sur Votre Compte. Simon répondit:
je suis Surpris qu'après que je Vous aie
fait voir de si grandes choses et de tels

Signes, vous paraissiez encore douter. L'empereur répondit: je ne doute ni ne Crois à aucun de vous, mais répondez moi plutôt à ce que je vous demande. Simon dit: je ne vous réponds rien à présent. l'empereur dit: vous dites cela parceque vous mentez. et si je ne puis rien vous faire, Dieu qui est puissant le fera. Simon dit: je ne vous répondrai plus. l'empereur dit: et moi je ne vous Compterai plus pour quelque chose, car comme je le vois, vous êtes Trompeurs en Tout: mais à quoi bon plus de discours? vous m'avez fait voir tous trois vos esprits indécis, et vous m'avez rendu si incertain en toutes choses, que je ne peut trouver pas à qui je puisse Croire. a Cela pierre répondit: pour moi je suis Juif de nation, et je prêche toutes

ce choses que j'ai apprises de mon maître, afin que vous croyez qu'il y a un dieu père invisible, et incompréhensible, et immense, et un notre Sauveur Jésus-christ Sauveur et Créateur de toutes choses, nous annonçons au Genre humain Celui qui a fait le Ciel et la terre, et la mer et toutes les choses qui y sont, qui est le véritable roi, et son règne n'aura point de fin. et paul dit: ce qu'il a dit je le confesse semblablement, d'autant qu'il n'y a point de salut par un autre, sinon par Jesus-christ. L'empereur dit: qui est le roi christ? paul répondit: le Sauveur de toutes les Nations. Simon dit: je suis celui que vous dites; et sachez pierre et paul, qu'il ne vous arrivera par ce que vous désirez, que je vous trouve digne du martire. Pierre et paul dirent: que ce que nous désirons nous arrive, et puissiez vous, Simon magicien et plein d'amertume, n'être jamais bien, parceque dans tout ce que vous dites,

Vous mentez. Simon dit: écoutez-moi, César Néron, afin que vous sachiez qu'eux sont des faussaires, et que moi j'ai été envoyé du Ciel; le jour de demain J'irai aux Cieux, et je rendrai heureux Ceux qui Croyent en moi; et je montrerai ma Colère Contre Ceux-là qui ont osé me Nier. pierre et paul dirent: Dieu nous appela autrefois à sa gloire, mais vous êtes appelé maintenant par le Diable, vous Courez aux Tourmens. Simon dit: César Néron, écoutez-moi, séparez ces insensés de vous, afin que Lorsque je serai venu vers mon père dans les Cieux, je puisse vous être favorable. l'empereur dit: et d'où prouvons nous Cela, que vous allez au Ciel? — Simon dit: ordonnez que L'on me fasse une tour élevée de Bois et de

et de grandes poutres, et que l'on la place dans le champ de mars, afin que j'y monte; et lorsque j'y serai monté, je commanderai à mes anges qu'ils descendent du Ciel vers moi, et qu'ils me portent dans le Ciel vers mon père, afin que vous sachiez que j'ai été envoyé du Ciel. Car ils ne peuvent pas venir à moi sur la terre entre les pécheurs. L'empereur Néron dit: je veux voir si vous accomplirez ce que vous dites. Simon répondit: ordonnez donc que cela se fasse au plus vite afin que vous voyiez.

alors Néron fit faire une tour élevée de ~~bois~~ dans le Champ de mars, et ordonna que tous les peuples et toutes les Dignités s'assemblassent à ce spectacle. or le lendemain l'empereur Néron, avec le Sénat, et les chevaliers Romains, et tout le peuple vinrent dans le champ de mars au spectacle, et lorsque tous furent venus, l'empereur ordonna que pierre et paul fussent présens dans toute cette assemblée; et comme ils eurent aussitôt

été amené devant lui, il leur dit: la vérité va maintenant paraître. pierre et paul dirent: ce n'est pas nous qui le demasquons, mais le Seigneur Jesus-christ fils de dieu, qu'il a dit faussement qu'il était lui-même. et paul s'étant tourné vers ~~paul~~ pierre dit: C'est à moi à prier dieu à Genoux; c'est à vous à ordonner, si vous voyez Simon entreprendre quelque chose, parceque vous avez été élu le premier par le Seigneur. et s'étant mis à Genoux paul priait devant tous le peuple. mais pierre regarda Simon, disant: Commencez ce que vous avez Entrepris, Car le moment approche que vous allez être découvert, et que nous allons être appelés de ce Siecle. Car je vois le Christ qui m'appelle et paul aussi. Néron dit: et où irez vous Contre ma volonté?

Pierre répondit. où le Seigneur nous appellera.
Néron dit: et quel est Votre Seigneur: pierre
répondit: le Seigneur Jesus-christ que je vois,
qui nous appelle. Néron dit: irez vous
au Ciel? nous irons où il plaira à
Celui qui nous appelle. a Cela Simon
répondit: afin que vous sachiez, ô —
Empereur, qu'ils sont des trompeurs,
Bientôt quand je serai monté aux
Cieux, je vous enverrai mes anges et
je vous ferai venir à moi. L'empereur
dit: faites donc comme vous avez parlé +.
alors Simon monta dans la Tour devant
tout le monde, les mains étendues, —
Couronné de lauriers, et commença à
voler. Néron l'ayant vu, dit ainsi à pierre:
ce Simon est véritable; mais vous et paul
êtes des seducteurs. et pierre lui dit: sans
tarder, vous + saurez que nous sommes des véritables disciples
du Christ, et que lui n'est par le Christ,
mais un magicien et un Enchanteur.
L'empereur dit: Persévérez-vous encore

+ Hégésippe et Abdias disent qu'il monta sur le mont Capitolin, et que s'élançant d'un rocher, il commença à voler.

dans Votre mensonge? Voilà que Vous le Voyez pénétrer Jusque dans le Ciel. alors pierre dit à paul: Paul, levez la tête et Voyez. et lorsque paul eut élevé la tête pleine de larmes, et qu'il eut Vu Simon Voler, il dit ainsi: Pierre, que tardez Vous? achevez ce que Vous avez Commencé, Car notre Seigneur Jesus-Christ nous appelle maintenant. et Néron les entendant, dit en souriant: ils Voient déjà qu'ils sont Vaincus, ils sont actuellement en délire. Pierre répondit: Vous allez éprouver que nous ne sommes par en délire. Paul dit à pierre: faites au plus Vîte ce que Vous devez faire. et regardant Contre Simon, pierre dit: je Vous Conjure, anges de Satan, qui le portez dans les airs pour tromper les Cœurs des hommes infidelles, par dieu Créateur de toutes Choses & par Jesus-Christ, que dès cette

heure pour ne supportiez plus, mais
que vous l'abandonniez. et ayant été lâché
tout à coup†, il tomba dans l'endroit qui
s'appelle la voie sacrée, et s'étant partagé
en quatre parts, il assembla quatre
cailloux en un, qui servent encore
de témoignage à la victoire des apôtres
jusqu'aujourd'hui. alors paul leva la tête
au bruit qu'il fit en se brisant, et dit:
nous vous rendons grâces, seigneur jésus
christ, qui nous avez exaucés, et avez
démasqué simon le magicien, et avez
prouvé que nous sommes vos disciples dans
la vérité. alors néron plein d'une
grande colère, fit mettre pierre et paul
dans les chaines; et pour le corps de
simon, il le fit soigneusement garder trois
jours et trois nuits, pensant qu'il
ressusciterait le troisième jour. et pierre
lui dit: vous vous trompez, ô empereur,
il ne ressuscitera pas, parce qu'il est
véritablement mort, et condamné à la
peine éternelle. néron lui répondit: qui
vous a permis de commettre un tel crime?

† [...]bdias dit que les [...]iers qu'il avait pris [...] s'étant embarrassés, il tomba se brisa tout le corps, se fracassa les cuisses et expira au ce lieu même quelques heures après. au contraire Arnobe l. 2 adversus gentes rapporte que son char et ses quatre chevaux de feu s'étant dissipés, il tomba par son propre poids, se brisa les cuisses, et qu'ayant été porté à Brinde[?] de douleur et de honte il se ~~[...]~~ précipita une seconde fois du haut d'un bâtiment.

Pierre Répondit : Son obstination ; et Si Vous le Comprenez, C'est un grand avantage Pour Lui qu'il Soit péri ; Pour ne plus multiplier de Si grands Blasphêmes, qui aggraveraient Son Supplice. Néron dit : Vous m'avez rendu L'esprit Suspect, C'est Pourquoi par un mauvais exemple je Vous perdrai. Pierre répondit : ce n'est par ce que Vous Voulez, mais ce qui nous a été promis qui doit nécessairement S'accomplir. alors Néron Remplit de colère dit à Son préfet. agrippa : il faut perdre misérablement ces hommes irréligieux ; C'est pourquoi les ayant Liés de chaînes de fer, faites-les périr dans le Bassin où Se donne le Combat naval ; Car il faut que tous les hommes de cette Sorte périssent misérablement. le préfet agrippa dit :+ Très Sacré Empereur, Vous ne les faites pas périr Par un Exemple Convenable. Néron dit :

+ lin de passione petri, ajoute une autre cause du Supplice de l'apôtre, c'est qu'il avait détourné les épouses d'agrippa, d'albin et de quelques

...tres Grands, de
...amour conjugal
...vers leurs mari.

Pourquoi n'est il pas convenable ? agrippa dit : Parceque paul paraît innocent. mais pierre, qui est Coupable d'un homicide, doit souffrir une peine amère. Néron dit : de quel Exemple périront-ils donc ? agrippa dit : à ce qu'il me semble, il est juste que paul irréligieux ait la tête tranchée ; & pierre, qui de plus a Commis un homicide, faites le élever en Croix. néron dit : vous avez très bien jugé. et sur le champ pierre et paul furent amenés en la présence de Néron. Paul fut décollé dans la voie d'ostie. mais pierre étant venu vers sa Croix, dit : parceque mon seigneur Jesus-Christ est descendu du Ciel en terre, il a été élevé sur une croix droite ; mais moi que ma Croix daigne appeler de la terre au Ciel, ma tête doit être près de la terre, ~~au Ciel~~ et mes pieds dirigés vers le Ciel. donc parceque je ne suis pas digne d'être en Croix comme mon Seigneur, Tournez ma Croix, et crucifiez moi la tête en bas. mais eux tournèrent la Croix, et attachèrent ses pieds en haut,

et ses mains en bas. or il s'assembla en ce lieu une multitude innombrable de peuple qui maudissaient César néron, qui étaient si pleins de fureur, qu'ils voulaient bruler néron lui même. mais pierre les empêchait, disant: gardez-vous bien, mes petits enfans, gardez vous bien de faire cela, mais écoutez plutôt ce que je m'en vais vous dire. Car il y a peu de jours qu'à la sollicitation des frères, je m'éloignai d'ici, et mon Seigneur Jesus christ me rencontra en chemin à la porte de cette ville, et je l'adorai, et lui dis: Seigneur, où allez vous? et il me dit: Suivez moi, parceque je vais à Rome être crucifié une seconde fois. et pendant que je le suivais, il revint à Rome, et il me dit: ne craignez point parceque je suis avec vous, jusqu'à ce que je vous introduise dans la

maison de mon Père. C'est pourquoi, mes petits Enfants, gardez vous bien d'empêcher mon Voyage. mes pieds marchent déjà dans la Voie du Ciel. ne vous chagrinez point, mais réjouissez-vous avec moi, parceque J'obtiens aujourd'hui le fruit de mes Travaux. et après qu'il eut dit ces Paroles, il dit: je vous rends grâces, Bon Pasteur, parceque les Brebis que vous m'avez données ont Compassion de moi. je vous demande qu'elles participent avec moi à votre grâce. je vous recommande les Brebis que vous m'avez Confiées, afin qu'elles ne sentent pas qu'elles sont sans moi, en vous ayant, et je vous prie qu'elles soient toujours protégées par votre secours, Seigneur Jesus-christ, par qui j'ai pu gouverner ce troupeau. en disant Cela il rendit l'esprit. aussitôt y apparurent des saints hommes que Jamais personne n'avait vus auparavant, et qu'ils ne purent voir depuis; Car ils disaient que c'était à Cause d'eux qu'ils

étaient arrivés à Jérusalem; et de Compagnie avec Marcel homme illustre, qui avait vu, et qui laissant Simon avait suivi pierre, ils enlevèrent son Corps en Cachette, et le mirent vers le Térébinte auprès de Canal où se donne le combat naval, dans le Lieu qui s'appelle le Vatican. or ces hommes qui dirent qu'ils étaient arrivés de Jérusalem, — dirent au peuple, Réjouissez-vous & Tressaillez, parceque vous avez mérité d'avoir de grands Patrons, et de amis de notre Seigneur Jesus-christ. or Sachez que ce Néron très Méchant, après la Mort des apôtres ne pourra garder le Royaume.

Or il arriva après Cela que Néron Encourut la haine de son armée, et la haine du peuple Romain, de sorte qu'ils résolurent de lui Couper Enfin le Cou publiquement, Jusqu'à Ce qu'il fut mort et Expiré.

ayant eu Vent de ce Complot, il fut Saisi
d'un Tremblement et d'une Crainte insupportable,
de Sorte qu'il s'enfuit. et ne parut plus
depuis. il y en eut aussi qui disaient
que Comme il errait dans les forêts en
fuyant, il était mort de froid et de
faim, et avait été dévoré par les loups.
or Comme les grecs enlevaient les Corps
des Saints apôtres pierre & paul, pour
les porter en orient, il Survint un grand
Tremblement de terre, et le peuple romain
Courut, et ils les arrêtèrent vers le lieu
que l'on Nomme Catacombe, dans la Voie
appienne au troisième mille, et les Corps
y furent gardés un an & Sept mois,
jusqu'à ce qu'on eut préparé les lieux
où leurs Corps furent mis, et C'est là qu'ils
Sont Considérés avec l'honneur et la
révérence Convenables et par les louanges
des hymnes. et le Corps du bien-heureux
pierre fut mis dans le Vatican du
Combat Naval, et Celui de Saint paul
dans la Voie d'ostie au Second Mille, ou

Reçoivent les Bienfaits de leurs Prieres ceux qui les demandent assiduement et fidellement, Pour la louange et la gloire de notre Seigneur Jesus-christ qui vit et regne dans les Siecles des Siecles. ainsi soit-il.

Moi marcel Disciple de mon maitre l'apôtre pierre, j'ai écrit ce que j'ai vu.

Les Curieux trouveront encore Beaucoup d'autres pieces dans fabricius, Grabius, Cotelerius etc. on a cru que celles-ci suffisaient au grand nombre des Lecteurs, que les Savans ont toujours Trop négligés.

LE DINER du comte DE BOULAINVILLIERS.

Premier entretien.

avant diner.

L'abbé Couet.

quoi, Monsieur le comte, vous croyez la Philosophie aussi utile au genre humain que la religion apostolique, catholique et romaine?

Le Comte de Boulainvilliers.

La philosophie étend son empire sur tout

Lunivers, et votre église ne domine que sur une partie de l'europe, encore y atelle bien des ennemis. mais vous devez m'avouer que la philosophie est plus salutaire mille fois que votre religion, telle quelle est pratiquée depuis longtemps.

L'abbé.

Vous m'étonnez. qu'entendez vous donc par philosophie ?

Le Comte.

J'entend l'amour éclairé de la sagesse, soutenue par l'amour ~~de l'amour~~ de l'être éternel, rémunérateur de la vertu et vengeur du crime.

L'abbé.

hé bien, n'est-ce pas là ce que notre religion annonce.

Le comte.

Si c'est-là ce que vous annoncez, nous sommes d'accord, je suis bon catholique, et vous êtes bon philosophe. n'allons donc pas plus loin ni l'un ni l'autre. ne déshonorons notre philosophie —

Religieuse et Sainte, ni par des Sophismes et des absurdités qui outragent la raison, ni par la Cupidité effrénée des honneurs et des richesses qui Corrompent toutes les Vertus. n'écoutons que les Vérités et la Modération de la philosophie ; alors Cette Philosophie adoptera la religion Pour sa fille.

L'abbé.

avec Votre Permission, ce Discours Sent un peu trop le fagot.

Le Comte.

Tant que Vous ne Cesserez de nous conter des fagots, et de Vous Servir de fagots allumés au lieu de raisons, Vous n'awez pour Partisans que des hypocrites et des imbéciles. L'opinion d'un Seul Sage L'emporte, Sans doute, Sur les vestiges des fripons, et Sur l'abrutissement de Mille idiots. Vous m'avez Demandé ce que j'entends Par Philosophie, je Vous demande à mon tour ce que Vous entendez Par Religion ?

L'abbé.

Il me faudrait bien du temps pour vous expliquer tous nos dogmes.

Le Comte.

C'est déjà une grande présomption contre vous. il vous faut de gros livres; et à moi il ne faut que quatre mots: Sers Dieu, Sois juste.

L'abbé.

Jamais notre religion n'a dit le contraire.

Le Comte.

Je voudrais ne point trouver dans vos livres des idées contraires. ces
+ luc, chap. 14, v. 23. paroles cruelles: Contrains-les d'entrer+
dont on abuse avec tant de barbarie;
et celles-ci: Je suis venu apporter
+ matth. chap. 10, v. 34. le glaive et non la paix+; et celles-là
encore: que celui qui n'écoute pas
l'église soit regardé comme un
païen, ou comme un receveur de
+ matth. chap. 18, v. 17. deniers publics+; et cent maximes
pareilles effraient le sens commun
et l'humanité.

Y a-t-il rien de plus dur et de

plus odieux que cet autre discours+: je leur parle en paraboles, afin qu'en voyant ils ne voient point, et qu'en écoutant ils n'entendent point. est-ce ainsi que s'expliquent la Sagesse et la Bonté éternelle?

Matth. chap 8, v. 10.

Le dieu detout l'univers, qui se fait homme pour éclairer et pour favoriser tous les hommes, a-t-il pu dire+: je n'ai été envoyé qu'au Troupeau d'israël; C'est à dire à un petit pays detrente Lieues tout au plus?

Matth. chap. 15. v. 24.

Est-il possible que ce dieu, à qui l'on fait payer la Capitation, ait dit que ses disciples ne devaient rien payer, que les rois+ ne reçoivent des impôts que des étrangers, et que les enfans en sont Exempts?

idem, chap. 17. v. 24, 25, 26.

L'abbé.

Ces Discours qui scandalisent sont Expliqués par des passages tout differens.

Le Comte.

Juste Ciel! qu'est-ce qu'un Dieu qui a Besoin de Commentaire, et à qui l'on

fait dire perpétuellement le pour et le contre? qu'est-ce qu'un Législateur qui n'a rien écrit? — qu'est-ce que quatre livres divins, dont la date est inconnue, et dont les auteurs si peu avérés se contredisent à chaque page.

L'abbé.

tout cela se concilie, vous dis-je. mais vous m'avouerez du moins que vous êtes très content du discours sur la montagne.

Le Comte.

oui, on prétend que Jesus a dit qu'on brûlera ceux qui appellent leur frère Rakka+, comme vos théologiens font tous les jours. il dit qu'il est venu pour accomplir la loi de moïse que vous avez en horreur+. — il demande avec quoi on salera si le sel s'évanouit+. il dit que bienheureux sont les pauvres d'esprit, parceque le royaume des Cieux est à

+ Matth. chap. 5, v. 22.

+ idem, v. 17.

+ idem, v. 13.

idem, V. 13.

I. épître de S. Paul aux Corinthiens, chap. 15, V. 36.

Luc, chap. 13, V. 19.

Matth. chap. 25.

Luc, chap. 14, V. 12.

eux+. Je sais encore qu'on lui fait dire qu'il faut que le Blé+ pourisse et ~~meure~~ meure en terre pour germer ; que le royaume des Cieux est un grain de Moutarde+, que c'est de l'argent mis à usure+ ; qu'il ne faut pas donner à diner à ses parens quand ils sont riches+. peut-être ces Expressions avaient-elles un sens respectable dans la langue où l'on dit qu'elles furent prononcées. J'adopte tout ce qui peut inspirer la vertu ; mais ayez la Bonté de me dire ce que vous pensez d'un autre Passage que voici.

" C'est dieu qui m'a formé. dieu est " Partout et dans moi : oserai-je le " souiller par des actions criminelles " et basses, par des paroles impures, " Par d'infâmes désirs ?

" Puissé-je, à mes derniers momens, " dire à dieu : ô mon maître ! ô mon " père ! tu as voulu que je souffrisse, " j'ai souffert avec résignation : tu as " voulu que je fusse pauvre, j'ai " embrassé la pauvreté. tu m'as mis

» dans la bassesse, et je n'ai point
» voulu la grandeur. tu veux que
» je meure, je t'adore en mourant.
» je sors de ce magnifique spectacle
» en te rendant grâce de m'y avoir
» admis pour me faire contempler
» l'ordre admirable avec lequel
» tu régis l'univers. »

L'abbé.

Cela est admirable; dans quel père de l'église avez vous trouvé ce morceau divin? est-ce dans St. Cyprien, dans St. grégoire de naziance, ou dans St. Cyrille?

Le Comte.

Non, ce sont les paroles d'un esclave païen nommé epictète, et l'empereur marc-aurèle n'a jamais pensé autrement que cet esclave.

L'abbé.

Je me souviens en effet d'avoir lu dans ma jeunesse des préceptes de morale dans les auteurs païens,

qui me firent une grande impression : je vous avouerai même que les loix de Zaleucus, de Carondas, les Conseils de Confucius, les Commandemens moraux de Zoroas, les maximes de pithagore, me parurent dictées par la Sagesse pour le Bonheur du Genre humain : il me semblait que dieu avait daigné honorer ces grands-hommes d'une Lumière plus pure que celles des hommes ordinaires, Comme il donna plus d'harmonie à Virgile, plus d'éloquence à Cicéron, et plus de Sagacité à archimède qu'à leurs Contemporains. j'étais frappé de ces grandes Leçons de vertu que l'antiquité nous a laissées. mais enfin tous ces Gens là ne Connaissaient pas la théologie ; ils ne savaient pas quelle est la différence entre un chérubin et un Séraphim, entre la Grâce efficace à laquelle on peut résister, et la grâce suffisante qui ne suffit pas : ils ignoraient que dieu était mort, et qu'ayant été Crucifié pour tous, il

n'avait pourtant été crucifié qu'pour quelques-uns. ah! monsieur le comte, si les Scipion, les Cicéron, les Caton, les épictète, les antonins avaient su que le père a engendré le fils, et qu'il ne l'a pas fait; que l'esprit n'a été ni engendré ni fait, mais qu'il procède par spiration tantôt du père et tantôt du fils; que le fils a tout ce qui appartient au père, mais qu'il n'a pas la paternité: si, dis-je, les anciens nos maîtres ne tout avaient pu connaître cent vérités de cette clarté et de cette force; enfin, s'ils avaient été théologiens, quels avantages n'auraient-ils pas procuré aux hommes! la consubstantiabilité surtout, monsieur le comte, la transsubstantiation sont de si belles choses! plût au ciel que

Scipion, Ciceron et marc-aurele eussent approfondi ces vérités: ils auraient pu être Grands Vicaires de monseigneur l'archevêque, ou Sindics de la Sorbonne.

Le Comte.

Çà, dites moi en Conscience, entre nous et devant dieu, si vous pensez que les ames de ces grands-hommes soient à la Broche, éternellement rôties par les diables, en attendant qu'elles aient retrouvé leurs Corps qui sera éternellement rôti avec elles, et Cela pour n'avoir pu être Sindics de Sorbonne et Grands Vicaires de monseigneur l'archevêque?

L'abbé.

Vous m'embarrassez Beaucoup; Car hors de l'église point de Salut.

Nul ne doit plaire au Ciel que nous et nos amis. quiconque n'écoute pas l'église, qu'il soit ~~un~~ Comme un païen ou Comme un fermier Général.+ Scipion et marc-aurele n'ont point écouté l'église; ils n'ont point reçu le Concile de trente:

+ matth, chap. 18, v. 17

leurs ames Spirituelles Seront rôties à Jamais; et quand leurs Corps dispersés dans les quatre élémens Seront retrouvés, ils Seront rôtis à Jamais aussi avec leurs ames. Rien n'est plus Clair, comme rien n'est plus Juste: Cela est positif.

D'un autre Côté, il est Bien dur de Brûler éternellement Socrate, aristide, Pythagore, Epictète, les antonins, Tous ceux dont la Vie a été pure et Exemplaire, et D'accorder la Béatitude éternelle à l'ame et au Corps de françois Ravaillac qui mourut en Bon Chrétien, Bien Confessé et muni d'une Grâce efficace ou Suffisante. je Suis un peu embarrassé dans cette affaire; Car enfin je Suis Juge de tous les hommes: leur Bonheur ou leur malheur éternel dépend de moi, et J'aurai quelque répugnance

à Sauver Ravaillac et à damner Scipion.

il y a une chose qui me console, c'est que nous autres Théologiens nous pouvons tirer des enfers qui nous voulons: nous lisons dans les actes de Ste Thècle, Grande Théologienne, disciple de St. paul, laquelle se déguisa en homme pour le suivre, qu'elle délivra de l'enfer son amie facouille, qui avait eu le malheur de mourir Païenne. +

Le grand St. Jean Damascène rapporte que le grand St. macaire, le même qui obtint de dieu la mort d'arius par ses ardentes prières, interrogea un jour dans un Cimetière le Crâne d'un païen sur son salut; le Crâne lui Répondit que Les prières des Théologiens soulageaient infiniment les damnés. +

Enfin nous savons de science certaine que le grand St. grégoire Pape tira de L'enfer l'ame de l'empereur trajan. +
ce sont là de beaux exemples de la miséricorde de dieu.

Le Comte.

Vous êtes un Goguenard; tirez donc de l'enfer

+ Voyez damascène, orat. de iis qui in pace dormierunt, p. 585.

+ apud. Grab. Spicileg. pp. tom I.

+ Euchologi. C. 96. et aliis lib. graec. damascène, pag. 588.

Par vos saintes prières henri IV, qui mourut sans sacrement comme un païen, et mettez-le dans le Ciel avec Ravaillac le bien confessé ; mais mon embarras est de savoir comment ils vivront ensemble et quelle mine ils se feront.

la Comtesse de Boulainvilliers.

Le diner se refroidit ; voilà M. Fréret qui arrive ; mettons-nous à table, vous tirerez après de l'enfer qui vous voudrez.

Second Entretien Pendant le Diner.

L'abbé Couet.

ah! madame, vous mangez gras un vendredi, sans avoir la permission expresse de monseigneur l'archevêque ou la mienne! ne savez vous pas que c'est pécher contre l'église? il n'était pas permis chez les Juifs de manger du lièvre, parcequ'alors il ruminait, et qu'il n'avait pas le pied fendu.+ C'était un crime horrible de manger de l'ixion et du griffon.+

+ deuteron. — chap. 14, v. 7.

+ idem, v. 12 et 13.

La Comtesse.

Vous plaisantez toujours, monsieur l'abbé; dites moi de grace ce que c'est qu'un ixion?

L'abbé.

je n'en sais rien, madame; mais je sais que quiconque mange le vendredi une aile de poulet sans la permission de son évêque, au lieu de se gorger de saumon et d'esturgeon, pèche mortellement; que son ame sera brulée en attendant son corps, et que quand son corps la viendra retrouver, ils seront tous deux brulés éternellement, sans pouvoir être consumés, comme je disais tout à l'heure.

La Comtesse.

Rien n'est assurément plus judicieux ni plus équitable; il y a plaisir a vivre dans une Religion si sage. voudriez-vous une aile de ce perdreau?

Le comte de Boulainvilliers.

Prenez, croyez moi; Jesus-christ a dit: mangez ce qu'on vous présentera.+ — mangez, mangez, que la honte ne vous fasse dommage.

+ luc, chapitre 10, v. 8.

L'abbé.

ah! devant vos Domestiques, un Vendredi qui est le lendemain du Jeudi! ils l'iraient dire par toute la ville.

Le Comte.

ainsi vous avez plus de respect pour vos laquais que pour Jesus-christ?

L'abbé.

il est Bien vrai que notre Sauveur n'a Jamais Connu les distinctions des Jours gras et des Jours maigres, mais nous avons changé toute sa Doctrine pour le mieux; il nous a donné tout Pouvoir sur la terre et dans le Ciel. Savez vous Bien que dans Plus d'une Province, il n'y a pas un Siecle que l'on Condamnait les gens qui mangeaient gras en Carême à être Pendus? et je vous en Citerai des Exemples.

La Comtesse.

mon dieu! que Cela est édifiant! et qu'on voit Bien que votre religion est Divine!

L'abbé.

Si divine que dans le Pays même où l'on

fesait pendre ceux qui avaient mangé d'une omelette au lard, on fesait brûler ceux qui avaient ôté le Lard d'un Poulet piqué, et que l'église en use encore ainsi quelquefois; tant elle sait se proportionner aux différentes faiblesses des hommes. — abôire:

Le Comte.

apropos, M. le grand-vicaire, votre Eglise permet-elle qu'on épouse les deux soeurs?

L'abbé.

Toutes deux à la fois? non; mais l'une après l'autre, selon le besoin, les circonstances, l'argent donné en Cour de rome et la protection: remarquez bien que tout change toujours, et que tout dépend de notre sainte Eglise: la sainte Eglise juive notre mère, que nous détestons et que nous citons toujours, trouve très-bon que le patriarche Jacob épouse les deux soeurs à la fois;

Il défend dans le lévitique de se marier
Lévit. ch. 18, v. 16. à la sœur de son frère†, il l'ordonne
expressément dans le Deutéronome†; et
Deutéron. chap. 12, v. 5. la coutume de Jérusalem permettait
qu'on épousât sa propre sœur; car vous
savez que quand Ammon fils du charte
roi David viola sa sœur Thamar, cette
sœur pudique et avisée lui dit: ces paroles:
mon frère, ne me faites pas de sottises,
mais demandez-moi en mariage à notre
2 Rois, chap. 13, v. 12 et 13. père et il ne vous refusera pas.†

Mais pour revenir à notre divine
loi sur l'agrément d'épouser les deux
sœurs ou la femme de son frère, la
chose varie selon les temps, comme je
vous l'ai dit. notre pape Clément VII
n'osa par déclarer invalide le mariage
du roi d'angleterre henri VIII avec la
sœur du prince arthur son frère, de
peur que Charles-quint ne le fit mettre
en prison une seconde fois, et ne le fit
déclarer bâtard comme il était. mais

tenez pour Certain qu'en fait de Mariage, Comme dans tout le reste, le pape et monseigneur l'archevêque Sont les maîtres de tout quand ils Sont les plus forts. — aboire !

La Comtesse.

hé Bien, M. freret, Vous ne répondez Rien à ces Beaux discours, Vous ne dites Rien !

M. freret.

je me tais, Madame, parceque j'aurais Trop à dire.

L'abbé.

et que pourriez-vous dire, monsieur, qui put ébranler l'autorité, obscurcir la Splendeur, infirmer la Vérité de notre mère Sainte église Catholique, apostolique et romaine ? — aboire !

M. freret.

Parbleu je dirais que Vous êtes des Juifs et des idolâtres, qui vous moquez de nous et qui embourserez —

notre argent.

L'abbé.

des Juifs et des idolâtres! Comme vous y allez!

M. Freret.

oui des Juifs et des idolâtres, Puisque vous m'y forcez. Votre dieu n'est-il pas né Juif? n'a-t-il pas été Circoncis comme Juif?+ n'a-t-il pas accompli toutes les Cérémonies Juives? ne lui faites vous pas dire plusieurs fois qu'il faut obéir à la loi de moïse+? n'a-t-il pas sacrifié dans le temple? votre Baptême n'était-il pas une Coutume Juive prise chez les orientaux? n'appelez vous pas encore du mot Juif Pâques la principale de vos fêtes? ne Chantez vous pas ~~encore~~ depuis plus de dix-sept Cents ans, dans une musique diabolique, des chansons Juives que vous attribuez à un roitelet Juif, Brigand, adultère et homicide, homme selon le Cœur de dieu? ne prêtez vous pas sur gages à rome dans vos -

+ luc, chap. 2, V. 22 et 39.

+ Matth. ch. 5, V. 17 et 18.

Juiviers, que vous appelez monts de piété? et ne vendez vous pas impitoyablement les gages des pauvres quand ils ieont passaze au terme.

Le Comte.

il a raison; il n'y a qu'une seule chose qui vous manque de la loi Juive, c'est un bon Jubilé, un vrai Jubilé, par lequel les seigneurs rentreraient dans les terres qu'ils vous ont donnés comme des dots, dans le temps que vous leur persuadiez qu'elie et l'antechrist allaient venir, que le monde allait finir, et qu'il fallait donner tout son bien à l'eglise pour le remède de son ame, et pour être point rangés parmi les boucs. ce Jubilé vaudrait mieux que celui auquel vous ne nous donnez que des indulgences plénières; j'y gagnerai pour ma part plus de cent mille livres de rentes.

L'abbé.

Je le veux bien, pourvu que sur

ces Cent mille livres vous me fassiez une grosse Pension. mais Pourquoi M. freret nous appelle-t-il idolâtres?

M. freret.

Pourquoi, Monsieur? demandez-le à St. Christophe, qui est la première chose que vous rencontrez dans votre Cathédrale, et qui est en même Temps le plus vilain monument de Barbarie que vous ayez. Demandez-le à Ste. Claire qu'on invoque pour le mal des yeux, et à qui vous avez bâti des Temples, à St. Genou qui guérit de la goutte, à St. Janvier dont le sang se liquéfie si solennellement à Naples quand on l'approche de sa tête, à St. antoine qui asperge d'eau bénite les chevaux dans Rome. +

+ Voyage de Misson, Tom. 2, pag. 294; c'est un fait public.

oseriez vous nier votre idolâtrie, vous qui adorez du Culte de dulie dans mille églises le lait de la Vierge, le prépuce & le Nombril de son fils, les épines dont vous dites qu'on lui fit une Couronne, le bois pourri sur lequel vous prétendez

que l'être éternel est mort? vous — enfin qui adorez d'un Culte de Latrie un morceau de pâte que vous enfermez dans une Boite de peur des souris? Vos Catholiques Romains ont poussé leur Catholique extravagance jusqu'à dire qu'ils changent ce morceau de pâte en Dieu par la vertu de quelques mots Latins, et que toutes les miettes de cette pâte deviennent autant de dieux Créateurs de l'univers. un Gueux qu'on aura fait prêtre, un moine sortant des Bras d'une prostituée, — vient pour douze sous, revêtu d'un habit de Comédien, me marmoter en une langue Etrangère ce que vous appellez une messe, fendre l'air en quatre avec trois doigts, se Courber, se redresser, Tourner à droite et à Gauche, pardevant & par derrière, et faire autant de dieux qu'il lui plaît, les Boire et les manger,

et les rendre ensuite à son pot de chambre!
et vous n'avouerez pas que c'est la plus de-
monstrueuse et la plus ridicule idolatrie
qui ait jamais deshonoré la nature
humaine? ne faut-il pas être changé
en bête pour imaginer qu'on change
du pain blanc et du vin rouge en dieu?
idolâtres nouveaux, ne vous comparez pas
aux anciens qui adoraient le Zeus, le
Demiourgos, le maitre des dieux et des
hommes, et qui rendaient hommage à
des dieux secondaires; Sachez que Cérès,
Pomone et flore valent mieux que votre
ursule et ses onze mille vierges; et que
ce n'est pas aux prêtres de Marie-magdelaine
à se moquer des prêtres de Minerve.

La Comtesse.

Monsieur l'abbé, vous avez dans M.
freret un rude adversaire. pourquoi avez
vous voulu qu'il parlât? C'est votre faute.

L'abbé.

oh, madame, je suis aguerri, je ne m'effraie

pas pour si peu de chose ; il y a
L'ongtems que j'ai entendu dire tous
ces Raisonnement contre notre mère
Sainte Eglise.

La Comtesse.

Par ma foi vous ressemblez à ~~un~~
certaine Duchesse qu'un mécontent
appelait Catin ; elle lui répondit : il
y a trente ans qu'on me le dit, et je
voudrais qu'on me le dit trente ans
encore.

L'abbé.

Madame, Madame, un bon mot ne
prouve rien.

Le Comte.

Cela est vrai ; mais un bon mot
n'empêche pas qu'on ne puisse avoir raison.

L'abbé.

Et quelle raison pourrait-on opposer
à l'authenticité des Prophéties, aux
miracles de moïse, aux miracles de
Jesus, aux martirs.

Le Comte.

ah ! je ne vous conseille pas de ~~p~~arler

de prophéties, depuis que les petits garçons et les petites filles savent ce que mangea le prophète Ézéchiel à son déjeûner, et qu'il ne serait pas honnête de nommer à dîner; depuis qu'ils savent les aventures d'Oolla et d'Oliba, dont il est difficile de parler devant les dames; depuis qu'ils savent que le Dieu des Juifs ordonna au prophète Osée de prendre une catin, et de faire des fils de catin. hélas! trouvez-vous autre chose dans ces misérables que du Galimatias et des obscénités?

+ Ézéch. chap. 4, ỷ. 12.

+ idem chap. 16, et chap. 23, ỷ. 20.

+ Osée, chap. I, ỷ. 2, et chap. 3, ỷ. 1 et 2.

que vos pauvres théologiens cessent désormais de disputer contre les Juifs sur le sens des passages de leurs prophètes, sur quelques lignes hébraïques d'un Amos, d'un Joël, d'un Habacuc, d'un Jérémiah; sur quelques mots concernant Eliah, transporté aux régions célestes orientales dans un chariot de feu, lequel Eliah, par parenthèse, n'a jamais existé. qu'ils rougissent ~~au contraire~~ surtout des prophéties insérées dans leurs évangiles.

Est-il possible quil y ait encore des hommes assez imbéciles et assez lâches pour n'être pas saisir d'indignation, quand jesus prédit dans luc+ il y aura des signes dans la lune et dans les étoiles; des Bruits de la mer et des flots; des hommes séchant de crainte attendront ce qui doit arriver à l'univers entier. les Vertus des cieux seront ébranlées, et alors ils verront le fils de l'homme venant dans une nuée avec grande puissance et Grande Majesté. en vérité je vous dis que la génération présente ne passera point que tout cela ne s'accomplisse.

+ chap. 2

Il est impossible assurément de voir une prédiction plus marquée, plus circonstanciée et plus fausse. il faudrait être fou pour oser dire quelle fut accomplie, et que le fils de l'homme vint dans une nuée avec

une grande puissance et une grande majesté. D'où vient que paul, dans son épître aux Thessaloniciens, confirme cette prédiction ridicule par une autre encore plus impertinente? nous qui vivons et qui vous parlons, nous serons emportés dans les nuées pour aller au devant du Seigneur au milieu de l'air &c.

Pour peu qu'on soit instruit, on sait que le dogme de la fin du monde et de l'établissement d'un monde nouveau, était une chimère reçue alors chez presque tous les peuples. vous trouvez cette opinion dans Lucrèce au livre IV. vous la trouvez dans le premier livre des métamorphoses d'ovide. héraclite long-temps auparavant avait dit que ce monde-ci serait consumé par le feu. les stoïciens avaient adopté cette rêverie. les demi-juifs, demi-chrétiens qui fabriquèrent les évangiles, ne manquèrent pas d'adopter un dogme si reçu et de s'en prévaloir. mais comme le monde

subsista encore long-temps, et que jesus ne vint point dans les nües avec une grande puissance et une grande majesté au premier siecle de l'église, ils dirent que ce serait pour le second siecle; ils le promirent ensuite pour le troisieme; et de siecle en siecle cette extravagance s'est renouvelée. Les théologiens ont fait comme un charlatan que j'ai vu au + bout du pont-neuf sur le quai de l'école; il montrait au peuple vers le soir un coq et quelques bouteilles de baume: messieurs, disait-il, je vais couper la tête à mon coq, et je le ressusciterai le moment d'après en votre présence; mais il faut auparavant que vous achetiez mes bouteilles. il se trouvait toujours des gens assez simples pour en acheter. je vais donc couper la tête à mon coq, continuait le charlatan; mais comme il est tard, et que cette opération

est digne du grand jour, ce sera pour demain.

deux membres de l'academie des sciences eurent la Curiosité et la Constance de revenir pour voir Comment le charlatan se tirerait d'affaire; la farce dura huit Jours de suite; mais la farce de l'attente de la fin du monde dans le Christianisme a duré huit siecles entiers. après Cela, monsieur, citez-vous les Prophéties juives ou chrétiennes.

M. freret.

Je ne vous Conseille pas de parler des Miracles de moïse devant des Gens qui ont de la Barbe au menton. si tous ces Prodiges inconcevables avaient été opérés, les égiptiens en auraient parlé dans leurs histoires. la mémoire de tant de faits Prodigieux qui étonnent la Nature se serait Conservée chez toutes les nations. les grecs, qui ont été instruits de toutes les fables de l'égipte et de la Sirie, auraient fait Retentir le Bruit de ces actions

surnaturelles aux deux bouts du monde
mais aucun historien ni grec, ni syrien,
ni égyptien n'en a dit un seul mot.
Flavien Joseph si bon patriote, si
entêté de son Judaïsme, ce Joseph
qui a recueilli tant de témoignages en
faveur de l'antiquité de sa Nation,
n'en a pu trouver aucun qui
attestât les dix plaies d'égipte et le
passage à pied sec au milieu de la
mer, &c.

Vous savez que l'auteur du pantateuque
est encore incertain : quel homme sensé
pourra jamais croire, sur la foi de
je ne sais quel Juif, soit esdras, soit
un autre, de si épouvantables merveilles
inconnues à tout le reste de la terre?
quand même tous vos prophètes Juifs
auraient cité mille fois ces événemens
étranges, il serait impossible de les
croire ; mais il n'y a pas un seul
de ces prophètes qui cite les paroles du
pantateuque sur cet amas de miracles,

pas un seul qui entre dans le moindre détail de ces aventures ; expliquez ce silence comme vous pourrez.

Songez qu'il faut des motifs bien graves pour opérer ainsi le renversement de la nature. quel motif, quelle raison aurait pu avoir le dieu des juifs ? était-ce de favoriser son petit peuple ? de lui donner une terre fertile ? que ne lui donnait-il l'égipte, au lieu de faire des miracles, dont la plupart, dites vous, furent égalés par les sorciers de pharaon ? Pourquoi faire égorger par l'ange exterminateur tous les aînés d'égipte, et faire mourir tous les animaux, afin que les israëlites, au nombre de six cents trente mille combattants, s'enfuissent comme des lâches voleurs ? pourquoi leur ouvrir le sein de la mer Rouge, afin qu'ils allassent mourir de faim dans un désert ? vous sentez l'énormité de ces absurdes bêtises ; vous avez trop de sens pour les admettre, et pour croire sérieusement à la

religion Chrétienne, fondée sur l'imposture Juive. Vous sentez le Ridicule de la réponse triviale qu'il ne faut pas interroger Dieu, qu'il ne faut pas sonder l'abyme de la providence. non, il ne faut pas demander à Dieu pourquoi il a créé des poux et des araignées, parceque étant surs que les poux et les araignées éxistent, nous ne pouvons savoir pourquoi ils éxistent; mais nous ne sommes pas si surs que moïse ait changé sa verge en serpent et ait couvert L'égypte de poux, quoique les poux fussent familiers à son peuple: nous n'interrogeons point Dieu; nous interrogeons des fous qui osent faire parler dieu, et lui prêter L'esprit de Leurs Extravagances.

La Comtesse.

Ma foi, mon cher abbé, je ne vous conseille pas non plus de parler des

miracles de jesus. le Créateur de l'univers se serait-il fait Juif pour changer l'eau en
Jean, chap. 2, V. 9. vin à + des noces où tout le monde était déja ivre? aurait-il été emporté par le
Matth. chap. 4, V. 8. diable + sur une Montagne dont on voit tous les Royaumes de la terre? aurait-il
idem. chap. 8, V. 32. envoyé le diable + dans le corps de deux mille cochons dans un pays où il n'y avait point de cochons? aurait-il séché
+ Marc, ch. 11. V. 13. un figuier + pour n'avoir pas porté de figues, quand ce n'était pas le temps des figues? Croyez moi, ces miracles sont tout aussi ridicules que ceux de moïse. convenez hautement de ce que vous pensez au fond du cœur.

L'abbé.

Madame, un peu de condescendance pour ma robe, s'il vous plaît; laissez moi faire mon métier; je suis un peu battu peut-être sur les prophéties et sur les miracles; mais pour les martyrs il est certain qu'il y en a eu, et pascal le patriarche de port-Royal-des-Champs a dit: Je crois volontiers

aux faits dont les témoins se font égorger.

M. Freret.

ah, Monsieur, que de mauvaise foi et d'ignorance dans pascal! on croirait, à l'entendre, qu'il a vu les interrogatoires des apôtres, et qu'il a été témoin de leur supplice. mais où a t-il su qu'ils aient été suppliciés? qui lui a dit que Simon Barjone, surnommé pierre, a été crucifié à Rome la tête en bas? qui lui a dit que ce Barjone, un misérable pêcheur de Galilée, ait jamais été à Rome, et y ait parlé latin? hélas s'il eut été condamné à Rome, si les chrétiens l'avaient su, la première église qu'ils auraient bâtie depuis à l'honneur des saints, aurait été St. pierre de Rome, et non pas St. Jean de Latran; les papes n'y eussent pas manqué; leur ambition

y eût trouvé un beau prétexte. a quoi est-on réduit, quand, pour prouver que ce pierre Barjone a demeuré à Rome, on est obligé de dire qu'une Lettre qu'on lui attribue, datée de Babylone, était en effet écrite de Rome même+; Sur quoi un auteur Célèbre a très-Bien dit que moyennant une telle Explication, une Lettre datée de Pétersbourg devait avoir été écrite à Constantinople.

+1 de S.t pierre, chap. 5, v. 13

Vous ignorez par quels sont les imposteurs qui ont parlé de ce voyage de pierre, C'est un abdias, qui le premier écrivit que pierre était venu du Lac de Génézareth droit à rome chez l'empereur, pour faire assaut de miracles contre Simon le magicien; C'est lui qui fait le Conte d'un parent de l'empereur Ressuscité à moitié par Simon, et entièrement par l'autre Simon Barjone. C'est lui qui met aux prises les deux Simons, dont l'un vole dans les

air et se Casse les deux Jambes par les prières de l'autre. C'est lui qui fait l'histoire fameuse des deux dogues envoyés par Simon pour manger pierre. Tout Cela est répété par un Marcel, par un Egésippe. Voilà les fondemens de la religion Chrétienne. Vous n'y voyez qu'un tissu des plus plates impostures faites par la plus vile Canaille, laquelle seule embrassa le Christianisme pendant Cent années.

C'est une suite non interrompue de faussaires. ils forgent des Lettres de Jesus-Christ, ils forgent des lettres de Pilate, des Lettres de Sénèque, des Constitutions apostoliques, des vers des Sibylles en acrostiches, des évangiles au nombre de plus de quarante, des actes de Barnabé, des Litturgies de pierre, de Jacques, de Matthieu et de Marc &c. &c. Vous le savez,

monsieur, vous les avez lues sans doute ces archives infames du mensonge, que vous appelez grandes pieuses; et vous n'aurez pas l'honnêteté de convenir, au moment devant vos amies, que le trone du pape n'a été établi que sur d'abominables chimères pour le malheur du genre-humain.

L'abbé.

Mais comment la religion chrétienne aurait-elle pu s'élever si haut, si elle n'avait eu pour base que le fanatisme et le mensonge?

Le Comte.

Et comment le mahométisme s'est-il élevé encore plus haut? du moins ses mensonges ont été plus nobles, et son fanatisme plus généreux. du moins mahomet a écrit et combattu; et jesus n'a su ni écrire ni se défendre. mahomet avait le courage d'alexandre avec l'esprit de numa; et Jesus a sué sang et eau dès qu'il a été condamné par ses juges. le mahométisme

na Jamais Changé, et vous autres vous avez changé vingt fois de ~~Religion~~ toute votre religion. il y a plus de difference entre ce qu'elle est aujourd'hui et ce qu'elle était dans vos premiers temps, qu'entre vos usages et ceux du roi dagobert. Misérables Chrétiens! non vous n'adorez pas votre Jesus, vous lui insultez en substituant vos nouvelles loix aux siennes. vous vous moquez plus de lui avec vos mysteres, vos agnus, vos reliques, vos indulgences, vos bénéfices simples et votre papauté, que vous ne vous en moquez tous les ans, le Cinq Janvier par vos noëls dissolus, dans lesquels vous couvrez de ridicule la vierge marie, l'ange qui la salue, le pigeon qui l'engrosse, le Charpentier qui en est jaloux, et le poupon que les trois Rois viennent Complimenter entre un

Bœuf et un âne, digne Compagnie d'une telle famille.

L'abbé.

C'est pourtant ce ridicule que St. augustin trouvé divin; il disait: je le Crois, parceque Cela est absurde; je le Crois, parceque Cela est impossible.

M. freret.

Ah! que nous importent les rêveries d'un africain, tantôt manichéen, tantôt chrétien, tantôt débauché, tantôt dévot, tantot tolérant, tantôt persécuteur? que nous fait son galimatias théologique? Voudriez vous que je respectasse cet insensé Athétrius, quand il dit, dans son sermon 22, que l'ange fit un enfant à marie par l'oreille? impraegnavit per aurem.

La Comtesse.

En Effet, je vois l'absurde, mais je ne vois pas le divin. je trouve très simple que le Christianisme se soit formé dans la populace, Comme les sectes des anabaptistes

et des quakers se sont établies, comme les prophètes du Vivarais et des Cévènes se sont formés, comme la faction des Convulsionnaires prend déja ses forces. l'enthousiasme commence, la fourberie achève. il en est de la Religion comme du Jeu:

on commence par être dupe,
on finit par être fripon.

M. Freret.

il n'est que trop vrai, madame, ce qui résulte de plus probable des chaos des histoires de jésus, écrites contre lui par les Juifs, et en sa faveur par les Chrétiens, c'est qu'il était un Juif de bonne foi, qui voulait se faire valoir auprès du peuple comme les fondateurs, des Réchabites, des Saducéens, des pharisiens, des Judaïtes, des hérodiens, des Joannistes, des thérapeutes, et de tant d'autres petites factions élevées dans la Sirie qui était la patrie du

fanatisme. il est probable qu'il mit quelques femmes dans son parti, ainsi que tous ceux qui voulurent être chefs de sectes; qu'il lui échappa quelques plusieurs discours indiscrets contre les magistrats, et qu'il fut puni cruellement du dernier supplice mais qu'il ait été condamné, ou sous le règne d'hérode le grand, comme le prétendent les talmudistes, ou sous hérode le tétrarque, comme le disent quelques évangiles, cela est fort indifférent. il est avéré que ses disciples furent très obscurs jusqu'à ce qu'ils eussent rencontré quelques platoniciens dans alexandrie, qui étayèrent les rêveries des Galiléens par les rêveries de platon. les peuples alors étaient infatués de démons, de mauvais génies, d'obsessions, de possessions, de magie, comme le sont aujourd'hui les sauvages. presque toutes les maladies étaient des possessions d'esprits malins. les juifs, de temps immémorial, s'étaient vantés de chasser les diables avec la racine Barath, mise sous le nez des

maladies, et quelques maladies paroles attribuées à Salomon. le jeune Tobie chassait les diables avec la fumée d'un poisson sur le gril. Voilà l'origine des miracles dont les galiléens se vantèrent.

Les Gentils étaient assez fanatiques pour convenir que les Galiléens pouvaient faire ces beaux prodiges; car les Gentils croyaient en faire eux-mêmes. ils croyaient à la magie comme les disciples de Jesus. si quelques malades guérissaient par les forces de la nature, ils ne manquaient pas d'assurer qu'ils avaient été délivrés d'un mal de tête par la force des enchantements. ils disaient aux chrétiens; vous avez de beaux secrets, et nous aussi; vous guérissez avec des paroles, et nous aussi; vous n'avez sur nous aucun avantage.

Mais quand les galiléens, ayant

Gagné une nombreuse populace, commencèrent à prêcher contre la religion de l'état; — quand, après avoir demandé la tolérance, ils osèrent être intolérans; quand ils voulurent élever leur nouveau fanatisme sur les ruines du fanatisme ancien, alors les prêtres et les magistrats romains les eurent en horreur. alors on réprima leur audace. que firent-ils? ils supposèrent, comme nous l'avons vu, mille ouvrages en leur faveur; de dupes ils devinrent fripons, ils devinrent faussaires, ils se défendirent par les indignes fraudes, ne pouvant employer d'autres armes; jusqu'au temps où Constantin, devenu Empereur avec leur argent mit leur Religion sur le trône. alors les fripons furent sanguinaires. J'ose vous assurer que depuis le Concile de Nicée jusqu'à la sédition des Cévènes, il ne s'est pas écoulé une seule année où le christianisme n'ait versé le sang.

L'abbé.

ah! monsieur, c'est beaucoup dire.

M. freret.

non, ce n'est pas assez dire. relisez seulement l'histoire écclésiastique; voyez les donatistes et leurs adversaires s'assommant à coups de bâtons; les athanasiens et les ariens remplissant l'empire romain de carnage pour une diphthongue. voyez ces barbares chrétiens se plaindre amèrement que le sage empereur Julien les empêche de s'égorger et de se détruire. regardez cette suite épouvantable de massacres; tant de citoyens mourans dans les supplices, tant de princes assassinés, les bûchers allumés dans vos conciles; douze millions d'innocens, habitans d'un nouvel hémisphère, tués comme des bêtes fauves dans un parc, sous prétexte qu'ils ne voulaient pas être chrétiens, et dans notre ancien hémisphère, les chrétiens immolés sans cesse les uns par les autres, vieillards, enfans, mères,

femmes, filles, expirans en foule dans les Croisades des albigeois, dans les guerres des hussites, dans celles des Luthériens, des Calvinistes, des anabaptistes, à la St. Barthélemy, aux massacres d'irlande, à ceux du piémont, et à ceux de Cévenes; tandis qu'un évêque de Rome, mollement Couché sur un lit de Repos, se fait baiser les pieds, et que Cinquante Châtres lui font entendre leurs fredons pour le désennuyer. dieu m'est témoin que ce portrait est fidelle, et vous n'oseriez me Contredire.

L'abbé.

J'avoue qu'il y a quelque chose de vrai. mais, Comme disait l'évêque de Noyon, ce ne sont pas là des matières de table; ce sont des tables des matières. les dinés seraient trop tristes si la Conversation roulait long-temps sur les horreurs du Genre-humain. l'histoire de l'église trouble la Digestion.

Le Comte.

Les faits l'ont troublée d'avantage.

L'abbé.

Ce n'est pas la faute de la religion chretienne, c'est celle des abus.

Le Comte.

Cela serait bon s'il n'y avait eu que peu d'abus. mais si les prêtres ont voulu vivre à nos dépens depuis que paul, ou celui qui après son nom, a écrit, ne suis-je pas en droit de me faire nourir et vêtir paotour, moi, ma femme ou ma sœur? si l'église a voulu toujours envahir, si elle a employé toujours toutes les armes possibles pour nous ôter nos biens et nos vies, depuis la prétendue aventure d'ananie et de saphyre, qui avaient, dit-on, — apporté aux pieds de simon Barjone le prix de leurs héritages, et qui avaient gardé quelques dragmes pour

+ I aux corinthiens, chap. 9, v. 4 et 5.

+ actes des apôtres, chap. 5.

Leur Subsistance+; S'il est évident que l'histoire de l'église est une Suite Continuelle de querelles, d'impostures, de vexations, de fourberies, de rapines et de meurtres; alors il est démontré que l'abus est dans la chose même, Comme il est démontré que le Loup a toujours été Carnassier, et que ce n'est point par quelques abus passagers qu'il a Sucé le Sang de nos moutons.

L'abbé.

Vous en pourriez dire autant de toutes les Religions.

Le Comte.

Point du tout, je vous défie de me montrer une Seule Guerre Excitée pour le dogme dans une Seule Secte de l'antiquité. je vous défie de me montrer chez les romains un Seul homme persécuté pour ses opinions, — depuis Romulus Jusqu'au temps où les Chrétiens vinrent tout Bouleverser. Cette absurde Barbarie n'était réservée qu'à nous. Vous Sentez, en Rougissant, la

vérité qui vous presse, et vous n'avez rien à répondre.

L'abbé.

aussi je ne réponds rien. je conviens que les Disputes Théologiques sont absurdes et funestes.

M. furet.

Convenez donc aussi qu'il faut couper par la racine un arbre qui a toujours porté des poisons.

L'abbé.

C'est ce que je ne vous accorderai point; car cet arbre a aussi quelquefois porté de bons fruits. si une république a toujours été dans les dissentions, je ne veux pas pour cela qu'on détruise la république. on peut réformer ses loix.

Le Comte.

il n'en est pas d'un état comme d'une religion. venise a réformé ses lois, et a été florissante; mais quand on

a voulu réformer le Catholicisme, l'europe a nagé dans le sang. et en dernier lieu, quand le Célèbre Locke, voulant ménager à la fois les impostures de cette religion et les droits de l'humanité, a écrit son Livre du Christianisme raisonnable, il n'a par eu quatre disciples; preuve assez forte que le Christianisme et la raison ne peuvent subsister Ensemble. il ne reste qu'un seul remède dans l'état où sont les choses, encore n'est-il qu'un palliatif; c'est de rendre la religion absolument dépendante du souverain et des magistrats.

M. freret.

oui, pourvu que le souverain et les magistrats soient éclairés, pourvu qu'ils sachent tolérer également toute religion, regarder tous les hommes comme leurs frères, n'avoir aucun égard à ce qu'ils pensent, et en avoir beaucoup à ce qu'ils font; les laisser Libres dans leur Commerce avec dieu, et ne les Enchaîner qu'aux lois dans tout ce qu'ils doivent aux hommes. Car il faudrait

traiter comme des Bêtes féroces des magistrats qui soutiennent leur Religion par des Bourreaux.

L'abbé.

et si toutes les religions étaient autorisées, elles se battent toutes les unes contre les autres? si le Catholique, le Protestant, le grec, le turc, le Juif se prennent par les oreilles en sortant de la messe, du prêche, de la mosquée et de la sinagogue?

M. Freret.

alors il faut qu'un régiment de Dragons les dissipe.

Le Comte.

J'aimerais mieux encore leur donner des leçons de modération que de leur envoyer des Régimens; je voudrais commencer par instruire les hommes avant de les punir.

L'abbé.

instruire les hommes! que dites vous,

monsieur Le comte? les en croyez-vous dignes?

Le Comte.

J'entends; vous pensez toujours qu'il ne faut que les Tromper: vous n'êtes qu'à moitié Guéri; votre ancien mal vous reprend toujours.

La Comtesse.

apropos, j'ai oublié de vous demander votre avis sur une chose que je lus hier dans l'histoire de ces Bons mahométans qui m'a Beaucoup frappée. assan, fils d'ali, étant au Bain, un de ses esclaves lui jeta par mégarde une Chaudière d'eau Bouillante sur le Corps. les domestiques d'assan voulurent empaler le Coupable. assan, au Lieu de le faire empaler, lui fit donner vingt pièces d'or. il y a, dit-il, un degré de gloire dans le paradis pour ceux qui payent les services, un plus Grand pour ceux qui pardonnent le mal, et un plus Grand encore pour ceux qui récompensent Le mal involontaire. Comment trouvez-vous cette action et ce Discours?

Le Comte.

je Reconnais-là mes Bons musulmans du premier Siecle.

L'abbé.

Et moi, mes Bons Chrétiens.

M. freret.

et moi, je suis faché qu'assan l'estropié, fils d'ali, ait donné vingt pieces d'or pour avoir de la gloire en paradis. je n'aime Point les Belles actions interessées. J'aurais voulu qu'assan eut été assez vertueux et assez humain Pour Consoler le désespoir de l'esclave, sans songer à être placé dans le paradis au Troisieme degré.

La Comtesse.

allons Prendre du Café, J'imagine que si à Tous les diners de paris, de madrid, de Lisbonne, de rome et de moscou, on avait des Conversations aussi instructives, le monde n'en irait que mieux.

Troisieme entretien.

apres diner.

L'abbé.

Voila d'excellent Café, madame; C'est du moka tout pur.

La Comtesse.

oui, il vient du pays des musulmans; n'est ce pas grand dommage?

L'abbé.

Raillerie àpart, madame, il faut une Religion aux hommes.

Le Comte.

oui sans doute; et dieu leur en a donné une divine, éternelle, gravée dans tous les Cœurs; C'est celle que, Selon vous, pratiquaient Enoch, Les noachides et abraham; C'est celle que les Lettrés Chinois ont Conservée depuis plus de quatre mille ans, l'adoration d'un Dieu, l'amour de la Justice et

L'horreur du Crime.

La Comtesse.

Est-il possible qu'on ait abandonné une Religion si pure et si Sainte pour les sectes abominables qui ont inondé la terre?

M. freret.

En fait de Religion, Madame, on a eu une conduite directement Contraire à Celle qu'on a eue en fait de Vêtemens, de logement et de Nourriture. nous avons Commencé par des Cavernes, des huttes, des habits de peaux de Bêtes et du gland. nous avons eu ensuite du pain, des mets Salutaires, des habits de laine et de Soie filée, des maisons propres et commodes. Mais, dans ce qui Concerne La religion, nous Sommes revenus au Gland, aux peaux de Bêtes et aux Cavernes.

L'abbé.

il Seroit Bien difficile de Nous en

tirer. Vous voyez que la Religion chrétienne, par exemple, est par-tout incorporée à l'état; et que, depuis le pape jusqu'au dernier Capucin, chacun fonde son trône ou sa cuisine sur elle. je vous ai déjà dit que les hommes ne sont pas assez raisonnables pour se contenter d'une religion pure et digne de dieu.

La Comtesse.

Vous n'y pensez pas; vous avouez vous-même qu'ils s'en sont tenus à cette religion pure du temps de votre enoch, de votre noé et de votre abraham. Pourquoi ne serait-on pas aussi raisonnable aujourd'hui qu'on l'était alors?

L'abbé.

il faut bien que je le dise: c'est qu'alors il n'y avait ni chanoine à grosse prébende, ni abbé de Corbie avec cent mille écus de rente, ni évêque de Wurtzburg avec un million, ni pape avec seize ou dix-huit millions. il faudrait peut-être,

Pour rendre à la Société humaine
tous ces biens, des guerres aussi
Sanglantes qu'il en a fallu pour les
lui arracher.

L. Comte.

quoique j'aie été militaire, je ne
veux point faire la guerre aux
prêtres et aux moines ; je ne veux
point établir la vérité par le meurtre,
comme ils ont établi l'erreur ; mais
je voudrais au moins que cette vérité
éclairât un peu les hommes, qu'ils
fussent plus doux et plus heureux, que
les peuples cessassent d'être superstitieux,
et que les chefs de l'église ——
tremblassent d'être persécuteurs.

L'abbé.

il est bien malaisé (puisqu'il faut
enfin m'expliquer) d'ôter à des insensés
des chaînes qu'ils révèrent. vous vous
feriez peut-être lapider par le peuple
de paris, si, dans un temps de pluie,
vous empêchiez qu'on ne promenât

la prétendue Carcasse de Ste genevieve par les
Rues pour avoir du Beau temps.

M. freret.

je ne Crois point ce que vous dites; la raison
a déja fait tant de progrès, que depuis
plus de dix ans on n'a fait promener cette
pretendue Carcasse et Celle de marcel dans paris.
Je pense qu'il est Très aisé de déraciner par
Degrés toutes les superstitions qui nous ont
abruties. on ne Croit plus aux Sorciers,
on n'exorcise plus les diables; et quoiqu'il
Soit dit que votre Jesus ait envoyé ses
apôtres précisément pour chasser les diables+,
aucun prêtre parmi nous n'est ni assez
fou, ni assez Sot pour se vanter de les
chasser; les reliques de St françois sont
devenues ridicules, et celles de St ignace, peut-
être, seront un Jour traînées dans la Boue
avec les Jesuites eux mêmes. on laisse à la
verité au pape le duché de ferrare qu'il
a usurpé, les domaines que César Borgia
ravit par le fer et par le poison, et qui
sont retournés à l'église de Rome, pour-

+ matth. chap. 10, V. 8. marc, chap 6, V. 13

laquelle il ne travaillait pas : on laisse Rome même aux papes, parcequ'on ne veut pas que l'empereur s'en empare : on lui veut bien payer encore des annates, quoique ce soit un ridicule honteux et une simonie évidente ; on ne veut pas faire d'éclat pour un subside si modique. Les hommes, subjugués par la coutume, ne rompent pas tout d'un coup un mauvais marché fait depuis près de trois siècles. mais que les papes ayent l'insolence d'envoyer, comme autrefois, des Légats à latere, pour imposer des décimes sur les peuples, pour excommunier les rois, pour mettre leurs états en interdit, pour donner leurs couronnes à d'autres, vous verrez comme on recevra un Légat à Latere : je ne désespérerais pas que le parlement d'aix ou de paris ne le fit pendre.

Le Comte.

Vous voyez combien de préjugés honteux

nous avons secoué. jetez les yeux à présent sur la partie la plus opulente de l'Europe, sur les sept provinces unies aussi puissantes que l'espagne, sur la grande Bretagne, dont les forces maritimes tiendraient seules, avec avantage, contre les forces réunies de toutes les autres nations: regardez tout le nord de l'allemagne, la scandinavie, ces pépinières intarissables de guerriers, tous ces peuples nous ont passé de bien loin dans les progrès de la raison. le sang de chaque tête de l'hydre qu'ils ont abattue a fertilisé leurs campagnes; l'abolition des moines a peuplé et enrichi leurs états: on peut certainement faire en france ce qu'on a fait ailleurs; la france sera plus opulente et plus peuplée.

L'abbé.

hé bien, quand vous auriez secoué en france la vermine des moines, quand on ne verrait plus de ridicules reliques, quand nous ne payerions plus à l'évêque de

Rome un tribut honteux; quand-même on mépriserait assez la Consubstantiabilité et la procession du St. esprit par le père et par le fils, et la transsubstantiation pour n'en plus parler; quand ces mystères resteraient ensevelis dans la somme de St. Thomas, et quand les contemptibles théologiens seraient réduits à se taire, vous resteriez encore chrétiens; vous voudriez en vain aller plus loin, c'est ce que vous n'obtiendrez jamais. une Religion de philosophes n'est pas faite pour les hommes.

M. fréret.

est quadam prodire tenus si non datur ultra.

Je vous dirai avec horace, votre médecin ne vous donnera jamais la vue du Lynx, mais souffrez qu'il vous ôte une taie de vos yeux. vous Gémissez sous le poids de cent livres de chaînes, permettez qu'on vous

délivré des trois quarts. le mot de chrétien
a prévalu, il restera ; mais peu à peu on
adorera dieu sans mélange, sans lui donner
ni une mère, ni un fils, ni un père
putatif, sans lui dire qu'il est mort par
un supplice infame, sans croire qu'on
fasse des Dieux avec de la farine, enfin,
sans cet amas de superstitions qui
mettent des peuples policés si au
dessous des sauvages. L'adoration pure
de l'être suprême commence à être
aujourd'hui la religion de tous les
honnêtes gens ; et Bientôt elle descendra
dans une partie saine du peuple même.

L'abbé.

ne Craignez vous point que l'incrédulité
(dont je vois les immenses progrès) ne
soit funeste au peuple en descendant
jusqu'à lui, et ne le conduise au crime ?
les hommes sont assujetis à de cruelles
passions et à d'horribles malheurs ;
il leur faut un frein qui les retienne,

et une erreur qui les Console.

M. Freret.

Le Culte Raisonnable d'un dieu Juste, qui punit et qui Récompense, Serait Sans doute le Bonheur de la Société; mais quand Cette Connaissance Salutaire d'un dieu Juste est défigurée par des mensonges absurdes et par des Superstitions dangereuses, alors le remède Se tourne en poison; et ce qui devrait effrayer le Crime l'encourrage. un Méchant qui ne Raisonne qu'à demi (et il y en a Beaucoup de cette espèce) ose nier Souvent le dieu dont on lui a fait une peinture révoltante.

un autre méchant qui a de grandes passions dans une ame faible, est Souvent invité à l'iniquité par la Sureté du pardon que les prêtres lui offrent. de quelque multitude Enorme de Crimes que vous Soyez Souillé, Confessez vous à moi, et tout vous Sera pardonné

parole mérite d'un homme qui fut pendu en Judée il y a plusieurs siècles. Plongez vous, après cela, dans de nouveaux crimes sept fois soixante et sept fois, et tout vous sera pardonné encore. n'est-ce pas là véritablement induire en tentation? n'est-ce pas là applanir toutes les voies de l'iniquité? La Brinvilliers ne se confessait-elle pas à chaque empoisonnement qu'elle commettait? Louis XI autrefois n'en usait-il pas de même?

Les anciens avaient comme nous leur confession et leurs expiations, mais on n'était pas expié pour un second crime. on ne pardonnait point deux parricides. — nous avons tout pris des grecs et des Romains, et nous avons tout gâté.

Leur enfer était impertinent, je l'avoue; mais nos diables sont plus sots que leurs furies. Ces furies n'étaient pas elles mêmes damnées; on les regardait

comme les exécutrices, et non comme les victimes des vengeances divines. être à la fois bourreaux et patiens, brûlans et brûlés comme le sont nos diables, c'est une contradiction absurde, digne de nous, et d'autant plus absurde que la chute des anges, ce fondement du christianisme, ne se trouve ni dans la genèse, ni dans l'évangile. C'est une ancienne fable des Brachmanes.

Enfin, Monsieur, tout le monde rit aujourd'hui de notre enfer, parce qu'il est ridicule; mais personne ne rirait d'un dieu rénumérateur et vengeur, dont on espérerait le prix de la vertu, dont on craindrait le châtiment du crime, en ignorant l'espèce des châtimens et des récompenses, mais en étant persuadés qu'il y en aura parce que dieu est juste.

Le Comte.

Il me semble que M. Fréret a fait

assez entendre comment la religion peut-être un frein salutaire. je veux essayer de vous prouver qu'une religion pure est infiniment plus consolante que la vôtre.

il y a des douceurs, dites vous, dans les illusions des ames dévotes, je le crois il y en a aussi aux petites maisons. — mais quels tourmens quand ces ames viennent à s'éclairer! dans quel doute et dans quel désespoir certaines religieuses passent leurs tristes jours! vous en avez été témoin, vous me l'avez dit vous même; les cloîtres sont le séjour du repentir; mais chez les hommes surtout. un cloître est le repaire de la discorde et de l'envie. les moines sont des forçats volontaires qui se battent en ramant ensemble; j'en excepte un très petit nombre qui sont ou véritablement pénitens ou utiles. mais en vérité dieu a-t-il mis l'homme et la femme sur la terre pour qu'ils traînassent leur vie dans

des Cachots, séparés les uns des autres à jamais? est-ce là le But de la nature? Tout le monde crie contre les moines; et moi je les plains. la plupart, au sortir de l'enfance, ont fait pour jamais le sacrifice de leur liberté, et sur cent il y en a quatre vingts au moins qui sèchent dans l'amertume. où sont donc ces grandes consolations que votre religion donne aux hommes? un riche Bénéficier est consolé sans doute, mais c'est par son argent, et non par sa foi. s'il jouit de quelque Bonheur, il ne le goûte qu'en violant les règles de son état. il n'est heureux que comme homme du monde, et non pas comme homme d'église. un père de famille, sage, résigné à dieu, attaché à sa patrie, environné d'enfans et d'amis, reçoit de dieu des Bénédictions mille fois

plus sensibles.

de plus, tout ce que vous pourriez dire en faveur des mérites de vos moines, je le dirais à bien plus forte raison des derviches, des marabouts, des faquirs, des Bonzes. ils font des pénitences cent fois plus rigoureuses; ils se sont voués à des austérités plus effrayantes; et ces chaînes de fer sous lesquelles ils sont courbés, ces bras toujours étendus dans la même situation, ces macérations épouvantables ne sont rien encore en comparaison des jeunes femmes de l'inde qui se brûlent sur le bûcher de leurs maris, dans le fol espoir de renaître ensemble.

ne vantez donc plus ni les peines ni les consolations que la religion chrétienne fait éprouver. convenez hautement qu'elle n'approche en rien du culte raisonnable qu'une famille honnête rend à l'être suprême sans superstition. laissez là les cachots

des Couvents; laissez-là vos mystères contradictoires et inutiles, l'objet de la risée universelle. Prêchez dieu et la morale, et je vous réponds qu'il y aura plus de vertu et plus de félicité sur la terre.

La Comtesse.

Je suis fort de cette opinion.

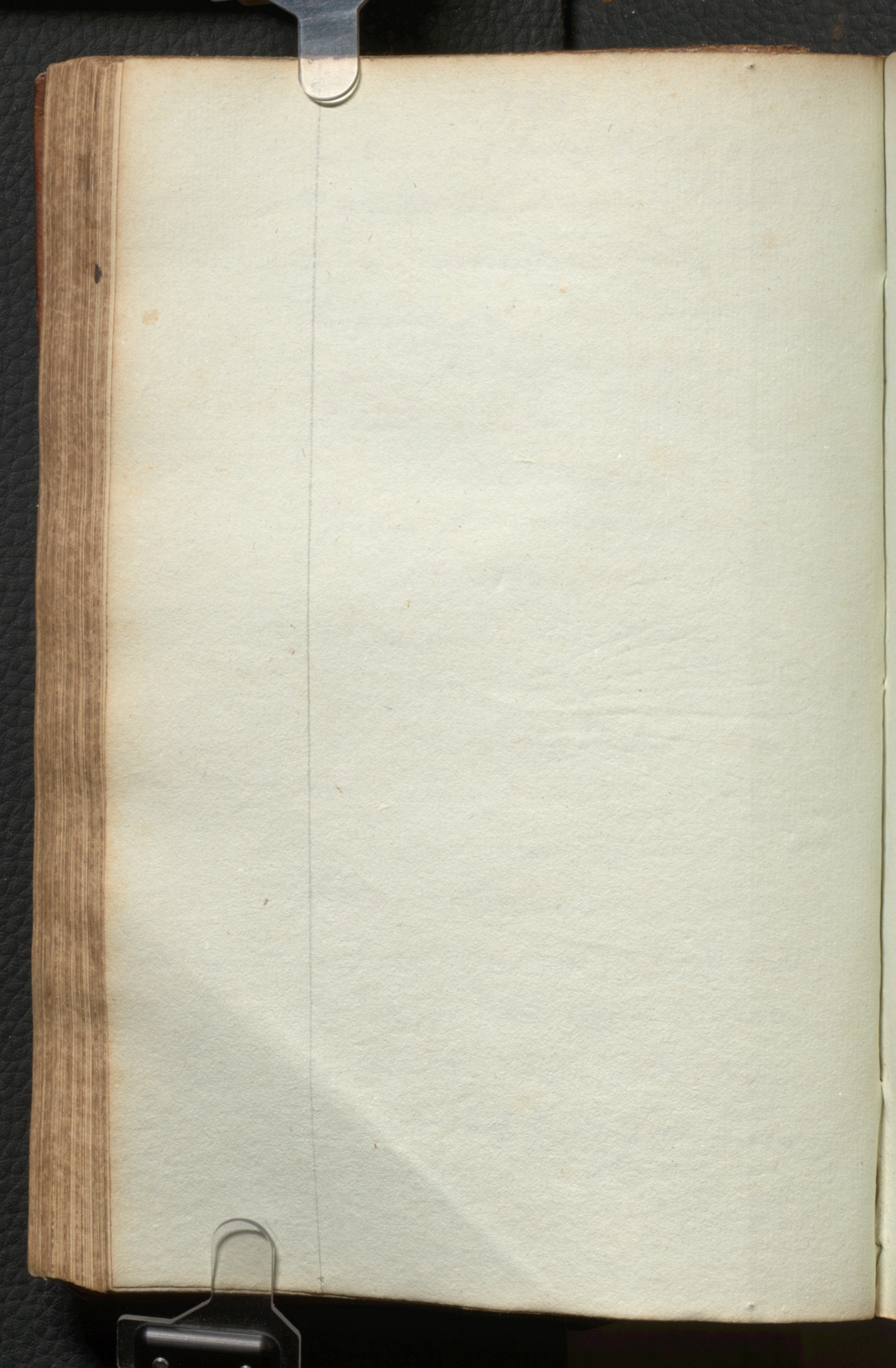
M. freret.

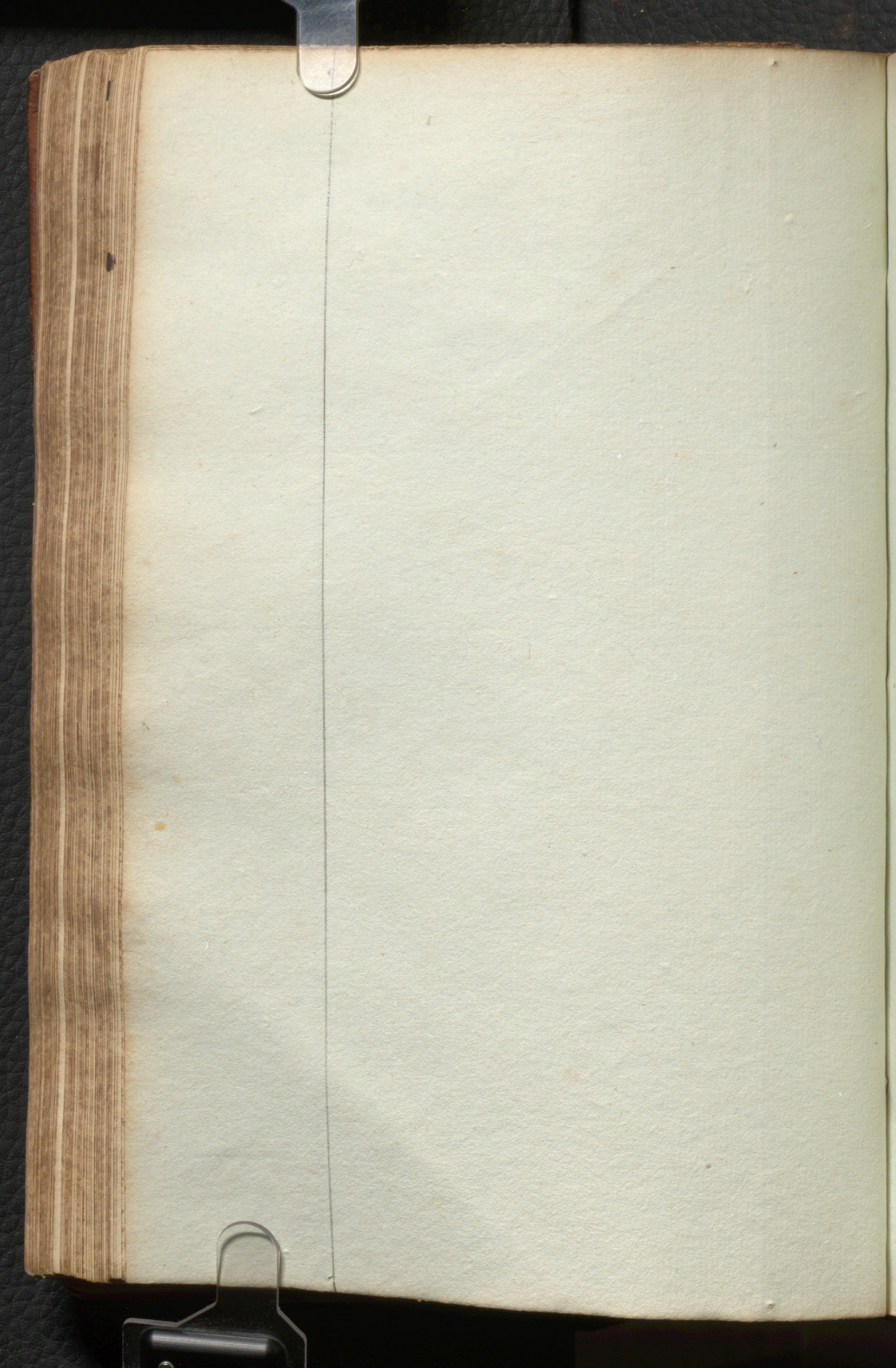
Et moi aussi sans doute.

L'abbé.

Hé-bien, puisqu'il faut dire mon secret, j'en suis aussi.

alors le président des maisons, L'abbé de St. pierre, M. dufay, M. dumarsay arrivèrent: et M. l'abbé de St. pierre lut, selon sa coutume, ses pensées du matin, sur chacune desquelles on pouvait faire un bon ouvrage.





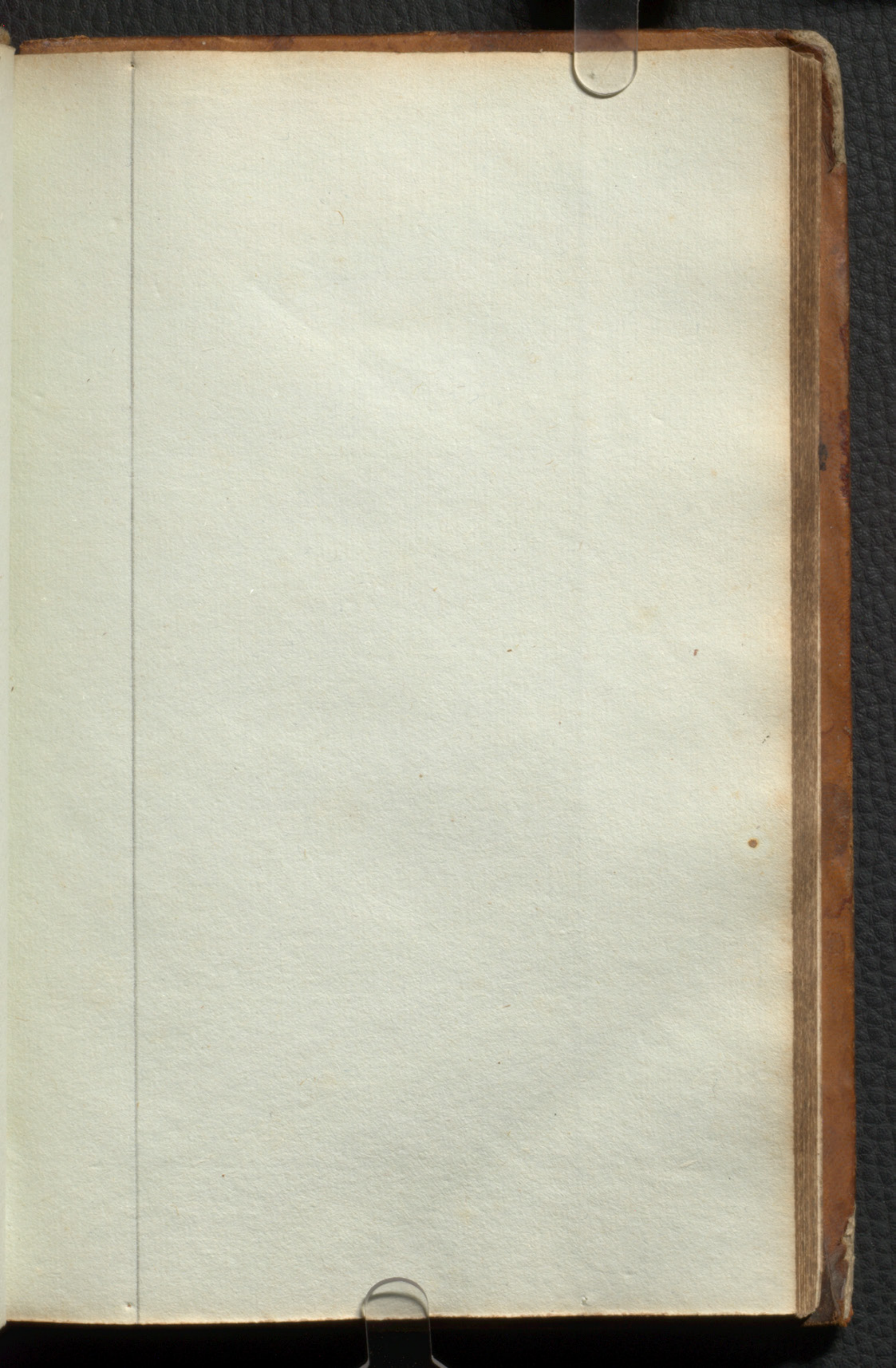
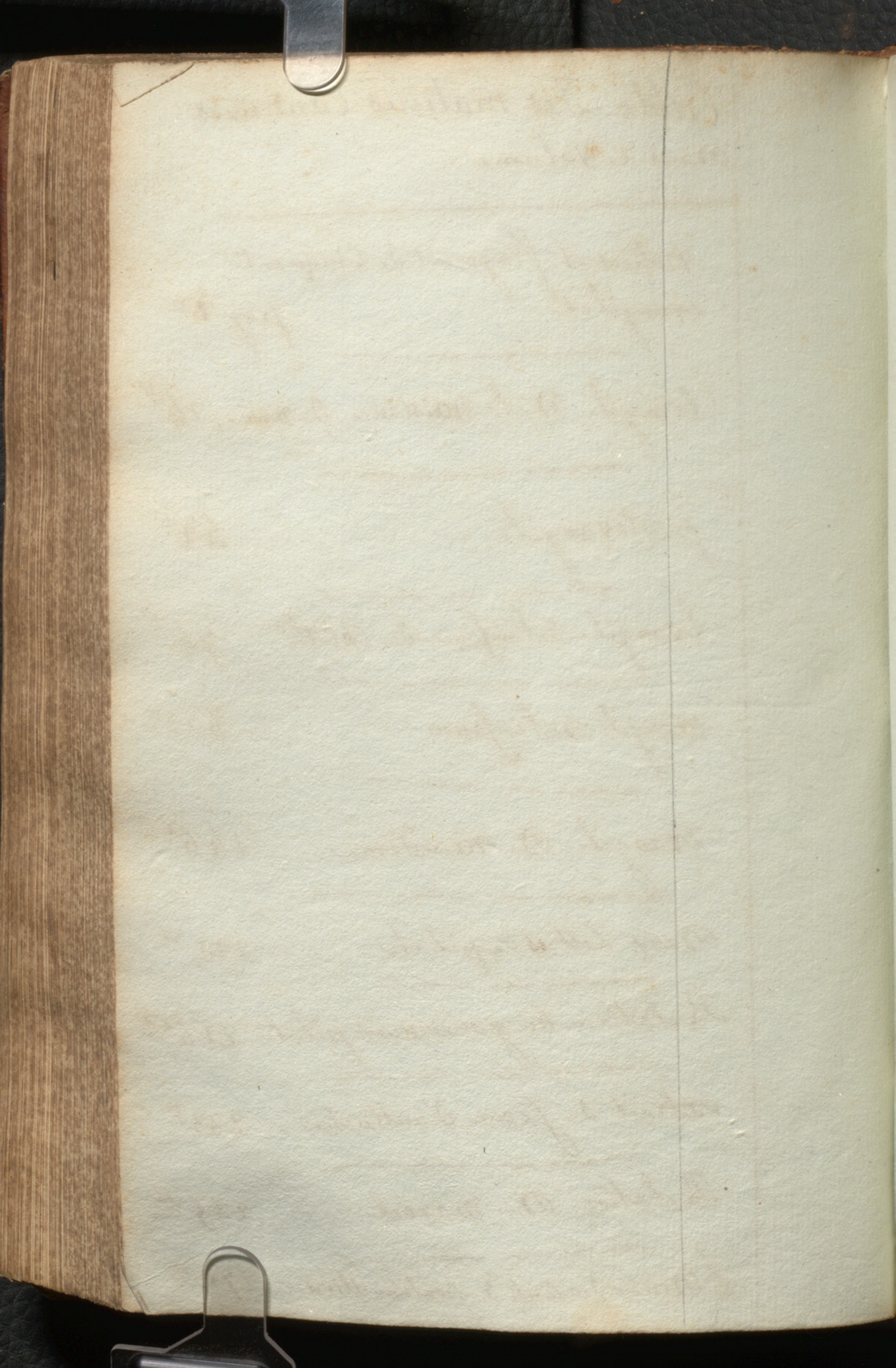
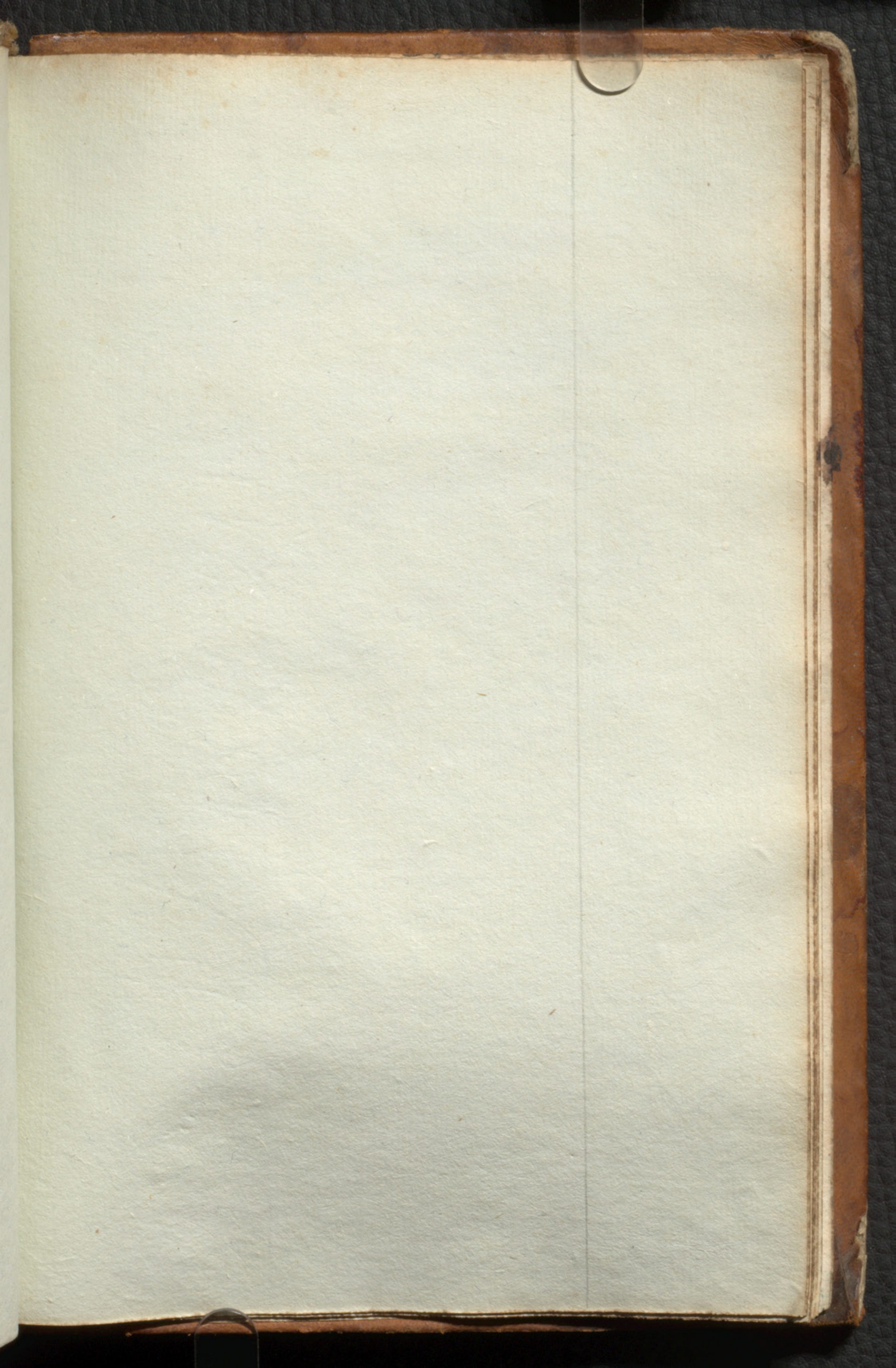


Table des matières contenues dans ce volume.





un populace effrené, libre et qui n'obeissait
qu'à la voix des passions. il fallait donc
un moyen extraordinaire, surnaturel pour
civiliser les peuples barbares; et le moyen,
on peut le trouver dans les fictions
religieuses, et dans l'empire du prodigieux
et du merveilleux. De là sont venues
toutes les inspirations divines, toutes les
révélations des dieux, bâties sur
l'imposture et le mensonge, le prestige et
et le surnaturel: vain échafaudage d'inceptions
qui s'ecroule de lui même, aussitôt que la
raison reprend ses droits.

disait avoir reçu ses loix de Jupiter et l'autre, d'apollon; que cette imposture avait été employée par tous les législateurs, chez tous les peuples de la terre; que Zathraustes, chez les arimaspes, en faisait honneur au bon génie qui l'assistait; que Zamolxis, chez les thraces, disait les avoir reçues de vesta; et qu'enfin moyse, chez les Juifs, feignit les tenir du Dieu iao. Tous les législateurs, ajoute l'historien, eurent recours à cette imposture pour disposer les peuples à mieux recevoir le code qu'ils voulaient leur donner.

Cette réflexion de Diodore nous apprend la véritable raison qui engagea les législateurs anciens à employer le mensonge et le prestige pour faire accepter leurs loix, ils se disaient inspirés, pour en imposer davantage et pour gagner par l'imposture ce qu'il leur manquait du côté de la force. ils savaient combien il était difficile d'assujetir un peuple grossier et ignorant à l'empire des loix, et combien il était dangereux de mettre sous le joug de l'autorité

arabes ? et que ce tissu d'images disparates, cette extravagance d'une imagination en délire, le comble des aberrations de l'esprit humain, fait encore aujourd'hui chez les Turcs un article de foi ? en effet, il n'est pas plus permis aux mahometans de ne pas croire au voyage nocturne de mahomet, qu'il ne l'est aux Juifs et aux Chrétiens, de nier les miracles de moyse et de Jesus-Christ. ainsi quand on est parvenu à faire croire des choses aussi invraisemblables et aussi contraires à la raison, on ne doit plus être étonné que la multitude toujours ignorante reçoive comme des vérités tout ce que les imposteurs ont tenté de lui persuader.

4° Mais revenons à notre objet principal, et prouvons que tous les législateurs de l'antiquité ne se sont dits inspirés des dieux, que pour mieux disposer les peuples à recevoir les loix qu'ils voulaient leur donner. diodore de Sicile atteste cette supercherie des novateurs anciens; il nous dit que menès, premier législateur des egyptiens supposa tenir ses loix de mercure qui les lui avait données pour le bonheur du genre humain ; que minos en Crète et lycurgue à lacédémone en avaient fait autant. l'un

lib. 1re sect. 3e trad. de terrasson.

crédulité des hommes d'alors était telle que pour
pour croire aux merveilles, ils ne demandaient pas
d'en être témoins. pourvû qu'on leur racontât des
faits extraordinaires et prodigieux d'un ton
imposant et affirmatif, c'en était assez pour
qu'ils fussent constatés. « romains, dirent au
» peuple les assassins du fondateur de rome, les
» mains encore teintes du sang de ce heros; romulus
» n'était point un homme, il était dieu; nous l'avons
» vû disparaître du milieu de nous, près du marais
» de Caprée, et s'envoler, porté sur les ailes
» de l'aquilon, au séjour des immortels, dans son
» éternelle patrie. construisez des temples, elevez
» des autels en son honneur, ô romains, et
» rejouissez-vous d'avoir eu pour fondateur et
» ~~leur~~ legislateur, l'ami, le confident, et l'egal
» de l'être suprême ».

Dès cet instant, romulus qui, pendant sa vie,
n'avait jamais ambitionné les honneurs divins,
fut regardé par son peuple comme la divinité
tutélaire de rome.

3.° qui ne sait que le voyage nocturne de
mahomet de la mecque à jerusalem et de
jerusalem dans les sept cieux, qui ne sait, dis-je
que cette fable insensée, que ce monstrueux délire
n'a trouvé aucun obstacle dans l'esprit des

Sur les imposteurs en général.

1° Tous les législateurs anciens qui ont tenté De prescrire un système de religion et de Donner des loix aux peuples, ont presque toujours feint D'être appuyés sur l'autorité des Dieux. Comme le respect qu'ils tachaient d'inspirer pour leur personne, et leurs vertus, ne leur paroissait pas un moyen suffisant pour faire accepter des loix qu'ils avaient faites eux-mêmes, ils imaginèrent de se faire passer pour inspirés. ils se Dirent donc les organes de la Divinité; à les entendre, ce n'était pas eux qui Donnaient Des loix, c'était Dieu qui les avait Choisis pour parler en son nom, et prêcher sa Doctrine. Devenus, dans leur supposition, les instrumens Des volontés du très haut, ils n'étaient plus que simples machines qu'un Dieu semblait faire mouvoir à son gré, semblables à ces faux prophètes de l'antiquité, qui, pour Débiter leurs oracles mensongers, se Disaient saisis D'un esprit de python.

2° il ne fallait autrefois ni Beaucoup d'art, ni Des talens Bien superieurs, pour en imposer au peuple, toujours prêt à respecter comme des vérités, les erreurs les plus grossières. La

